

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

S. Firmin, évêque et martyr.

TEMPS PROBABLE :
BEAU

VOL. XXXIX — No 225

MONTREAL, SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

La guerre pour demain? ou la conscription?

Le devoir de neutralité

Des sociologues chrétiens étudient aux Trois-Rivières le problème de la paix: ce paraît bien être le seul secteur canadien où l'on prenne actuellement la paix au sérieux. Car dans le même temps, à grand renfort de publicité, le gouvernement fédéral termine sa semaine de l'armée.

On y exalte le rôle international du Canada. MM. Saint-Laurent et Claxton sont les grands-prêtres de ces célébrations. Tandis qu'ils se maintiennent dans le genre noble, les propagandistes de la radio parlent de la stabilité des situations dans l'armée, vantent leur marchandise dans le style d'un commerçant de petits pains, et persuadent les jeunes Canadiens qu'on trouve dans la vie militaire le maximum des avantages et de la sécurité matérielle.

Mais écoutons un peu les grandes orgues.

Avant de quitter le Canada, M. King aurait confié à son entourage qu'à moins de changements rapides dans la situation internationale, il s'attendait au pire, — "war in our time". Dans sa première déclaration depuis sa nomination au ministère des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson affirme que les risques de guerre sont aujourd'hui plus grands qu'ils ne l'ont jamais été depuis la fin du deuxième conflit mondial. M. Louis Saint-Laurent, à peu près premier ministre, ne croit pas la guerre inévitable, mais constate que "nous vivons dans un monde de tension et d'insécurité", et fait de son mieux pour augmenter l'une et l'autre. M. B. Claxton, ministre de la Défense nationale, s'excite à la pensée que "notre armée est maintenant sept fois plus forte qu'elle ne l'était avant la guerre", mais bien entendu c'est là notre principale contribution à la paix mondiale. Un accroissement de 700%, cela fait rêver; pourtant, M. Claxton n'est pas encore satisfait et il ajoute: "nous lui [à l'armée] donnerons la taille qui convient à nos propres besoins", ce qui est raisonnable pourvu que cela s'interprète au Canada, mais il ajoute: "et au respect de nos accords POSSIBLES avec d'autres puissances". Le mot "possibles" ouvre d'étranges perspectives.

Nos gouvernements sont-ils convaincus que la guerre est pour demain? Ou profitent-ils d'une circonstance tragique pour avancer un peu la cause de la conscription en temps de paix?

Quoi qu'il arrive, la semaine de l'armée n'est pas un fait qu'on puisse isoler et juger en soi: l'armée, c'est un outil qui sert à une politique. Que vaut la politique extérieure de M. Saint-Laurent?

Les accords "possibles" dont parle M. Claxton, c'est évidemment le système de sécurité nord-Atlantique dont M. Saint-Laurent s'est fait l'ardent avocat.

A quoi ce pacte reviendrait-il essentiellement? A une alliance militaire entre les Etats-Unis et l'Empire britannique, les autres puissances étant considérées comme des comparses. Les Etats-Unis soutiennent le projet au point que M. Saint-Laurent pourrait bien être leur interprète le plus autorisé et le plus naïf. L'Angleterre semble moins pressée d'y consentir, car elle songe à ses possessions d'outre-Atlantique. La tâche du Canada consisterait même à l'y acheminer. La politique de M. Saint-Laurent, ce ne serait donc plus l'Empire seul, comme autrefois, mais l'Empire avec les Etats-Unis, et nous bien étreint au centre. Jusqu'ici le Canada a servi deux fois, dans toute la mesure de ses faibles capacités, d'amorce aux Etats-Unis pour le compte de la Grande-Bretagne; M. Saint-Laurent voudrait aujourd'hui que notre pays serve d'amorce à l'Angleterre pour le compte des Etats-Unis. A noter que c'est toujours le rôle de l'amorce de brûler la première.

M. Saint-Laurent constate qu'il n'y a pas de vraie coopération internationale; il désigne nommément l'ennemi russe. De fait, plus le temps passe, et plus la terre se partage en deux camps retranchés. Deux empires, invoquant des motifs de croisade, se cherchent toujours plus d'alliés, avant de se jeter à la gorge l'un de l'autre.

Dans les termes mêmes où ces empires posent le problème, la situation conduit droit à la guerre, chacun estimant que sa propre sécurité exige la possession économique-politique de l'univers, et se croyant ou se disant menacé s'il ne tient pas toutes les routes et toutes les bases. Mais il s'agit toujours de "power politics", et c'est avant tout un conflit d'intérêts, auquel les intellectuels de chaque parti sont chargés de donner une coloration mystique ou morale.

Par exemple, la Russie serait tsariste, elle manifesterait autant de vitalité et d'ambitions, que la réaction des Etats-Unis serait exactement celle à laquelle nous assistons: cette rivalité semblait même inscrite dans la nature des choses, puisque Tocqueville la discernait par avance il y a un siècle. Simplement, la propagande américaine serait orientée différemment. Monarchistes et gens

d'extrême-droite seraient coiffés, au lieu des communistes. On dénoncerait l'Etat réactionnaire, la Troisième Rome, un christianisme déformé, la barbarie d'un potentiel quasi oriental et d'un peuple arriéré...

Mais s'agirait-il plutôt de sécurité? Quand deux colosses s'affrontent, dans un monde qui a perdu jusqu'au sens de la moralité naturelle, et qui entre dans l'âge atomique, il est clair que leur lutte aura un affreux retentissement et produira des ravages autour d'eux. Serait-ce là, par hasard, une raison pour se pendre aux basques de l'un d'eux, celui qui nous paraît le plus sympathique? Serait-ce un motif pour s'installer aux premières loges, au risque de recevoir tous les coups?

On nous parle de sécurité collective. Dans la guerre froide, ce mot masque la réalité. "Sécurité collective", cela veut dire aujourd'hui: choisir son clan, prendre sa place comme figurant dans l'un des deux cortèges impériaux. On voudrait nous en faire un devoir moral? Mais le devoir moral revient précisément à éviter d'entrer, de son propre mouvement et par un coup de folie, dans le cercle infernal de la guerre moderne. Devant le navrant échec de la société internationale, le devoir moral, pour les petites puissances comme le Canada, consiste à déclarer leur neutralité, et à se préparer à la défendre s'il le faut.

Nous rejoignons ici la première idée de M. Claxton: il faut posséder "une armée dont la taille convient à nos propres besoins", étant bien entendu que le premier de ces besoins est la paix, et non le jeu des empires. Et si ce mot de neutralité fait bondir les Don Quichotte de la croisade du dollar, nous rappellerons un mot de Pie XII, rarement cité. Dans une lettre pastorale adressée à l'occasion du Nouvel An 1942, le Pape définissait les postulats "d'un ordre nouveau fondé sur des principes moraux". Il rappelait aux grands Etats leurs devoirs vis-à-vis les petites nations:

S'il était inévitable que les Etats puissants jouent, à cause de leur force et de leur plus grande potentialité, des rôles de premier plan dans la formation des groupements économiques comprenant non seulement eux-mêmes mais bien des Etats plus faibles et plus petits, il est néanmoins indispensable qu'en vue du bien commun, ils respectent comme les autres les droits de ces petits Etats à la liberté politique, au développement économique et à la protection adéquate, en cas de conflits entre nations, A CETTE NEUTRALITE QUI EST LEUR SUIVANT LA LOI NATURELLE AUSSI BIEN QUE LA LOI INTERNATIONALE.

Cet avertissement de portée générale, formulé en pleine guerre, vaut assurément pour la guerre qui vient. Pie XII y reconnaît comme à regret, et sur le plan économique, un rôle de premier plan aux grands Etats. Mais il formule énergiquement leurs devoirs, celui en particulier de respecter la liberté, les intérêts et la neutralité des petits Etats. Ceci est jugé en termes clairs: "cette neutralité qui est leur", donc, qui leur appartient, qui leur revient de droit. S'agirait-il d'un mot employé un peu au hasard? Non, la pensée est précisée: la neutralité "est leur suivant la loi naturelle aussi bien que la loi internationale". Elle est donc leur droit strict. Elle peut fort bien être leur devoir, dans une humanité en voie de se détruire, où devraient se trouver des oasis de paix, des refuges que le carnage n'ensanglante pas, et qui serviraient de points de départ aux reconstructions de l'après-guerre.

Sans doute ce droit n'est pas toujours respecté, le conflit récent nous l'a tragiquement rappelé. D'où les sourires entendus, les haussements d'épaule des officiels quand on leur parle de neutralité. Mais en fait les neutralités n'ont pas toutes été violées dans l'Europe d'Hitler et de Staline: ni celle de l'Irlande, ni celle de la Suisse et de la Suède, ni celle de l'Espagne et du Portugal. Et la plupart des peuples de l'Amérique latine sont restés neutres presque jusqu'à la fin du conflit. Sous prétexte que le loup est proche, faudrait-il se jeter dans sa gueule?

Ces pays en ont-ils souffert dans l'après-guerre? "Pas du tout", répond pour son peuple le premier ministre d'Irlande, M. Costello:

Notre commerce avec les autres nations n'en a nullement été affecté. Même au point de vue politique, l'affaire est déjà oubliée. Les autres nations ont compris notre point de vue... et ne nous tiennent pas grief de notre neutralité.

J'ajoute que tous les pays mentionnés plus haut, sauf deux, sont catholiques. L'idée de croisade paraît avoir eu sur eux peu de prise. Peut-être avaient-ils le bon sens élémentaire d'attendre que le mot d'ordre leur vienne du chef même de la chrétienté.

Mais à ce compte, qu'est-ce que cette politique canadienne d'appellants à l'alliance militaire, si ce n'est une volonté de guerre prochaine pour le Canada? Et qu'est-ce que la fausse sécurité collective de M. Saint-Laurent, sinon le maximum de l'insécurité nationale?

André LAURENDEAU

Moscou subit 7 échecs successifs

Dewey promet une offensive mondiale contre les Rouges

Los Angeles, 25 (A.P.). — Marchant sur les pas de son adversaire démocrate et hésitant à son tour Los Angeles 24 heures à peine après le passage du président Truman, le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, Thomas E. Dewey, a promis de lancer une "puissante contre-offensive mondiale contre le communisme si le vote populaire le porte à la Maison Blanche le 2 novembre prochain. Il précise que cette offensive devra être basée sur un sentiment de confiance et d'espoir et non sur le résultat plus ou moins probable d'actes agressifs. M. Dewey s'en est pris aux critiques de M. Truman contre l'enquête actuelle du Congrès de Washington sur les activités et l'espionnage communiste chez nos voisins. "Nous ne devons, assure-t-il, ni rire du danger communiste ni nous en effrayer plus que de raison; il ne s'agit ni d'ignorer les partisans de Moscou, ce qui leur procurerait l'immunité qu'ils désirent, ni de les mettre hors la loi, ce qui en ferait des martyrs politiques et les rendrait encore plus heureux. Ces gens-là étudient les faux-pas et les dissensions internes de l'administration démocrate actuelle chez nous et assurent à l'univers que nous sommes en pleine déconfiture."

BLOCS-NOTES

Nouvel hommage à M. Héroux

Le Comité permanent de la Survivance française confère aujourd'hui à notre rédacteur en chef l'Ordre de la Fidélité française. M. Héroux est parmi les premiers récipiendaires de cet honneur, et nous profitons de cette nouvelle occasion pour lui redire l'estime et l'admiration de ses camarades du Devoir. Tous les gens de la maison, et les membres de la nombreuse famille spirituelle constituée autour du journal, se réjouissent de cette attestation si méritée du labeur constant et précécut de notre rédacteur en chef pour la défense et le progrès de tous les groupes français d'Amérique.

L'affaire Bernonville

Le débat autour de l'entrée irrégulière du comte de Bernonville au Canada, et sur ses titres au droit de séjour, est vite étendu: les adversaires anciens de Vichy, qui voient des fascistes partout, voudraient nous faire croire en somme que l'opinion française est unanime ou presque à condamner le Maréchal et tous ceux qui l'ont suivi.

La cause qui est devant les tribunaux, et dont pour ce motif il convient de ne parler qu'avec beaucoup de réserve, est chose bien différente de tout ce qui s'écrit autour de la question. L'hebdomadaire parisien *Paroles Françaises* vient de publier sur ce débat un article dont l'Action Catholique a donné un compte rendu transmis par la B.U.P.

L'article est intitulé: "Qui est de Bernonville?"; on y résume la carrière militaire du comte, et le journal ajoute: "L'armistice, cet officier jugea que son devoir militaire l'appelait à suivre le gouvernement du maréchal Pétain, qu'était après tout, reconnu par les Etats-Unis, le Vatican, l'U.R.S.S., le Canada, alors que celui du général de Gaulle ne fut qu'en octobre 1944... La cour de justice de Toulouse, ville où il n'exerça aucune activité, le condamna à mort par contumace, le 8 octobre 1947".

Puis, après avoir rappelé le débat qui s'est engagé au Canada, *Paroles Françaises* écrit:

Le droit d'asile pour les réfugiés politiques est un droit sacré. "Le Vatican, la Suisse, l'Espagne, l'Argentine ont refusé de lier les réfugiés aux autorités françaises. Des Etats-Unis, M. Chaumets n'a pas été extradé. "Ce droit est inscrit en tête de notre constitution. C'est sans doute pourquoi, il y a deux semaines, le gouvernement de Paris livrait à la Belgique, cinq réfugiés politiques, dont deux condamnés à mort".

Il ressort de ces courtes citations que d'une part tout le monde en France ne juge pas la conduite du comte aussi condamnable que maints journaux canadiens l'ont sommairement déclaré; et en outre que plusieurs pays, notamment les Etats-Unis, n'ont pas assez confiance en la justice française dans le moment pour renvoyer en France les fugitifs politiques qui se sont réfugiés chez eux.

La justice en France

Récemment, Me Ribet, bâtonnier du Barreau de Paris, disait à un journaliste canadien que "la justice fonctionne en France régulièrement". Nous avions alors cité le récent procès de Bernard Grasset et de sa maison d'éditions, afin de montrer le genre d'arguments que le ministère public avait invoqués, pour obte-

Retour à l'heure solaire

Rappelons qu'à Montréal, l'heure solaire reviendra en vigueur demain matin, soit, plus exactement, à minuit et une minute, la nuit prochaine.

ni une condamnation.

Voici un autre passage de l'article des *Écrits de Paris* qui résume ce procès. La défense invoquait divers témoignages pour montrer que l'accusé avait à son crédit maints actes qui attestaient son patriotisme et son dévouement à ses concitoyens. L'avocat de la poursuite, M. Lacaze, a tout simplement affirmé que ces actes n'étaient que du camouflage et qu'en somme, ils devaient être interprétés comme aggravant le cas de Grasset; l'on pourra juger de la valeur de ce plaidoyer, et du jury qui s'en est contenté, par les perles suivantes:

*"Si Grasset a sauvé des vies humaines, d'autres familles ont fait plus que lui... Il ne faut donc pas en tenir compte... Il ne faut pas tenir compte non plus des résistants qu'il a abrités. S'il n'a fait partie d'aucun groupe, en particulier du groupe Collaboration, s'il a refusé de se rendre en Allemagne avec d'autres, près de Goebbels, c'était pour mieux cacher son jeu. S'il n'y a eu dans ce procès aucun témoin à charge, c'est que nous n'en avions pas besoin... Grasset appartenait à la cinquième colonne. La preuve en est que dès 1930, il éditait le *Journal de l'Est* à Sieburg. "Dieu est-il français? Je ne ai pas lu ce livre parce que je ne perds pas mon temps à lire ces saletés. Il est vrai que Grasset a donné à ce livre une préface, mais vous n'avez pas à en tenir compte, étant donné que c'était pour mieux se camoufler".*

Donc, pas de témoins à charge. Et tout ce que l'accusé a fait de bien doit être mis de côté parce que c'est du camouflage. Et M. Bernard Grasset a été condamné avec sa maison d'éditions sur de tels arguments, au mois de juin 1948.

Les Marchands détaillants

La spécialisation de plus en plus accentuée dans tous les domaines a naturellement des répercussions dans les groupements professionnels. Aussi cette année, au congrès de l'Association des Marchands détaillants, qui commence aujourd'hui à bord du "Tadoussac" pour se continuer pendant une croisière de quatre jours, les séances d'études, au lieu de porter toutes sur le commerce en général et de réunir tous les congressistes, se divisent à part diverses sections de commerce.

Si une telle systématisation était poussée trop loin elle conduirait à l'immiettement, à une dispersion inutile ou même nuisible du travail. Mais dans des bornes raisonnables elle correspond sans doute à un besoin. L'on a groupé ainsi séparément les commerces de l'alimentation, du vêtement, des meubles avec tout ce qui se rapporte à l'aménagement et à la construction des habitations, et enfin l'automobile et les combustibles. Il est évident que ces divers groupes de marchands n'ont pas les mêmes problèmes à résoudre.

Le congrès de cette année a comme mot d'ordre: *Mieux organiser pour mieux servir*, et il se rapporte à cette spécialisation qui permettra de rechercher des remèdes plus spécifiques aux difficultés que chacun des congressistes pourra signaler. Mais ce thème nous paraît en outre résumer le but général et toute l'histoire de l'Association. Depuis plusieurs années, notamment à travers la crise et la guerre, les détaillants ont cherché en commun, dans les cadres de leur association, des formules et des méthodes pour mieux jouer leur rôle économique important.

Sans doute il y allait d'abord de leur intérêt personnel, de la défense professionnelle du groupe. Mais, et par exemple en luttant contre les tendances centralisatrices de l'Etat, il est arrivé souvent que l'Association s'est trouvée, pour l'avantage de ses membres, à protéger aussi le consommateur. Espérons que ce souci du service se prolongera à toutes les activités des marchands, et qu'ils ne négligeront pas le rôle social qui leur revient dans la lutte contre l'inflation.

P. S.

Dans la rédaction du programme à l'Assemblée des Nations-Unies

Le bloc slave se trouve seul cinq fois contre tous les autres Etats-membres — A la place de Vishinsky malade, Malik avait conduit le débat avec rage — Il échoue sur les questions balkanique et coréenne, le cas de la "petite Assemblée" et les demandes d'admission de certains Etats dans l'O.N.U. — Programme de discussions de 69 problèmes enfin complété — Le cas des Indiens d'Afrique-Sud remis à plus tard

Paris, 25 (C.P.). — A la séance d'hier de l'Assemblée générale des Nations-Unies, à Paris, la Russie a subi sept échecs successifs dans ses tentatives pour faire rayer du programme des discussions autant de sujets qui lui déplaisaient. La lutte était menée avec acharnement pour le compte de Moscou par le délégué russe au Conseil de Sécurité, Jacob Malik; mais on s'attend à des attaques encore plus violentes quand le principal délégué soviétique à la troisième session régulière de l'Assemblée, le sous-ministre des Affaires Etrangères Andreï Vishinsky viendra exposer la politique extérieure de son pays autour d'hui, après une indisposition qui l'a empêché de siéger hier.

Sauf sur deux points, le bloc des Etats slaves communistes d'Europe Centrale s'est trouvé seul à soutenir son avis contre des majorités qui variaient, suivant l'occasion, de 29 à 47 Etats-membres. L'Assemblée a donc décidé, en dépit de Moscou et de ses satellites d'inscrire les points suivants au programme de ses débats des prochaines semaines:

1. La demande de l'Argentine en faveur de l'admission dans l'O.N.U. des Etats d'Italie, Autriche, Finlande, Eire, Portugal et Transjordanie. Le vote sur ce point a été de 29 contre 16, avec 10 abstentions et 3 absences;
2. Le rapport de la commission balkanique des Nations Unies accusant les voisins de la Grèce (Albanie, Yougoslavie et Bulgarie) d'appuyer les guerilleros communistes grecs. Vote de 44 à 6;
3. Le rapport de la commission coréenne sur les élections projetées en ce pays et qui n'ont eu lieu jusqu'ici que dans la zone américaine d'occupation au sud. Vote de 47 à 6;
4. La proposition de la "petite Assemblée" de restreindre l'usage du droit de veto. Vote encore une fois de 47 à 6;
5. La suggestion de prolonger d'un an au moins l'existence de cette "petite assemblée". Vote de 46 à 6;
6. L'accusation lancée par le Chili que la Russie a violé les droits humains essentiels en empêchant l'épouse de naissance

russe d'un diplomate chilien de rejoindre son époux. Vote de 30 à 7, la Birmanie appuyant les Slaves.

L'Assemblée générale a de la sorte virtuellement complété la rédaction de son programme, tel que recommandé par le comité directeur de quatorze membres. Ce programme comprend pas moins de 69 points différents, ce qui en fait le plus chargé que les Nations-Unies aient encore dû affronter. Le programme ayant ainsi été révisé et accepté, l'étude de chaque point est remise sans délai entre les mains des six sous-comités principaux. Les décisions que ceux-ci prendront devront ensuite être approuvées par l'Assemblée en séance plénière.

On n'a remis le débat à plus tard que sur un seul point: la querelle entre l'Afrique-Sud et sa minorité d'origine indienne. Le délégué sud-africain, Eric Louw, a expliqué qu'il s'était attendu de voir le débat général se prolonger jusqu'à la fin de l'après-midi, de sorte qu'il n'était pas préparé à discuter de ce problème devant l'Assemblée.

Washington attaque l'empire de Dupont

Chicago, 25 (A.P.). — Le gouvernement américain a émis des mandats de comparution devant un grand jury contre les directeurs de cinq des plus importantes entreprises industrielles des Etats-Unis, afin de s'assurer, par enquête, des relations commerciales de la loi de Detroit; la United States Rubber Company, de New-York; l'Ethyl Corporation, aussi de New-York; la North American Aviation Incorporated, d'Inglewood, Californie; et le Kinetic Chemicals Incorporated, de Wilmington, Delaware. Outre ces cinq maisons, sur lesquelles le grand jury commença son enquête jeudi, des mandats supplémentaires seront servis à la compagnie Dupont de Nemours elle-même, à la Bendix Aviation Corporation et à la Remington Arms Company. On leur demandera compte de leurs ventes et des changements de leurs propriétaires à compter d'une époque aussi reculée que 1915.

Le Conseil s'oppose à un tel retard

Paris, 25 (Reuter). — La Chambre haute du Parlement français, le Conseil de la République, a refusé par 156 voix contre 143 de reporter à mars prochain les élections d'ensemble aux conseils généraux de département, ainsi que le demandait le premier ministre Henri Queuille. La mesure devra maintenant revenir devant l'Assemblée nationale, qui avait donné un premier vote favorable à M. Queuille il y a deux jours à peine.

Westminster s'ajourne jusqu'au 25

Londres, 25 (C.P.). — Le Parlement de Grande-Bretagne s'est ajourné jusqu'au 25 octobre après une session spéciale de dix jours, sur l'assurance donnée par le premier ministre adjoint Herbert Morrison qu'il sera rappelé à siéger avant cette date si la situation internationale le commande.

Chez les Lords, le chef conservateur, lord Salisbury, a réclamé hier, en séance de clôture, l'abolition du veto au Conseil de sécurité des Nations Unies. Il croit que les nations opposées au veto devraient contre à cet égard un pacte mais en dehors de l'O.N.U. A son dire, il n'y a rien à gagner à tenter de prolonger les négociations avec la Russie sur le problème berlinois.

La session spéciale avait été convoquée pour étudier une question de politique interne, l'opposition de la Chambre des Lords, à majorité conservatrice, à une réduction de ses pouvoirs et les moyens envisagés par le gouvernement travailliste pour venir à bout de cette opposition. Mais la plus grande partie des

Conflagration au nord des Trois-Rivières

Le village de Saint-Mathieu rasé par les flammes

LES TROIS-RIVIERES, 24. — L'incendie qui a rasé la moitié du village de Saint-Mathieu, à 30 milles au nord-ouest des Trois-Rivières, fait encore rage dans les montagnes environnantes, menaçant des chalets et des clubs de chasse et de pêche. A l'heure actuelle le bilan du désastre s'établit comme suit: 22 maisons détruites, l'église, le presbytère, quatre magasins, une boutique de forge. Une septuagénnaire, Mme Delphis Héroux, est morte dans les bras de son fils, Origène Héroux, succombant à une crise cardiaque, alors qu'elle voulait sauver des effets personnels dans l'incendie de sa demeure.

Le curé de la paroisse, M. l'abbé Léonce Panneton, a déclaré que le feu a éclaté vers quatre heures de l'après-midi dans une remise, à proximité du presbytère, dans laquelle se trouvait une automobile et du bois.

Les pompiers de Shawinigan et de Grand-Mère sont sur les lieux. Pour combattre les flammes ils ont puisé de l'eau dans le lac Bill, à cause de l'insuffisance du système d'aqueduc.

Westminster s'ajourne jusqu'au 25

Londres, 25 (C.P.). — Le Parlement de Grande-Bretagne s'est ajourné jusqu'au 25 octobre après une session spéciale de dix jours, sur l'assurance donnée par le premier ministre adjoint Herbert Morrison qu'il sera rappelé à siéger avant cette date si la situation internationale le commande.

Chez les Lords, le chef conservateur, lord Salisbury, a réclamé hier, en séance de clôture, l'abolition du veto au Conseil de sécurité des Nations Unies. Il croit que les nations opposées au veto devraient contre à cet égard un pacte mais en dehors de l'O.N.U. A son dire, il n'y a rien à gagner à tenter de prolonger les négociations avec la Russie sur le problème berlinois.

On ressuscite nos saints martyrs

Par Alexandre Dugré, S.J.

En Huronie

La mission huronne, fondée en 1626 par le P. de Brébeuf, avait pris de l'importance: une grande stratégie de conquête voulait en faire, à mille milles de Québec, une tête de pont d'où s'élançait à l'ouest et au sud, pour Dieu et pour la France. En 1648, quinze postes, dix-huit Pères, quatre Frères et vingt engagés, soldats, artisans et défricheurs, baptisent le pays et enseignent aux Hurons la vie blanche.

Des champs cultivés fournissent une nourriture meilleure que le semptier poisson, et servent d'école aux Indiens qu'on voudrait sédentaires. La basse-cour et la ferme donnent les œufs, la viande et le lait. Comment a-t-on pu transporter là des vaches? On les expédia jennes en canot, formidables coils d'une expédition à faire reculer nos meilleurs athlètes. Une phrase de rien du *Journal des Jésuites* de 1648: "Garon, qui mène des veaux aux Hurons, passe le 11 de may aux Trois-Rivières". Imagine-t-on l'épreuve d'endurance, à contre-courant, aux nuits froides, avec trente-cinq portages, pas d'herbe encore, et la menace iroquoise? Mesurons à cette aune le prodigieux effort de colonisation, et nous aurons une idée de l'immensité du désastre et des possibilités d'avenir fauchées d'un seul coup. Le pire était fait; tout allait fleurir...

Suite à la deuxième page

LA POLITIQUE

La convention conservatrice débutera à Ottawa jeudi

Qui succédera à M. Bracken? — Quatre candidats en lice. à l'heure actuelle: MM. Drew, Diefenbaker, Fleming et Case — La délégation et le programme québécois — L'activité de la Jeunesse progressiste-conservatrice

(Par Guy LEMAY)

Il reste moins de six jours avant l'ouverture de la quatrième convention progressiste-conservatrice, qui doit avoir lieu à Ottawa le 30 septembre, les 1er et 2 octobre prochains. L'événement suscite un intérêt grandissant dans tous les milieux et plus particulièrement, dans les milieux politiques.

Qui succédera à M. John Bracken? C'est la question qu'on se pose un peu partout. Déjà quatre candidats sont sur les rangs. Ils ont en effet fait connaître leur intention de briguer les suffrages à la convention. Ce sont MM. George Drew, premier ministre d'Ontario et chef du parti pro-

Avis de décès

CARON — A Montréal, le 24 septembre 1948, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Auguste Caron, ex-restaurateur, époux de Rose-Alma Vinette, demeurant au No 4066, rue Delaroché. Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funéraire partira des Salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, No 7030, rue St-Denis, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka où le service sera célébré à 9 h. 15 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement angle Blvd St-Joseph et Delaroché, à 9 heures.

PELLETIER. — A New-Castle, N.B. le 23 septembre 1948, à l'âge de 60 ans, 6 mois, est décédé Damase Pelletier, ingénieur de la Dominion Bridge, époux d'Albertine Léonard, frère de M. l'abbé René Pelletier, et demeurant à 2115 rue Aylwin. Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant. Le convoi funéraire partira des salons A. Dallaire, No 3225 est, rue Ontario, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Herbylaga où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLENEUVE — A Montréal, le 23 septembre 1948, à l'âge de 63 ans et 6 mois, est décédée Mme Gustave Villeneuve, née Thérèse Huot. Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant, à l'église paroissiale de Mont-Laurier.

MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres. Expert Embaumeur. 6603, rue ST-LAURENT

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est, Ste-Catherine

Georges Godin Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

LE DEVOIR "Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

On ressuscite nos saints martyrs

Suite de la deuxième page Le résultat des fouilles Des études des anciennes Relations, le P. Martin en 1855, le P. Jones vers 1900, ont identifié sous une forêt nouvelle l'emplacement du fort Sainte-Marie, la principale résidence, où les Pères venaient se relever le moral en communauté, faire leur retraite et refaire leur santé. En 1926, les Jésuites du Haut-Canada y construisent un sanctuaire en l'honneur des Martyrs béatifiés en 1941, il est inauguré par le Royal Ontario Museum of Archeology de commencer des fouilles près du sanctuaire. Les émerveillements s'ensuivent, et la gloire humaine endosse les honneurs de la canonisation.

Aidés et guidés par les Pères, les savants procédèrent savamment: une fois les arbres disparus, ils émettaient la terre et déposent les trouvailles dans la ouate, dans un sac chiffé. Ils atteignent les maçonneries, descendent les fondations, bastions et courtines. Ils découvrent des restes de pieux dans la glaise, un dépôt de mortier prêt à servir, deux puits, deux foyers, une fosse à rebuts où l'on distingue charbons, cendres, sable, débris végétaux; une cheminée de vingt pieds, à en juger par l'étendue de sa chute; des potes calcaires, un montant de porte encore fixé, même une largeur de plancher, qu'on souleva d'un seul bloc. Dans la forge du P. Gauber, des outils, crochets de fer, clous et bûches; dans l'infirmerie du P. Molère, des ciseaux, scalpels, pinces, pincettes et un écran d'argent avec une aiguille dedans. Ici et là des médailles, agrafes de soutane, chaînes et grains de chapelets; un tomahawk, des briques moulées, un morceau de toile de chanvre qui tient encore, un oeuf cuit dur, retenu dans une motte, des grenailles, des morceaux de bonnette, des os, des arêtes, et une natte de coco? Bref, des centaines de précieux objets, qu'on étiquète, qu'on étudie au microscope et qu'on se passe avec vénération comme si c'étaient des Saints-Sacrements. Quelles reliques, pour des gens qui n'aiment pas le culte des reliques!

Un endroit représentatif Montmartre, je veux dire le vrai, le "village", le Mont des Martyrs, est un de ces paysages doux d'âmes, un de ces lieux, célèbres par Barrés, où souffle l'esprit. Bien des petits coins de France ont de la sorte un message particulier à léguer au passant qui veut bien prêter attention. On pourrait allonger une liste indéfinie: la place du Grand Carroi de Chinon, le parc de Fontainebleau, les guinguettes du dimanche à Robinson, le hameau de Marie-Antoinette à Versailles.

Montmartre vous murmure: "Si vous m'aimez, peut-être vous aiderai-je à mieux saisir quelques subtils secrets... Ne me confondez pas tout d'abord, avec ces boulevards qui, sous le même nom, irriguent à pied nus les collines de lumières étincelantes; l'argent, l'aventure et le champagne, qui sont sans mystères, y font attendre vite le fond de leurs plaisirs. Moi, je suis par excellence la montagne symbolique. Je poursuis un vieux rêve... Que disiez-vous de la moralité française? Elle est plus sage, plus respectueuse, plus vaillante, plus humaine que l'agitation boulevardière ne le fait croire au monde? Je suis la Butte sacrée, le lieu de pèlerinage, la terre promise du Sacré-Coeur, le Montmartré de la charité et de l'humanité, où l'on prend un soin attentif des "petits" et des "grands".

Un mystique se dégage, même pour les incroyants matérialisés, qui retournent chez eux enrichis d'impressions inédites. Quant à nous, nous sommes les fidèles nécessaires, pour résister au courant trouble qui emporte vers Mammon, relisons à notre profit, offrons en hommage aux saints Martyrs, ces lignes magnifiques de Mgr Camille Roy: "Toute patrie a un corps et une âme. Du vieux Canada, l'on connaît peut-être mieux le corps que l'âme. L'on ignore trop, déclarait le colonel Wood, que dans ce corps de géant il y a une âme plus grande encore. Les affaires font vivre, elles ne sont pas la vie. La fleur de la vie, c'est le dévouement, le service, le don de soi-même à Dieu et à son pays. Il est bon de le rappeler quand les consciences s'émoussent dans les affaires." On ira voir les hauts lieux de notre peuple, de l'Ontario, de toute l'Amérique.

Images épurées de la France et du Québec Montmartre, si on sait le regarder comme il convient, illustre à lui seul et d'emblée toutes les caractéristiques qu'une étude abstraite sur le sujet ne donnerait pas. Montmartre nous fait un abominable décevoir. Montmartre tout aussi bien, mais pas plus cependant que la Seine au pied de Notre-Dame, que l'abbaye de Royaumont en Ile-de-France, que la grotte de Lourdes, que le grand parc royal où l'on aperçoit au loin le mirant dans son bassin, en une majestueuse perspective, le château de Rambouillet... Il y a cent petits coins dans ce pays qui racontent avec plus d'éloquence que les abstractions les plus torturées, ce que sont la terre et le peuple de France. Mon intention, dans cette lettre, n'était pas de vous parler de ces endroits symboliques qui dénotent les mystères. Vous ayant entretenu pendant quelques semaines du tempérament français, je voulais pour finir établir brièvement quelques rapprochements avec le notre. Évoquer le Québec, me demandez-vous, nous avons en commun, quels traits nous séparent. Ce que je me contenterai de dire et d'illustrer de quelques exemples, pour le moment, c'est comment la

M. Coldwell à Londres Londres, 25 (C.P.) — M. M. J. Coldwell, chef national du parti C.C.F., sa fille Margaret ainsi que M. William Irvine, député C.C.F. du comté de Carleton à la Chambre des Communes, sont arrivés à Londres par avion, au cours de la journée de jeudi.

Pensée du jour PENDANT L'ABSENCE DU PATRON Supposons un serviteur fidèle et prudent que le maître a déposé sa domesticité pour lui donner la nourriture en temps voulu. Heu- reusement ce serviteur si son Maître le trouve à son retour, se comportant de la sorte! Je vous le dis, en vérité, il le proposera à tous ses biens. Mais si ce méchant serviteur se dit en lui-même: Mon Maître tarde et s'il se met à mal-traiter les autres serviteurs, à manger et à boire avec les ivrognes, que survienne le Maître de ce serviteur, le jour qu'il ne l'attend pas, à l'heure qu'il ne sait pas; il le coupera en deux et lui assignera sa part avec les hypocrites. Là seront les pleurs et les grincements de dents.

MATT. XXIV, 45-51

COURRIER DE FRANCE

A Montmartre, un soir... — Un coin symbolique — Hommages intimes et imprévus au Canada français — L'image du Québec, telle qu'elle apparaît parfois, épurée par le recul

(par Pierre de Grandpré) Certains sujets, quand ils vous tiennent, ne vous quittent plus facilement. Combien de traits de caractère, français apparaissent au cours d'une simple promenade de quelques heures à la place du Tertre, sous la grande aile blanche du Sacré-Coeur? Est-ce le sens de la sociabilité française, la gaieté ennoblie d'intelligence? Est-ce l'attachement à la nature, aux vieilles choses poétisées par l'amour qu'on leur porte? Je venais de poser ce que je croyais être la touche finale à un sommaire portrait des Français tels que je les ai vus; mais quelques semaines de passage à Montmartre suffisent à vous donner la tentation de tout remettre en oeuvre, d'entreprendre une nouvelle esquisse. N'ayez crainte, je n'y céderai pas.

Un endroit représentatif Montmartre, je veux dire le vrai, le "village", le Mont des Martyrs, est un de ces paysages doux d'âmes, un de ces lieux, célèbres par Barrés, où souffle l'esprit. Bien des petits coins de France ont de la sorte un message particulier à léguer au passant qui veut bien prêter attention. On pourrait allonger une liste indéfinie: la place du Grand Carroi de Chinon, le parc de Fontainebleau, les guinguettes du dimanche à Robinson, le hameau de Marie-Antoinette à Versailles.

Montmartre vous murmure: "Si vous m'aimez, peut-être vous aiderai-je à mieux saisir quelques subtils secrets... Ne me confondez pas tout d'abord, avec ces boulevards qui, sous le même nom, irriguent à pied nus les collines de lumières étincelantes; l'argent, l'aventure et le champagne, qui sont sans mystères, y font attendre vite le fond de leurs plaisirs. Moi, je suis par excellence la montagne symbolique. Je poursuis un vieux rêve... Que disiez-vous de la moralité française? Elle est plus sage, plus respectueuse, plus vaillante, plus humaine que l'agitation boulevardière ne le fait croire au monde? Je suis la Butte sacrée, le lieu de pèlerinage, la terre promise du Sacré-Coeur, le Montmartré de la charité et de l'humanité, où l'on prend un soin attentif des "petits" et des "grands".

Un mystique se dégage, même pour les incroyants matérialisés, qui retournent chez eux enrichis d'impressions inédites. Quant à nous, nous sommes les fidèles nécessaires, pour résister au courant trouble qui emporte vers Mammon, relisons à notre profit, offrons en hommage aux saints Martyrs, ces lignes magnifiques de Mgr Camille Roy: "Toute patrie a un corps et une âme. Du vieux Canada, l'on connaît peut-être mieux le corps que l'âme. L'on ignore trop, déclarait le colonel Wood, que dans ce corps de géant il y a une âme plus grande encore. Les affaires font vivre, elles ne sont pas la vie. La fleur de la vie, c'est le dévouement, le service, le don de soi-même à Dieu et à son pays. Il est bon de le rappeler quand les consciences s'émoussent dans les affaires." On ira voir les hauts lieux de notre peuple, de l'Ontario, de toute l'Amérique.

Images épurées de la France et du Québec Montmartre, si on sait le regarder comme il convient, illustre à lui seul et d'emblée toutes les caractéristiques qu'une étude abstraite sur le sujet ne donnerait pas. Montmartre nous fait un abominable décevoir. Montmartre tout aussi bien, mais pas plus cependant que la Seine au pied de Notre-Dame, que l'abbaye de Royaumont en Ile-de-France, que la grotte de Lourdes, que le grand parc royal où l'on aperçoit au loin le mirant dans son bassin, en une majestueuse perspective, le château de Rambouillet... Il y a cent petits coins dans ce pays qui racontent avec plus d'éloquence que les abstractions les plus torturées, ce que sont la terre et le peuple de France. Mon intention, dans cette lettre, n'était pas de vous parler de ces endroits symboliques qui dénotent les mystères. Vous ayant entretenu pendant quelques semaines du tempérament français, je voulais pour finir établir brièvement quelques rapprochements avec le notre. Évoquer le Québec, me demandez-vous, nous avons en commun, quels traits nous séparent. Ce que je me contenterai de dire et d'illustrer de quelques exemples, pour le moment, c'est comment la

T.C.A. (AIR-CANADA) Prix réduits pour l'ANGLETERRE En vigueur du 1er octobre 1948 au 31 mars 1949 Aller-retour pour le prix d'un voyage d'affair plus un tiers - Déjà de 30 jours pour le retour.

ACHETEZ... des maintenant votre manteau de fourrure Charlebois Fourrures Maison essentiellement canadienne-française. RAT MUSQUÉ (Doe) Teint VISON et MARTRE A COMPTER DE \$275. MAGASIN OUVERT JUSQU'À 5 HEURES. CHARLEBOIS FOURRURES 708 ouest, rue Notre-Dame (près de McGill). HA. 3197

Livraison immédiate POMMES MacINTOSH de FRELIGHSBURG cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boîtes cartonnées de 1/2 minot. TOUTES DES MacINTOSH EXTRA-FANCY. Livraison IMMEDIATE. Donnez votre commande dès aujourd'hui. Le 1/2 minot \$2.89

PHARMACIE MONTREAL Signalis JOUR et NUIT: HA. 7251 LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

A Ste-Anne-de-Bellevue La deuxième série de concerts de la "Société des Concerts" commence le 5 octobre et le succès de ces concerts est assuré d'avance avec un choix d'artistes de renom et un nombre maximum de solistes. Le célèbre Choeur d'Infanterie de Paris, un choeur négre composé de 36 vétérans de la deuxième guerre mondiale, fera les frais du premier concert. Ceux-ci auront lieu dans la salle des conférences du Collège Macdonald.

Retraite fermée Une retraite fermée pour les hommes aura lieu à la Maison du Christ-Roi, à Châteauguay, du vendredi 1er octobre au lundi 4. Elle commencera le vendredi soir et sera précédée par les Pères Franciscaïns.

Canberra débouté La Cour suprême d'Australie a frappé de nullité la loi du gouvernement fédéral qui décrétait le nationalisme des banques commerciales. Le tribunal complet de six juges a rendu un arrêt majoritaire qui déclare sans valeur les principaux articles de la Loi fédérale des banques de 1947 prévoyant la nationalisation de toutes les banques privées.

DÉTECTIVES PRIVÉS Hany Detective Bureau 28 ST-JACQUES OUEST TEL.: JOUR, HA. 5823 - SOIR, C.R. 2937

A bord du "Québec" Le président du Conseil des ports nationaux, M. Robert Knowlton Smith, LL.B., C.R., présidera le trente-septième congrès de l'Association américaine des autorités des ports qui se tiendra cette année du 28 septembre au 3 octobre à bord du vapeur QUEBEC et qui visitera les ports nationaux de Montréal, Trois-Rivières, Québec et Chicoutimi.

GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec

ACHETEZ... des maintenant votre manteau de fourrure Charlebois Fourrures Maison essentiellement canadienne-française. RAT MUSQUÉ (Doe) Teint VISON et MARTRE A COMPTER DE \$275. MAGASIN OUVERT JUSQU'À 5 HEURES. CHARLEBOIS FOURRURES 708 ouest, rue Notre-Dame (près de McGill). HA. 3197



LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1948

LES SEMAINES SOCIALES



Ca ravigote

Les trésors polonais toujours à Québec

Le premier ministre invite les journalistes à visiter les voûtes où ils sont gardés

Québec, 25 (C.P.) — Un groupe de journalistes a pu visiter hier les caves cimentées du musée provincial de Québec où sont conservés les nombreux valises d'aspect extérieurement banal renfermant un grand nombre de trésors historiques polonais. La visite s'est faite sous la conduite d'un attaché de bureau du procureur général, M. Walter Duchesnay, le même

fonctionnaire qui avait eu charge en avril dernier du transport de ces valises depuis les caves de l'Hôtel-Dieu de Québec jusqu'au musée provincial. Il a prié les journalistes de ne pas indiquer en détail l'emplacement exact des trésors, que peu de gens, paraît-il, pourraient soupçonner à première vue, en expliquant qu'il n'avait pas convié les journalistes à cette visite précisément pour la même raison. M. Duchesnay a expliqué que ses chefs ont autorisé ladite visite afin de mettre définitivement fin aux rumeurs qui ont eu cours toute cette semaine sur l'endroit où se trouvent maintenant les trésors. Il a consenti à décrire quelques-uns des objets enfermés dans les valises mais sans ouvrir celles-ci, car seul un représentant du gouvernement polonais en exil possède les clés nécessaires et l'on veut empêcher les trahisons éventuelles entre les mains des communistes.

LA GREVE A PARIS FAIT LONG FEU

Paris, 25 (A.P.) — La grève générale de deux heures ordonnée à Paris hier après-midi par les unions ouvrières communistes et non-communistes, semble n'avoir connu qu'un demi-succès. Les Parisiens n'ont vraiment souffert, et encore relativement peu, que de la grève de vingt-quatre heures qui régnait en même temps dans les transports publics et qui a seulement fourni aux travailleurs laissés libres plutôt l'occasion de se distraire. Les services du gaz, de l'électricité et du téléphone, les magasins à rayons et les restaurants n'ont pas fermé leurs portes. Le gouvernement Québécois s'inquiète beaucoup plus de la menace d'une grève générale sans limite de temps qui pourrait éclater la semaine prochaine dans les mines de charbon et les centrales électriques. Le premier ministre Québécois a brusquement interrompu ses explications une allocution qu'il devait prononcer à la radio pour expliquer ses projets de lutte contre la cherté de la vie. Les ouvriers français soutiennent que l'augmentation de 15% qu'on leur accordait hier est insuffisante quand le prix d'un seul article comme la viande a grimpé de 60% en un mois.

BRANDON DE DISCORDE



Le vice-président de la fraternité des commis de chemins de fer et navires marchands, Frank Hall, est photographié ici au moment où il expose, dans une entrevue de presse donnée à Winnipeg, les motifs de sa dernière attaque contre les autorités du Congrès des Métiers et du Travail. M. Hall assure qu'il veut seulement combattre l'infiltration communiste au sein du Congrès et qu'il n'a aucune vengeance personnelle à exercer. (Photo C.P.)

Seuls le christianisme et l'Eglise peuvent donner la paix au monde

Vérité fondamentale qui inspire tous les conférenciers de la Semaine des Trois-Rivières — La paix dans l'individu et la famille

Les Trois-Rivières, 25 (par Gilles Marcotte, envoyé spécial du Devoir). — "Seuls le christianisme et l'Eglise peuvent donner la paix au monde, parce que seuls ils sont porteurs de charité et de grâce sanctifiante. Ou les nations viendront à l'Eglise, ou elles continueront à ourdir leurs complots de guerre."

Cette vérité fondamentale, énoncée hier par le R. P. Arthur Caron, O.M.I., en conclusion d'un cours intitulé: "La paix, sa nature, sa nécessité", a inspiré tous les travaux présentés jusqu'à la Semaine sociale des Trois-Rivières. Les deux conférenciers de l'après-midi, M. Côté, député de Verdun, et le R. P. Bernardin Verville, O.F.M., en ont fait le fondement de leurs études sur "La paix dans l'individu" et "La paix dans la famille". Chaque fois qu'ils ont voulu indiquer un remède à la discorde, ils ont préché le retour aux valeurs spirituelles, dont l'Eglise est la fidèle gardienne.

La séance du soir a été consacrée à une conférence du R. P. Ledit, S.J., "Le communisme et la paix", dont on trouvera le compte rendu dans une autre colonne de ce journal.

La paix, un accord

Cherchant à définir la paix, le R. P. Caron, vice-recteur de l'Université d'Ottawa, distingue avec le docteur angélique la paix intérieure (paix de l'âme) et la paix extérieure (concorde). La première est un accord de l'homme avec lui-même, accord créé par la subordination des appétits et vouloir divergents sous une affection dominante. Tandis que la paix extérieure réside dans l'accord des volontés de plusieurs personnes dans un consentement commun.

Nécessaire à l'homme parce qu'indivisiblement liée à son bonheur, la paix est un fruit de la charité (de la grâce sanctifiante) et un produit indirect de la justice, qui éloigne les causes de friction.

La paix dans l'individu

M. Paul-Emile Côté, député de Verdun et secrétaire parlementaire du ministre fédéral du Travail, a chargé de traiter de la "paix de l'âme", qu'a définie le R. P. Caron, et qui doit précéder sa soeur la paix extérieure. Il cite à

l'appui un texte de Pie XII: "La famille est par conséquent oeuvre de paix. Après l'individu, c'est la cellule de paix la plus intime, la plus homogène qui soit."

C'est pourquoi, dit le Père Verville, "il est inutile de rêver d'amour entre les hommes si cet amour ne se forme pas au sein du foyer". Voulez-vous bâtir un monde qui aspire à l'ordre et la paix? Donnons-lui comme fondement la famille.

Le conférencier réduit à trois les facteurs de la paix familiale: a) l'amour mutuel, vertu chrétienne et non pur instinct; b) l'exercice et le respect de l'autorité, qui aident l'amour à maintenir l'ordre; c) l'esprit chrétien, qui donnera l'abnégation nécessaire à l'amour mutuel, à l'exercice et au respect de l'autorité. C'est en somme cet esprit chrétien qui sera le grand facteur de paix au foyer: "tout conflit domestique trouve sa cause dans un désordre moral".

M. Côté conclut: "La paix à laquelle aspirent les peuples chrétiens ne peut donc se retrouver qu'au sein de l'Eglise, dans une union plus intime de la créature avec le Maître de toutes choses."

La paix familiale

Oeuvre d'amour, parce qu'ordonnée au don de la vie et au soutien mutuel des conjoints, la

Le communisme et la paix

Les Trois-Rivières, 25 (De notre envoyé spécial) — Le communisme est ennemi de la paix parce que toute formule matérialiste conduit inéluctablement à la destruction.

C'est là, sous forme condensée, le sens de la conférence que prononçait hier soir le R. P. Joseph Ledit, S.J., à la Semaine sociale des Trois-Rivières, sous le titre: "Le communisme et la paix."

La séance était sous la présidence de M. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics dans le cabinet fédéral, qui a remercié le conférencier. C'est le juge Léon Lajoie qui avait présenté le P. Ledit.

"Si l'on a que des motifs matériels pour mener le monde, dit le conférencier, le genre humain finira dans le suicide légal, organisé et obligatoire. Si... les mobiles des actions humaines sont les trois concupiscences, alors les guerres deviendront de plus en plus universelles et totalitaires à mesure que les moyens techniques deviendront plus perfectionnés et se concentreront dans des mains moins nombreuses."

C'est par sa parenté au matérialisme que le communisme est ennemi de la paix. Parenté d'ailleurs bien évidente à qui veut considérer un peu les héros de la Russie moderne: Voltaire, Kant, Fichte, Schelling, Hegel, Saint-Simon, Marx, Engels.

La convention conservatrice

Appui promis à M. Donald Fleming

Le directeur du parti explique le mode de choix des délégués et nie qu'on songe à y imposer tel ou tel candidat

Québec, 25 (C.P.) — Un organisateur de l'Union Nationale dans le comté de Québec Ouest, M. A.-R. Gobeil, assure que le groupe qu'il dirige et qui fait campagne pour le choix du député fédéral de Toronto-Eglinton, M. Donald Fleming, comme chef national du parti conservateur-progressiste, a déjà reçu en trois jours 77 réponses favorables à la demande d'appui qu'il avait faite auprès des 322 délégués du Québec à la prochaine convention d'Ottawa chargée de choisir le nouveau chef national du parti. Au dire de M. Gobeil, le groupe qui s'est réuni à Québec pour compléter sur 280 votes favorables au moment de l'ouverture de la convention le 30 du mois courant et il verra ce nombre s'augmenter encore jusqu'à 400 voix au moment du premier tour de scrutin. M. Gobeil admet qu'il ne s'attend pas à une victoire de son candidat à ce premier tour, mais il croit pouvoir affirmer que le total de ses partisans continuera de s'accroître encore ensuite. Il précise que, tout en cherchant à satisfaire les désirs particuliers de certains, il n'a jamais fait campagne sur une base proprement nationale et interprovinciale.

Ottawa, 25 (C.P.) — Le directeur national du parti conservateur-progressiste, M. R.-A. Bell, nie carrément que les organisateurs de la prochaine convention du parti à Ottawa pour se choisir un nouveau chef aient d'avance préparé le terrain pour l'élection de tel candidat en particulier. Il s'est élevé contre l'affirmation d'un partisan ontarien, E.-L.-R. Williamson, qu'on avait refusé de le nommer délégué de sa province à cause de son appui avoué à l'un des trois principaux candidats en lice, le député John Diefenbaker, de Lake Centre, en Saskatchewan. M. Bell rappelle que le choix des délégués s'est fait selon les règlements établis à la convention de 1942. Ceux qui représentent chaque comté en particulier ont été choisis par les membres du parti dans le comté, tandis que les chefs de ce même parti dans chaque province nommaient les délégués généraux (delegates at large) de ces provinces. "Il était impossible à cause de leur grand nombre de saisir tous ceux qui auraient voulu être nommés délégués généraux, a-t-il expliqué, d'autant plus qu'il fallait faire place à diverses personnalités reconnues."

La politique

suite de la deuxième page

la convention. Les délégués veulent d'abord se rendre à Ottawa et, après avoir rencontré les candidats en lice, avoir causé avec eux et les avoir entendus, ils décideront.

On a appris en effet que la délégation de la province de Québec veut d'abord faire approuver son programme par le futur leader, avant de lui accorder son appui.

Le programme en dix points de la délégation québécoise contient d'intéressantes suggestions. Pour l'information du lecteur, nous donnons ici le texte de ce programme:

- 1.—Que le parti conservateur, dès son avènement au pouvoir, convoque une conférence fédérale-provinciale en vue de résoudre le problème de l'habitation en coopération avec les municipalités et de délimiter une fois pour toutes les droits de taxation des gouvernements fédéral et provinciaux;
- 2.—Que les droits et prérogatives des provinces, tels que définis par l'Acte d'Amérique britannique du Nord, soient entièrement respectés;
- 3.—Que les impôts, particulièrement l'impôt sur le revenu, subissent une baisse considérable;
- 4.—Que le Parlement recouvre sa suprématie et qu'on mette fin au mode d'administration par arrêtés ministériels;
- 5.—Que des mesures adéquates soient prises pour abaisser le coût de la vie;
- 6.—Qu'un programme d'immigration clair et défini soit adopté n'autorisant l'entrée au Canada que des personnes dont les services sont requis;
- 7.—Que le communisme soit mis hors la loi au Canada;
- 8.—Que l'article 133 de l'Acte d'Amérique britannique du Nord, reconnaissant la langue française comme l'une des deux langues officielles du Canada, ne puisse être amendé sans que les autorités provinciales aient, au préalable, été consultées;
- 9.—Que les Canadiens de langue française soient représentés comme il se doit au sein du fonctionnarisme fédéral;
- 10.—Que le gouvernement réduise ses dépenses et joue, dans le domaine international, un rôle conforme à ses revenus et à la population du pays.

Selon des informations, obtenues de bonne source, il semble que trois candidats aient fait connaître leurs vues, au sujet de ce programme. Le quatrième, M. Garfield Case, n'aurait pas encore été approché. Quant aux trois autres, MM. Drew, Diefenbaker et Fleming, tous trois l'approuvent, mais les deux derniers s'opposeraient à l'article 7 du programme, qui demande la mise hors la loi du communisme.

La jeunesse conservatrice

Du côté de la jeune progressiste-conservatrice, l'activité règne aussi. La jeunesse sera représentée par 9 délégués officiels dont quatre du sexe féminin. Ces délégués sont Mmes Edgar Payette, de Québec, et R. Williamson, de St-Jean-Iberville; Miles Edith Alford, de Montréal, et Georgina Willisroft, de Westmount; MMs Jean-Louis Bolduc, de Montréal; Raymond Maher, de Québec; Wesley Bradley, de Sherbrooke, et René-C. Pouliot, de Montréal.

Le Juif pendu par les Irakis

Baghdad, 25 (A.P.) — Le Juif regardé comme le plus riche personnage de sa race en Irak, Ibrahim Shafik Adès, a été pendu hier à Bagdad comme coupable de trahison pour avoir fourni des armes à la cause sioniste de Palestine. On a aussi confisqué 5,000,000 de dinars (820,000,000) de sa fortune. Son corps est laissé accroché au gibet pendant deux heures à la vue de tous.

Achetez toujours vos

fourrures

d'un Spécialiste pour plus de Satisfaction

OFFRE LA PLUS AVANTAGEUSE

ACCORDEE A NOTRE CLIENTELE A L'OCCASION DE LA SAISON FROIDE

MOUTON NOIR

LE MANTEAU IDEAL!

Ne perdez pas cette occasion spéciale de vous procurer un manteau que vous porterez avec orgueil. Venez vous convaincre de la qualité de ces manteaux.

\$395. \$545. \$745.

350 MANTEAUX TOUT FAITS

Actuellement en magasin Superbes manteaux de MOUTON NOIR et de chèvre confondus de peaux choisies seulement. A PARTIR DE **\$750.**

CH. 3181 ★

1473 rue Amherst

Spécialistes de Renom

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 à 6 HEURES

RECETTES-RECORDS DE NOS RESEAUX

Ottawa, 25 (C.P.) — Le Bureau fédéral de la statistique révèle que les chemins de fer de notre pays ont connu l'an dernier les recettes les plus élevées de leur histoire après celles de 1944. Tandis qu'elles avaient alors été de \$796,636,000, elles ont atteint en 1947 \$785,177,000. Les réseaux ferroviaires canadiens ont ainsi pu distribuer \$22,500,000 en dividendes à leurs actionnaires l'an dernier, dont la plus forte part à ceux du Pacifique Canadien. Toutefois les recettes nettes de \$94,356,000 ont été légèrement inférieures à celles de 1946 et de beaucoup plus à celles de 1944, où elles touchaient \$161,862,000. Les frais de fonctionnement ont en effet frappé en 1947 le record de \$690,821,000, à cause surtout d'une augmentation de 7.5 p.c. dans les taxes versées par les réseaux à l'Etat et d'une hausse de près de 50 p.c. dans le loyer de gares et de wagons aux chemins de fer américains. Le revenu net du Pacifique Canadien pour 1947 a été de \$31,893,000 tandis que le Canadien National enregistrait un déficit de \$16,683,000.

Quatre locomotives et 343 wagons livrés au Pacifique Canadien

Du 20 août au 20 septembre, le Pacifique Canadien a reçu livraison de quatre locomotives de la série P-2-K, construites par la Montreal Locomotive Works et qui font partie d'une commande de 12 semblables.

Durant la même période, le C.P.R. a également reçu livraison de 172 wagons-réfrigérateurs de la National Steel Car Corporation, qui complètent une commande de 500 et une autre livraison de 171 wagons découverts, les premiers à être livrés d'une commande de 500 placée auprès de la Eastern Car Company.

L'avion américain enfin retrouvé

Winnipeg, 25 (C.P.) — Le C.A.E.C. révèle avoir retrouvé l'hydravion américain disparu le 12 du mois courant dans une envolée entre Churchill et Le Pas, au Manitoba, et ajoute que ses cinq passagers semblent tous indemnes. L'avion a été aperçu à 250 milles au nord-ouest du Pas, près d'un lac qui figure sur les cartes géographiques mais ne porte encore aucun nom. Il portait à son départ le capitaine sir Robert Sterling-Hamilton, attaché naval au haut-commissariat britannique à Ottawa, le capitaine B. S. Cuter, attaché naval à l'ambassade américaine au Canada, et son adjoint, le lieutenant Charles Wilcox. Cette découverte met fin aux recherches aériennes les plus extensives qu'on ait encore entreprises en notre pays, car 40 avions y participaient.

Chinois fusillé pour commerce illégal

Shanghai, 25 (A.P.) — Un important homme d'affaires de Shanghai, en Chine, Wang Tehoung-Tseh, a expié de la peine capitale ses activités illégales sur le marché noir du change étranger en son pays. C'est le premier civil à être fusillé pour ce crime durant la présente campagne que mène le gouvernement nationaliste de Nankin contre l'inflation désordonnée et l'agiotage sur les fonds étrangers en Chine.

Juif pendu par les Irakis

Baghdad, 25 (A.P.) — Le Juif regardé comme le plus riche personnage de sa race en Irak, Ibrahim Shafik Adès, a été pendu hier à Bagdad comme coupable de trahison pour avoir fourni des armes à la cause sioniste de Palestine. On a aussi confisqué 5,000,000 de dinars (820,000,000) de sa fortune. Son corps est laissé accroché au gibet pendant deux heures à la vue de tous.

Hommage officiel aux deux policiers

Résolution du comité exécutif — La ville vote un montant de \$1,500 pour les funérailles civiques — Une prime de \$2,000 pour l'arrestation des deux apaches encore en liberté

A sa séance d'hier matin, le Comité exécutif de Montréal a adopté la résolution suivante à l'occasion de l'assassinat des policiers Paquin et Duranleau jeudi après-midi lors d'un vol à main armée à une succursale de la Banque Canadienne Nationale à la Longue-Pointe:

"Que ce comité déplore vivement le brutal assassinat dont ont été victimes hier les policiers Nelson Paquin et Paul-Emile Duranleau à la suite du vol à main armée dans une banque de l'est de la ville;

"Qu'il tient à rendre un hommage officiel au zèle et au courage héroïque dont ont fait preuve ces deux braves serveurs du public; et

"Qu'il désire exprimer aux familles éprouvées des regrets et des condoléances dans le deuil profond qui vient de les frapper."

Funérailles officielles

A cette même séance d'hier matin, le Comité exécutif a décidé de faire des funérailles officielles aux deux policiers et il a voté à cette fin une somme de \$1,500.

L'autorité municipale a également autorisé le service de la police à verser une récompense de \$2,000 à quiconque fournira des renseignements amenant la capture des deux apaches encore en liberté, Donald et Douglas Perrault.

Les corps des policiers Paquin et Duranleau sont exposés depuis hier après-midi dans le hall d'entrée aux quartiers généraux de la police, rue Gosford.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 h. à l'église Notre-Dame.

Trop d'immigrants catholiques

Barrie, Ont., 25 (C.P.) — La grande-maitresse de la Ladies Orange Benevolent Association of British North America, Mrs Margaret Scott, de Toronto, représentée à la convention, a souligné M. Hueston.

On annonce aussi que M. Jean-Louis Bolduc, président de la Jeunesse progressiste-conservatrice du district de Montréal, prononcera une causerie dimanche soir prochain, sur les ondes de CKAC, à 10 h. 55 du soir.

Les recherches se poursuivent

La police municipale de Montréal, aidée de la police provinciale, poursuit encore d'actives recherches pour retracer les deux fugitifs, Donald et Douglas Perreault, qui, jeudi après-midi, assassinaient deux policiers de Montréal au cours d'un vol à main armée dans une banque de l'est de la métropole. Un troisième complice avait été appréhendé peu après la fusillade meurtrière.

La police reçoit continuellement des appels téléphoniques de la part d'une foule de personnes qui affirment avoir vu les deux bandits quelque part.

La rumeur la plus fondée à date serait que Donald Perreault ait fait le plein d'essence de son Cadillac dans un garage de Val-des-Roches, jeudi après-midi, en payant le garagiste au moyen d'un chèque signé de sa main.

Des centaines de détectives et d'agents de police ont fouillé par toute la ville, la nuit dernière, les hôtels, les clubs de nuit et autres nombreux endroits, où l'on pourrait découvrir les meurtriers.

Un raid-surprise a eu lieu dans un logis de la rue De Lanaudière un peu au nord de la rue Beau-bien, présumé domicile de Donald Perreault. Les policiers ont constaté que les lieux avaient été visités avant eux. Après enquête, ils constatèrent que le fugitif s'était rendu à cet endroit après le hold-up et la fusillade, et qu'il avait changé de vêtements. Il se serait même muni de nouveaux revolvers.

Les recherches ne se font pas seulement à Montréal et l'on a appris que tous les tripots et les endroits louches de Toronto étaient étroitement surveillés.

On a fait des perquisitions au cours de la nuit d'hier dans le voisinage de Ste-Rose, où Donald Perreault est censé posséder une villa.

Marconi

VOUS OFFRE UN NOUVEAU RADIO-PHONOGRAPHE INCLUANT TOUS LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS DE LA RADIOPHONIE.

MODELE 255 F.M.

\$429

Termes faciles suivant le plan budgétaire Archambault

Un radio-phonographe FM/AM d'une beauté et d'une sonorité remarquables. Deux bandes, FM et AM, grande sensibilité, réception exempte de statique sur FM. Une reproduction sonore pleine et riche par le haut-parleur fidélité accentuée de 12" spécialement étudié fait de l'audition un plaisir. Changeur de disques automatique indétriquable. Joue des disques de 10" et 12" entremêlés. Puissant récepteur 9 lampes (avec rendement de 10), contrôle du son variable. Antenne circulaire à même de haut rendement pour AM et antenne pliée 2 pôles à même pour réception FM. Fini noyer, acajou ou acajou grillé.

"Au magasin de musique le plus complet au Canada"

Ed. Archambault

500 EST, RUE STE-CATHERINE — MA. 6201

Nouvelles heures d'affaires: 9 hrs à 6 hrs, tous les jours

CARNET MONDAIN

MARIAGE ADAM-McMANAMY En l'église Saint-Patrice, de Saint-Patrice, de Sherbrooke, ces jours derniers, le R.P. J.-R. Moisan a béni le mariage de M. et Mme Phoebe McManamy, fille de M. D.-J. MacManamy, et de Mme McManamy, décédée, à M. Joseph Adam, d'Ottawa, fils de M. Joseph Adam, décédé, autrefois de Victoria, et de Mme Adam. Pendant la messe, Mlle Mimi Shea a exécuté un programme musical. La mariée était accompagnée de son frère, le recorder E.-J. McManamy, de Montréal. Mme Fred Baldwin, sa sœur, était dame d'honneur. Mlle Sally et Derry McManamy, demoiselles d'honneur, sont les nièces de la mariée. Après une réception, les nouveaux époux sont partis pour Québec et le Lac Placide.

PROCHAIN MARIAGE Au mariage de Mlle Marie Bélanger, fille de M. et de Mme Joseph-Alfred Bélanger, à M. Maurice Fortin, fils de M. Albert Fortin et de Mme Fortin, décédée, qui sera célébré samedi, le 2 octobre, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame du Rosaire, Mlle Marielle Bélanger, sœur de la mariée, sera dame d'honneur. M. Gérard Bélanger accompagnera sa sœur et M. Albert Fortin sera le témoin de son fils. Une réception au salon bleu du Ritz-Carlton suivra la cérémonie.

RECEPTION Mme Sarah Fisher recevait, mardi, le 23 septembre, à 3 h., chez Mme Allan Bromfield, les membres donateurs des concerts Fischer. M. Jules Lazure s'est embarqué à New-York, à bord du "De l'Esprit", pour poursuivre ses études musicales à Paris. M. et Mme Stanislas Lagrené de sont de retour à Montréal après avoir passé la saison estivale à Saint-Sulpice. M. et Mme Paul Sainte-Marie, de Hull, ont passé quelques jours à Montréal et Mont-Rolland où ils ont assisté au mariage Langlois-Rolland.

RETRAITES FERMÉES, RÉCOLLECTION Il y aura retraite fermée pour dames et demoiselles, du 27 au 30 septembre, prêchée par le R. P. Ed. Martineau, au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal. En octobre, du 1er au 4, pour jeunes filles, par le R. P. M. Dufresne, S.J., pour jeunes dames, du 4 au 7, prêchées par le R. P. Goulet, S.J. On peut s'inscrire pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à D.O. 0776. La récollection mensuelle pour les anciennes retraitantes aura lieu dimanche, 26 septembre, sous la direction du R. P. L. Langlois, S.J., Méditation à 8 h. 45, suivie de la messe à 9 h., du déjeuner et de la conférence. Toutes sont cordialement invitées.

STORES VENITIENS BOIS, ACIER et ALUMINIUM STORES EN TOILE (Dentelle et insertions suisses) STORES EN LAMELLES DE BOIS pour vérandas, manoirs, etc. LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY 1159-1161, RUE BLEURY - MARQUETTE 6271

REMEDE RONDEAU composé d'herbes et de vitamines. Bouteille de 40 onces - \$9.00. LA CIE ANTIBIOT LIMITEE 4211 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 6 - Can. Tél. WE. 2002 - WE. 1515

Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits Stores Vénitiens - Stores de toile. J. Decompte 3 magasins à votre service. DECORATEURS D'INTERIEUR 6602 St-Hubert CR. 2898 1574 est, Mont-Royal 4349 Wellington FR. 6206 YO. 1568 MONTREAL, CANADA

Feuilleton du "Devoir" FRANÇOIS-XAVIER COUREUR DE BOIS par PIERRE BENOIT. 31. (Suite) Madame de Boisfleury cachait son dépit sous une gaieté exagérée. Elle avait offert un déjeuner de noce, sachant fort bien que ce serait un moyen sûr d'attirer chez elle des notables qu'elle n'aurait jamais approchés autrement. Pour son malheur, elle avait été devancée par la marquise de Vaudreuil et se consolait de son mieux aujourd'hui en caressant l'espoir d'être ramené par Bigot au château du gouverneur.

CAMPAGNE DE SAINTE-JUSTINE "Pour qu'ils vivent"

Vous le savez déjà, sans doute, ce titre est le mot d'ordre de la prochaine campagne de souscription qu'entreprendra lundi notre hôpital d'enfants, Sainte-Justine. Est-il besoin de longs discours pour démontrer l'importance de cette campagne, la raison d'être de l'hôpital et les causes de son déficit annuel? Probablement non, mais il peut être utile tout de même de faire une brève revue de la situation.

On sait que Sainte-Justine a été fondée pour enrayer l'effroyable mortalité infantile dont notre peuple a souffert si longtemps. Il y a quarante ans, la province de Québec enregistrait encore, pour une seule année, 29,007 décès par 58,446 naissances, portant à 18.0 par mille le taux de la mortalité infantile chez nous, taux qui avait déjà été de 34.0 par mille naissances. En ce temps-là également, on ne pouvait hospitaliser à Montréal que 110 enfants.

Les progrès de la puériculture, de la pédiatrie, de l'hygiène préventive, de meilleures connaissances dans le soin des enfants chez les mères ont amélioré sensiblement la situation. Il reste cependant que notre mortalité infantile est encore trop élevée dans la province et, avec les services publics de santé, c'est Sainte-Justine qui travaille surtout à améliorer constamment la situation en sauvant des vies d'enfants.

Nos classes populaires surtout sont frappées par la maladie infantile. Qu'on ne s'imagine pas que les taudis et les logements insalubres surpeuplés sont favorables à la santé et si, à cause de la crise du logement, les enfants qui viennent de coucher sept nuits, qui couchent encore peut-être sous la tente, à Montréal-Sud, à cette époque de l'année, sous la température que nous avons depuis une quinzaine, n'ont pas besoin des services de Sainte-Justine, cela tiendra du miracle.

Et les accidents! Se passe-t-il plusieurs jours par semaine sans que les journaux nous apprennent, en même temps que l'accident, le transport d'un enfant à Sainte-Justine? Non. Et très souvent la même nouvelle annonce quatre, cinq et même six entrées à l'hôpital le même jour. Les appels d'ambulance au cours de l'année se chiffrent à 1,145.

Lors d'une réunion récente, causant avec une directrice de service de l'hôpital, elle me rappela que Sainte-Justine, enregistrant de plus en plus de cas d'urgence, avait reçu 70 appels dans une même journée! Au cours de la dernière année, l'hôpital a traité 10,527 patients et enregistré 155,232 jours d'hospitalisation. Avec la courbe ascendante du coût de la vie, savez-vous quel est le prix d'un jour d'hospitalisation dans une institution comme Sainte-Justine? Sept dollars et vingt sous. Pour les cas admis par l'Assistance publique, la ville accorde quatre dollars par jour. La plupart, le grand nombre des cas de Sainte-Justine sont des cas de l'Assistance publique; ne l'oublions pas, ce sont surtout les enfants des familles pauvres, des familles des faubourgs et des quartiers populeux qui fréquentent l'hôpital et son dispensaire. Entre le coût d'un jour d'hospitalisation et ce que la ville paie, il y a donc continuellement, tous les jours et tout le long de l'année, une différence de trois dollars et vingt sous qui reste à la charge de l'institution. Avec 155,232 jours d'hospitalisation, on a là la raison majeure du présent déficit qui se monte à \$126,896.19.

Il y a, parmi tant d'autres, la catégorie des malades partis sous traitements, c'est-à-dire qui doit continuer à recevoir des soins, une fois rendus à leur foyer. Ces cas ont été au nombre de 1,339 au cours de la dernière année. Pas surprenant alors que les visites du service médico-social atteignent le chiffre de 12,513. Les placements à domicile ne sont qu'un nombre de 151 mais ceux du dispensaire sont au nombre de 10,815. Les opérations, au total, se montent à 5,499; le service de chirurgie, à lui seul, en a enregistré 2,929, dont 473 d'urgence; vient ensuite pour le nombre, les opérations en oto-rhino-laryngologie: 1,761, et ainsi de suite.

Les divers services sont très nombreux; la direction de l'hôpital tient, avec raison, que ces services soient équipés le mieux possible, avec tout ce que le progrès scientifique peut offrir de plus précis ou de plus perfectionné, en fait d'appareils et d'instruments. Quant au personnel, il ne faut pas oublier qu'un hôpital d'enfants en requiert un plus nombreux qu'ailleurs, très souvent spécialisé pour prendre en charge tel ou tel service. Donc, des frais accrus. Veut-on une idée de ce personnel? Disons seulement qu'il comprend 70 religieuses, 71 médecins, 35 internes, 243 infirmières, 12 infirmiers, 68 aides-infirmières, 125 bénévoles, 21 techniciens, 94 employés de bureau, 177 domestiques, 11 assistantes sociales, 16 téléphonistes, 20 ouvriers spécialisés, etc., etc.

Quand on visite l'hôpital de haut en bas, il est difficile vraiment de dire ce qui impressionne le plus les visiteurs, si c'est l'aménagement des salles d'opérations ou l'immense cuisine, la piscine pour les petits malades de la poliomyélite ou l'atelier des appareils orthopédiques, le service d'endoscopie avec ses mille et un instruments, sa directrice spécialisée et toujours prêt à répondre aux cas d'urgence, vingt-quatre heures par jour ou son école d'orthophonie, la seule canadienne-française du genre au pays et qui a pour but de réapprendre à parler, de corriger les défauts d'articulation chez les opérés pour bec-de-lièvre et lésions de fissure palatine, etc. Trente élèves ont fréquenté cette école l'an dernier et si tous les cas ne peuvent être entièrement guéris, tous sont sensiblement améliorés.

Sainte-Justine est l'hôpital d'enfants le plus considérable de tout le Canada, le seul pour la province de Québec et, en fait, des cas qui y sont admis, tous ne sont pas de Montréal, mais un bon nombre viennent de l'extérieur. Il n'y a donc pas que les Montréalais qui peuvent avoir une dette de reconnaissance envers Sainte-Justine ou en avoir besoin un jour pour une jeune vie très chère, bien des gens d'en dehors peuvent avoir les mêmes obligations. L'invitation de souscrire s'adresse donc à eux autant qu'aux autres. L'oeuvre si importante et si sympathique de l'hôpital Sainte-Justine attire de nombreux concours bénévoles et de nombreux dons particuliers. Mais cela n'est pas suffisant. Le déficit de \$126,896.19, dont nous avons vu la cause principale plus haut, ne peut se couvrir que par la générosité du public. Voilà la raison de la campagne de souscription dont l'objectif est de \$124,225. Les organisateurs de la campagne espèrent que, comme par les années passées, ce montant sera dépassé. Nous croyons fermement que la générosité du public montréalais ira jusque là, une fois de plus.

Germaine BERNIER.

A SAINTE-JUSTINE



Mme Omer Côté et Me J-Théo. Legault, jr. sont les présidents de la campagne annuelle de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine. Cette campagne, fixée du 27 septembre au 7 octobre, devrait être couronnée du plus grand succès en raison des besoins sans cesse grandissants de l'hôpital qui a à répondre aux exigences d'une population qui s'accroît de jour en jour dans des conditions hygiéniques tellement difficiles, que l'hôpital reste seul le grand refuge de nos enfants malades. C'est un acte humanitaire qui s'impose que de répondre, dans la mesure de nos moyens sans doute, mais avec tout notre cœur, à l'appel des petits de chez nous. POUR QU'ILS VIVENT!

ALFRED ALLARD Président et ger. gen. I.-H. CHARBONNEAU Vice-président. COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE BISCUITS - GATEAUX - TARTES A.-D. PLANTE Sec.-trés. MARCEL ALLARD Chef de la production JEAN ALLARD Directeur 235 LAURIER O. (MONTREAL) Tél. CRescent 2167

Le style "ASSELIN" se reconnaît par son chic exclusif. Venez: admirer l'élégante variété de nos modèles conçus et confectionnés selon les données de la mode nouvelle, d'après la coupe exclusive ASSELIN. RAT MUSQUÉ (DOS DU NORD) à ce prix réduit \$395. épaules élargies, poignets ajustés ou relevés, manches dernier modèle, pleine longueur. AUSSI LAPIN NOIR BON MOUTON SEAL FRANÇAIS FLANCS DE RAT MUSQUÉ CHAT SAUVAGE ETC... P. A. ASSELIN 1439, rue SAINT-HUBERT près Ste-Catherine, Montréal - FA. 3517

hiera vos vœux. Je pense aussi que Marie ne sera pas longue à nous délaissier pour fonder un foyer. En quoi la pauvre femme se leurrerait une fois de plus car la paisible Marie avait d'autres projets en tête. Der, fois par semaine, à l'insu de sa mère, elle se rendait tout à l'autre bout de la ville, à l'ancien hôpital des frères Charon où depuis presque dix ans une sainte femme, madame d'Yvonne, veillait aux destinées périlleuses d'une institution de charité. C'est à cet édifice délabré que la jeune fille venait offrir ses services volontaires, trouvant au contact de cette pauvre et joyeuse mystique qu'elle n'avait pas connue à la demeure de son père. La mort de sa grand-tante Josephine, survenue cette année-là, laissa en elle une impression inoubliable.

à suivre

FEMINITE ACCENTUEE DANS LA MODE

Los Angeles, (P.A.) — Rendre la silhouette plus féminine, telle est la préoccupation primordiale des dessinateurs et des couturiers, cette saison. Meredith, dans son défilé de modes, tient compte de cette tendance. Comme les autres couturiers, elle a choisi le style Empire, clef d'une mode ultra-féminine. Toutes les lignes d'épaules, dans cette collection, sont arrondies. Le corsage allongé, sans ceinture à la ligne de taille, est le favori de cette maison. "Exotique" est une robe habillée, style harem. Un long drapé part des épaules, au dos, et tombe jusqu'au bas de la jupe avant de remonter sur le devant pour se draper sur une épaule. Quand vous vous sentez d'humeur mystérieuse, ce drapé peut se porter en écharpe sur la tête, à l'orientale. À la taille ces drapés sont ceinturés. Même pour les robes d'allure sportive, la féminité conserve ses droits. La robe boutonnée par une longue rangée de boutons à cette fantaisie que les derniers ne rejoignent pas les boutonnières à l'encolure. Deux couleurs nouvelles sont présentées dans cette collection: bleu et glycine. La première est un marine plus clair que la

nuance courante et glycine un ton léger de pourpre se rapprochant du mauve.

Les instituteurs de Vancouver et le mariage

Vancouver, 25 (P.C.) — Les maîtresses d'école de la Colombie canadienne peuvent se préparer à envisager leur renvoi si elles se marient pendant l'année scolaire. Une résolution autorisant les commissions scolaires à démettre de leurs fonctions les institutrices si elles se marient, a été adoptée aujourd'hui, après une bataille des sexes de 20 minutes au congrès de la British Columbia School Teachers' Association. La résolution a été passée par une majorité faite presque entièrement d'hommes. "Une des mandataires, Mrs. Elizabeth Wilson, a déclaré qu'une telle mesure constitue un acte de "flagrant favoritisme". Une autre mandataire a dit que 80 pour cent des instituteurs de la province sont des femmes et qu'une pénurie de 800 professeurs dans la province existe toujours. Un autre mandataire, Frank Wilson, a dit que la résolution doit laisser entendre que si un instituteur se marie, il donnera, il devra, lui aussi, donner sa démission.

nuance courante et glycine un ton léger de pourpre se rapprochant du mauve.

LA SOCIETE DE PEDAGOGIE

La Société de Pédagogie de Montréal tiendra sa journée d'étude annuelle, aujourd'hui. La réunion de la matinée aura lieu dans l'Auditorium du Mont-Saint-Louis, à neuf heures et demie, sous la présidence d'Honneur de monsieur le Chanoine Raoul Drouin, aumônier de la Fédération des Scouts catholiques. Les travaux présentés porteront sur le sujet suivant: L'ADAPTATION DES METHODES SCOUTES A L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. Quelques Instituteurs de l'école Notre-Dame du Mont Carmel, école dirigée par monsieur Philippe Morel, présenteront les résultats obtenus après deux ans de cet essai d'adaptation. Chaque travail sera suivi d'un forum.

À deux heures, les Sociétaires et leurs amis se réuniront à l'Institut des Sourdes-Muettes pour la visite pédagogique de cette institution. L'assemblée générale annuelle aura lieu immédiatement après la visite. L'entrée est libre à toutes les réunions. Bertrand PARE.

billant le petit tapis vert où roulaient les pièces d'or et de s'joueurs. La jeune hôteesse, les cheveux soigneusement poudrés, une mouche hardiment collée sur sa poitrine d'albâtre, présidait au jeu avec des sourires et des grâces infinies. Jean se savait un objet d'envie et partant il n'en demandait pas davantage. Il se dressait sur ses ergols en voyant l'admiration dont on entourait sa belle Henriette, les invitations dont on les inondait depuis qu'ils étaient en ménage. Ils acceptaient tout sans discriminer. Madame de Boisfleury leur accordait un patronage dont ils eussent facilement pu se passer et elle les poussa graduellement vers des émitiés nouvelles, vers ces couples férus de joies et d'intrigues, satellites de Bigot, qui se mêlaient à la société de bon aloi dont ils alternaient sensiblement le goût et les conventions. Au cours d'une visite de quelques mois à Québec, Héloïse rencontra la favorite du jour, Angélique Péan, et vanta si bien ses charmes aux Guillaumin qu'elle se sentait libérée immédiatement avec elle lorsqu'ils firent sa connaissance chez madame Pénaissault. Ce Pénaissault est un joli filou, je le connais pour avoir

vent plus avant. Cette ronde de plaisirs était menée de façon très gaillarde par le nouvel invité dont la conduite à Québec, disait-on, n'était pas toujours des plus édifiantes. — Alons, mon homme, répondait doucement Elisabeth aux commentaires austères de François, quand on n'a plus vingt ans on considère les amusettes des autres d'un oeil sévère. Il faut que jeunesse se passe. Elle était restée elle-même d'un naturel si jeune et tolérant que sa famille l'idolâtrait et l'invitait souvent à venir relever de son entrain intarissable les fêtes de la haute villé. — J'aime votre mère, disait souvent dire Henriette au cours des années à venir. Elle est d'une franchise désarmante. Elle ne mentionnait plus son père qui avait la fâcheuse habitude de critiquer le luxe un peu tapageur dans lequel le jeune ménage s'était plongé dès la première année de leur union. Henriette s'était promis de briller facilement à Montréal et elle tenait parole. La demeure que François leur avait achetée rue Saint-Gabriel devint vite le rendez-vous des élégances. Aux soirs de réception, cent bougies éclairaient de leurs flammes va-

ACTIVITES FEMININES

ASSEMBLEE DE L'A.P.E.B. Dimanche, 26 septembre, à 4 h. de l'après-midi, aura lieu à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, l'assemblée générale de l'Association des employées de bureau. Une conférence sur la vie intime du Père Lacombe y sera donnée. On pourra encore s'inscrire pour les cours d'anglais et de sténographie. Entrée libre.

PARTIE DE CARTES A HOCHELAGA Au couvent d'Hochelaga, sous la présidence d'honneur de Mme Gérard Chabreuil, aura lieu la partie de cartes, mercredi, le 13 octobre, à 2 h. 30, au profit des missions et des enfants pauvres. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

JOURNEE MARIALE C'est en l'église St-Edouard, angle St-Denis et Beaubien, qu'aura lieu demain la Journée mariale organisée par les membres de l'Œuvre Notre-Dame-de-la-Victoire. Il y aura recitation d'un rosaire par heure, de 1 h. à 8 h. du soir.

PARTIE DE CARTES POUR CES MISSIONS Lundi prochain, le 27 septembre, à 2 h. 30 aura lieu dans la Salle des Œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, la reprise des parties de cartes mensuelles du Cercle Missionnaire Liturgique au profit des chapelles pauvres. À cette même réunion aura lieu le tirage de la souscription en faveur des Vases Sacrés. On est prié de remettre ses enveloppes avant ou le 27 septembre. Bienvenue à toutes les amies des Missions.

CONFERENCE LITURGIQUE Dimanche prochain, 26 septembre, à 2 h. 30, le R.P. Germain-Marie Des Ruyars, O.P., reprendra ses conférences mensuelles qui donnent sous les auspices du Cercle Missionnaire Liturgique dans la salle des Œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier. Dames et demoiselles sont priées d'y assister.

MAISON N.-D. DU ST-ESPRIIT À la Maison Notre-Dame du Saint-Esprit des religieuses fermées auront lieu des dates suivantes: 27 au 30 septembre, pour dames, par le R.P. Louis Gagnon, O.P., les 3 et 6 octobre, pour jeunes filles, par le R.P. Jules Godin, S.J. Prière de s'inscrire d'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, C.A. 3562.

VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE Les prochaines retraites fermées prêchées par le R.P. Melhot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 1835, rue Ste-Croix, Cartierville, 78, St. 1766, auront lieu aux dates suivantes: Octobre: 8-11, vie intérieure, sujet: Le Rosaire mystérieux; 12-17, employées de bureau; 21-24, vie intérieure, sujet: Le mystère du Christ dans le Rosaire de Marie; 28 novembre, jeunes filles; 5-7, employées de bureau; 12-14, jeunes filles.

POUR LES OEUVRES MISSIONNAIRES La partie de cartes mensuelle pour les œuvres de S. Exc. Mgr Gérard Bertrand, P.B., et Eugène Bérthoin, P.M.E., aura lieu mercredi le 29 septembre à 2 h. à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Bienvenue aux amies des missions. Renseignements: Valéry Langevin, A.M. 8294.

Les cours du soir

Les cours du soir donnés à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, coin St-André, auront lieu comme suit: Mercredi, 29 septembre, cours de coupe première année et cours d'ouvrage de fantaisie. Jeudi, 30 septembre, cours de coupe, 2ième année et cours de couture. Vendredi, 1er octobre, chapeaux, tricot; cours de chant et solfège. On peut s'inscrire dès maintenant à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste et à partir de 7 h. 30 le soir des cours.

ENTENDEZ INVISIBLEMENT

avec l'appareil miniature Maico. Entendez parfaitement et à l'aise un appareil efficace et merveilleux de Maico qui prend très peu de place. Vos amis ne verront rien que de très jolies boucles d'oreilles que vous portez... vous entendez invisiblement! Demandez-nous des renseignements MAICO HEARING SERVICE 1410 rue Stanley, Montréal, MA. 8935

Les Beaux-Arts

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis met aujourd'hui à l'affiche *Le chanteur inconnu*, un film de classe mondiale avec Tino Rossi.

Deux vies, deux amours, une seule voix: Tino Rossi, qui dans ce nouveau film *Le chanteur inconnu* réserve une heureuse surprise au grand public. A côté de multiples chansons nouvelles *Tout bleu, Angelina, Tout le long des rues*, on l'y entendra chanter *Le roi d'Ys de Lalo; la Valse de Brahms; Tristesse de Chopin*. Le célèbre ténor donne ainsi toute la mesure de son talent et de sa voix. C'est une épreuve que ses admirateurs attendaient et salueront avec joie.

Un homme a eu une vie, la vie d'un artiste, la vie d'un amoureux. Au cours d'une traversée transatlantique, il disparaît. Recueilli par des pêcheurs, on constate qu'il est amnésique. Il se refait une vie nouvelle: l'art toujours, mais un nouvel amour. Quand viendra la guérison et que sa voix magique aura fait reconnaître le retour de son passé ou continuera-t-il sa vie nouvelle? Telle est l'énigme que pose aux cinéphiles le grand succès musical *Le chanteur inconnu*.

Dans ce film, Maria Maubant tient le rôle de la femme d'hier, des jours de succès, des grands concerts triomphaux. Lillia Vetti, que l'on a admirée dans *Le Gardian*, est le nouvel amour, né dans les mauvaises heures d'abandon, de misère.

En programme double un captivant film d'aventures *Huit hommes dans un château*. Spécialistes du roman à sensation, M. et Mme Paladine ont des difficultés de ménage. Ils se retrouvent au cours d'une aventure, dans la salle de conciliabules, mais ils oublient bientôt le juge pour se lancer dans l'évocation d'un nouveau roman. Les vedettes de ce film sont les sympathiques René Dary, Jacqueline Gauthier et Aline Carola.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS:
"Rome, ville ouverte"
12 h., 3 h., 6 h., 9 h., 11 h. 30.
"Les Ombres"
1 h., 4 h., 7 h., 10 h., 11 h. 30.
CINEMA DE PARIS:
"Rêves d'Amour"
11 h., 40. 2 h., 05. 4 h., 38. 7 h., 9 h., 12 h.
CHAMPLAIN:
"Je cherche le Criminel"
ORPHEUM:
"Bring Em Back Alive"
10 h., 12 h., 15 h., 40. 3 h., 05. 5 h., 30. 7 h., 55. 10 h., 15.
"Mystère au Mexique"
11 h., 25. 1 h., 50. 4 h., 15. 6 h., 40. 9 h.
PALACE:
"A Foreign Affair"
10 h., 12 h., 20. 2 h., 35. 4 h., 55. 7 h., 15. 9 h., 35.
LOEWS:
"The Emperor Waltz"
9 h., 10 h., 12 h., 20. 2 h., 40. 5 h., 7 h., 10. 9 h., 40.
CAPITOL:
"Bring Em Back Alive"
10 h., 12 h., 15. 1 h., 36. 4 h., 55. 7 h., 15. 9 h., 35.
PRINCE:
"Key Largo"
10 h., 15. 12 h., 5. 2 h., 30. 5 h., 10. 7 h., 25. 9 h., 45.
IMPERIAL:
"Raw Deal"
10 h., 12 h., 15. 2 h., 30. 5 h., 15. 7 h., 40. 10 h., 35.
"Who Killed Doc Robbin"
11 h., 20. 1 h., 45. 4 h., 10. 6 h., 35. 9 h.

Spectacles

MONUMENT NATIONAL:
Faust, de Gounod, avec Armand Mestral, Pierre Vidor, Lionel Daunais, Yoland Guérard, Dolores Drolet, Jeanne Desjardins, Pirette Lachance, et les ballets Morenoff. Chef d'orchestre: Jean Goulet. En soirée, les 23, 24, 25, 26, 28, 29 et 30 septembre, ainsi que les 2, 3, 5, 7 et 9 octobre.
CHAMPLAIN: *Fernandel et le Trio des Quatre* du 24 septembre au 3 octobre incl. (matinées et soirées).
GESU: *"Tit-Cog"*, pièce en 3 actes de Gratien Gélinas, en soirée: du 5 au 9 octobre inclusivement et du 12 au 16 octobre inclusivement.

Distingué visiteur

Londres, 24 (C.P.) — Sir Eric MacLagan, président du comité des beaux-arts du British Council, partira de Londres par avion, le 5 octobre, à destination du Canada, où il doit faire une tournée de conférences de cinq semaines.

DISQUES TELEFUNKEN

- La Russie Eternelle. Philh. de Berlin, chœur de la Cathédrale Russe de Berlin et Orchestre de Balalaïka..... \$2.50
- Bach. 2 cantates. Chœur philharmonique et Orch. philh. Berlin..... 2.50
- Haendel. Ballet de Alcina. Philh. Berlin..... 2.50
- Luther. Ein Feste Burg — Mit Fried & Freud B. P. & Sing Académie Berlin..... 2.50
- Vivoldi. Concerto Grosso en la mineur avec Air de Bach. Philh. de Amsterdam — Mengelberg..... 5.00

International Music Store
M. HUF NAGEL
GERANT
1334, rue Ste-Catherine Ouest

La Vie Musicale

Le vieil orgue de la basilique d'Ottawa — Marcel Dupré dans la capitale — Déjeuner à l'ambassade de France — Le Cercle de l'Accueil féminin — Les entractes aux concerts — Et "O Canada" ?

Il nous a été donné de faire connaissance, mercredi dernier, avec l'orgue centenaire de la Basilique Notre-Dame d'Ottawa qui fut relevé, il y a quelques années, au coût de \$25,000. L'occasion nous en est fournie par le grand récital que le maître Marcel Dupré a donné cette semaine dans la Capitale, à la suite de celui de Notre-Dame de Montréal. M. Wilfrid Charette qui, avec M. Victor Noël, partage aujourd'hui la responsabilité d'un tribunal illustré jadis par Amédée Tremblay, a bien voulu nous parler abondamment de son remarquable Casavant de soixante jeux répartis sur trois claviers, avec une section dans le sanctuaire. Mgr Ombasi, M. Lalonde, curé de la cathédrale, semblait bien heureux d'un événement artistique qui lui permettait de faire valoir, par un artiste international, les ressources d'un instrument dont la facture canadienne et les citoyens d'Ottawa ont le droit de s'enorgueillir. Aussi bien, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon avait-il accepté la présidence d'honneur conjointe du récital avec Son Excellence monsieur François et Madame Gay, de l'Ambassade de France.

L'événement avait d'autant plus d'importance pour la critique qu'il rendait possible — comme nous l'avons dit plus haut — d'entendre le même programme à vingt-quatre heures d'intervalle par le même artiste et sur des orgues différentes. Cela, évidemment, n'est pas commun comme prise de sang de la personnalité d'un artiste. Mais nous voudrions bien que le lecteur songe un peu, aussi, que nous ne jouons vraiment pas de chance! Nous avions déjà le trac, comme ancien élève de Dupré, d'avoir à le critiquer à Notre-Dame de Montréal; et voilà que le même artiste nous a été donné à Ottawa! Au demeurant, la tâche s'est avérée facile. Le grandeur d'un Dupré rayonne encore avec plus d'éclat quand on peut le voir adapter les maîtres ou ses propres œuvres aux ressources diversifiées de deux sortes d'orgues successives.

Marcel Dupré dans la capitale. Tout ce que nous avons écrit dans notre compte rendu du récital de mardi dernier, à Notre-Dame de Montréal, nous pourrions le reprendre mot pour mot celui de mercredi, à Notre-Dame d'Ottawa. Seules les improvisations sur des thèmes donnés se trouvaient changées. A Ottawa, trois sujets ont été soumis au maître par M. Wilfrid Charette et M. Victor Noël. Le premier, uniste anglais, installé au pupitre depuis dix-sept ans. Le maître en a tiré, tout comme à Montréal, une suite de trois mouvements dont le second, particulièrement, semblait tellement écrit d'avance qu'il n'y avait pas de doute sur le fait que le maître y avait mis le pied. Ce morceau était précédé d'un *Andante* qui fit valoir les oppositions possibles entre l'orgue du chœur et celui de la tribune; il fut suivi d'une *Toccata* finale élaborée avec une abondance pour mot de ce. Le calme souverain de l'artiste a surpris tous ceux qui, des galeries latérales, pouvaient constater — le voyant jouer de pas en jouant, qu'il n'a jamais été pressé. Ses traits de pédaliers les plus surprenants sans en paraître lui-même *mécasiné*. En écoutant les auditeurs traduire leur admiration, à la sortie, nous songions que de grands maîtres ont, l'occasion, admiré tout autant que le public de nos jours, ces prodiges inimaginables. — Un *Glazounov*, par exemple, régué dans la Ville-Lumière, ne disait-il pas un jour, à Saint-Sulpice, après avoir entendu une sortie improvisée par l'organiste d'un lieu de miracles de Paris? M. Francisque Gay, ministre plénipotentiaire de France à Ottawa, et madame Gay avaient tenu à recevoir officiellement le maître à un déjeuner d'ambassadeur. On avait été conviés une trentaine de musiciens et notables d'Ottawa et de Montréal. Nous avons pu admirer la splendeur des bâtiments de la résidence cédifiée en bordure de l'Ottawa, dans un site enchanteur. On

Charles Muench à Montréal

C'est Charles Muench, le célèbre chef d'orchestre français, qui sera au pupitre lors du grand concert que donnera l'Orchestre National de France à l'église Notre-Dame, jeudi soir, le 21 octobre. Cet ensemble symphonique de 98 musiciens sera présenté par les Festivals de Montréal. La tournée en Amérique de cet orchestre est placée sous les auspices du gouvernement français.

Charles Muench est né à Strasbourg en 1891 et commença ses études musicales avec son père qui était organiste et fondateur du célèbre chœur de St-Guillaume. Il étudia le violon au Conservatoire de Paris et, en 1919, il était nommé professeur au Conservatoire de sa ville natale de l'orchestre. Attiré vers la direction d'orchestre, il se rendit ensuite au célèbre Gewandhaus de Leipzig où il reçut les conseils de Bruno Walter, Fritz Busch et Wilhelm Furtwängler.

Il débuta comme chef d'orchestre en 1932 et il obtint un tel succès qu'il fut immédiatement invité à diriger l'Orchestre Straram, l'Orchestre Lamoureux et l'Orchestre Symphonique de Paris. Sa renommée s'étendit rapidement et il fut bientôt appelé à diriger à Cannes, à Biarritz, à Prague, à Vienne, à Budapest et à Londres. Il était surtout remarqué par sa brillante interprétation de la musique française moderne. En 1935, il fut nommé à la tête de la Société philharmonique de Paris et, trois ans plus tard, directeur de l'Orchestre du Conservatoire.

Durant la guerre, Charles Muench se dévoua pour la cause de la musique française et fut décoré de la Légion d'honneur en récompense de ses services. Après la libération, il fut le premier chef d'orchestre français à se rendre en Angleterre. Il dirigea une trentaine de concerts à Londres durant la seule saison 1944-45. Il fut ensuite invité en Suisse, en Hollande, en Espagne, en Belgique, en Autriche et au Portugal. Il représentait la France au dernier Festival de Prague et il se rendit ensuite jusqu'en Egypte et en Palestine.

L'Amérique du Sud et les Etats-Unis l'accueillirent en triomphe. Son début avec la Philharmonique de New-York fit sensation. Il fut ensuite invité à Chicago, à Cleveland, à Los Angeles, à Cincinnati et à Minneapolis. On se souvient du grand succès qu'il obtint ici même. Son unique talent lui valut récemment d'être désigné pour succéder à Serge Koussevitzky, à Boston.

Pierre Brabant à Sudbury

Pierre Brabant, jeune pianiste-compositeur de Montréal, est actuellement en tournée de concerts à Sudbury. Il s'est fait entendre à l'hôpital St-Joseph, à l'école Centrale, au collège Sacré-Coeur et au poste C.H.N.O. de Sudbury. Pierre Brabant a joué un bon nombre de ses compositions; citons: *Berceuse*, *Fantaisie*, *Caprice*, *Laurentien*, *Sonatine* en trois mouvements, quelques danses canadiennes, etc. Le public du Nord-Ontario l'a acclamé comme pianiste et comme compositeur, et ne lui a pas ménagé son enthousiasme.

Monument National CE SOIR FAUST
Rideau: 8.24 P.M.
Bureau fermé de 6 hres à 7.15 P.M.
Aussi les 26-28-29-30 sept. 2-3-5-7-9 octobre
PLATEAU 9161

BILLETS EN VENTE MAINTENANT POUR DEUX SEMAINES
TIT-COG
PIECE EN TROIS ACTES DE GRATIEN GÉLINAS
COMMENÇANT LE 5 OCTOBRE TOUS LES SOIRS EXCEPTÉ LE LUNDI ET LE DIMANCHE
\$2.60 — \$2.00 — \$1.50 (taxes incluses)
AU GESU
1200, RUE BAWUR
HA. 5470 — HA. 5812

Saint-Denis
Tino Rossi
Le Chanteur Inconnu
8 femmes dans un château
RENE DARY



Jean Arthur, la sénatrice, observe d'un oeil réprobateur la "fraternisation" scandaleuse du capitaine Lund et de la belle allemande Marlene Dietrich. Cette scène est tirée du film "A Foreign Affair", qui passe cette semaine au Palace.

Cinéma de Paris

Le succès de "Rêves d'Amour", une page fiévreuse de la vie de Franz Liszt, se poursuit. Aussi la direction du Cinéma de Paris, pour répondre à la demande du public, annonce une septième semaine de ce grand chef-d'œuvre musical.

Des milliers de personnes ont applaudi cette belle production, dont le thème est la pièce musicale si connue "Rêves d'Amour" ou "Liebestraum". Une histoire d'amour? Certes et pas banale. Le réalisateur Christian Stengel l'a conçue avec cette maîtrise que donne une expérience éprouvée et toute l'émotion que peut soulever l'œuvre qui touche à la vie du musicien hongrois.

"Rêves d'Amour" est la triste histoire d'un amour malheureux, sollicité sans cesse par le monde par la gloire et la renommée, et qui ne peut rester enchaîné par une vie familiale aux joies trop douces, trop quotidiennes.

La belle artiste Annie Ducaux et le romantique Pierre Richard-Willm tournent avec talent le couple Marie d'Agout et Franz Liszt. A leurs côtés, on retrouve Milla Parély en George Sand, et Jules Berry, dans le rôle de l'imprésario Belloni.

L'orchestre des Concerts du Conservatoire fait entendre les plus belles pages de la musique de Liszt. Au piano, le réputé artiste de réputation internationale, Nikita Magaloff.

Au même programme, deux magnifiques sujets courts: "Une journée à l'Opéra", une magnifique description de ce grand théâtre de Paris, et un poème symphonique "Dans les Steppes de l'Asie Centrale" de Borodine.

JOHN MILLS MARTHA SCOTT PATRICIA ROC TREVOR HOWARD RICHARD CARLSON James Hilton So Well Remembered

A partir de lundi
HIS MAJESTY'S
2 DERNIERS JOURS
Jeux Olympiques de 1948

Eglise Notre-Dame — Jeudi, 21 oct. à 8.30 p.m. LES FESTIVALS DE MONTREAL

présentent sous les auspices du Gouvernement Français
L'Orchestre National de France
(98 musiciens)
Chef d'orchestre: **CHARLES MUENCH**
Billets: \$1.25 — 2.00 — 3.00 — 4.00
Commandes postales acceptées dès maintenant
Chambre 14, Hôtel Windsor, Montréal — BElair 2238

BING CROSBY JOAN FONTAINE
"The Emperor Waltz"
Color by TECHNICOLOR
3ème semaine
Loew's

JEAN ARTHUR MARLENE DIETRICH JOHN LUND
"A Foreign Affair" is a funny affair!
A l'affiche
PALACE

ERROL FLYNN ANN SHERIDAN
"SINCE WE MET"
2ème semaine
Capitol

DOUGLAS ROBINSON BACILL
"KEY LARGO"
3ème semaine
PRINCESS

FRANK BUSCH
"BRING EM BACK ALIVE"
A l'affiche
ORPHEUM

RAW DEAL
DONIC O'KEEFE - CLAIRE TREVOR - MARSHA BUNK
A l'affiche
IMPERIAL

Saint-Denis
Tino Rossi
Le Chanteur Inconnu
8 femmes dans un château
RENE DARY

Ginéma Paris
DERNIERE SEMAINE
UNE PAGE DE LA VIE DE LISZT
PIERRE RICHARD-WILLM ANNIE DUCAUX
REYES D'AMOUR



Tino Rossi et Lilla Vetti dans une scène du grand film musical "Le chanteur inconnu", présenté à l'affiche, au Saint-Denis.

AUX VARIETES LYRIQUES FAUST

Avec Armand Mestral, Pierre Vidor, Dolores Drolet

Les Variétés Lyriques, fidèles à une tradition qui date de quelques années, inaugurent présentement leur treizième saison par un opéra du grand répertoire, avec une vedette étrangère. On donne *Faust* au Monument National depuis hier soir, le 23 septembre avec M. Armand Mestral, basse de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris. L'oeuvre soulève un problème particulier s'ajoutant aux problèmes courants qui caractérisent les spectacles de la scène lyrique. Le rôle de *Faust* est aussi très important dans l'oeuvre immortelle de Gounod. Or, le grand opéra plus que l'opérette est de chant soutenu, comporte de grands airs, réclame des efforts épuisants. Nous imaginons bien que ce rôle est une entreprise pour MM. Goulet et Daunais de trouver un ténor non seulement qui voudrait mais qui eût l'endurance de jouer le rôle sept fois de suite en huit jours, sans compter les représentations d'octobre. La sympathique société montrealaise doit, en effet, préparer un spectacle à la fois, au rythme de six par année. Si nous avions un théâtre régulier, les oeuvres alterneraient comme en Europe, mais hélas! nous n'en avons point. Et la formule arrêtée et suivie est la seule viable. Il se trouve, encore une fois, que de nos compatriotes doivent risquer leur talent dans des conditions dix fois plus difficiles que les autres. Nous pourrions citer au moins un procès fameux intenté, il y a quelques années, devant le parquet de Bordeaux par un artiste lyrique à qui l'on avait fait jouer l'*Africaine* seulement deux fois de suite! Et tout ceci est aux fins de bien signifier au public quelle importante partie Pierre Vidor se trouve à livrer du fait qu'il a accepté ce que des professionnels, nous dit-on, ont carrément refusé. A la première, hier soir, le ténor montrealais a admirablement tenu le coup, prouvant qu'il a réalisé d'immenses progrès comme pose de voix et comme art lyrique. Le grand air *Salut, demeure chaste et pure*, a donné lieu, à l'UT final, à une attaque piano suivie d'un admirable crescendo de nouveau adouci à la retombée. Il est à souhaiter qu'on corrige, au moins, dans son cas, un grime qui nuit à la séduction d'un jeune premier. Armand Mestral, dans le rôle de *Méphisto*, déploie une souple voix de basse de timbre admirable. Nous convenons que c'est de bonne stratégie d'exhausser ainsi le niveau d'une représentation par une vedette européenne. Le public s'habitue peu à peu à fréquenter les théâtres qui ne souffrent pas tant que cela de la comparaison avec celui des vedettes étrangères. Daunais joue un *Valentin* très sobre et digne comme le vent la tra-

Eugène LAPIERRE
M. Claude Champagne dans les Pays-Bas
La Haye, 24 (C.P.) — M. Claude Champagne, assistant-directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province de Québec, est actuellement en Hollande, où il est l'invité de l'ambassadeur du Canada, M. Pierre Dupuy.
Après avoir assisté à une conférence sur la musique de folklore à Bâle, en Suisse, M. Champagne s'est dirigé ensuite vers la Hollande, afin de se familiariser avec l'organisation des écoles de musique, des orchestres et des émissions radiophoniques de ce pays.
M. Dupuy a donné un déjeuner en son honneur, auquel assistaient les plus éminents musiciens, directeurs d'écoles de musique et chefs d'orchestre hollandais.

Les critiques dramatiques les plus en vue à Montréal applaudissent aux extraordinaires attractions théâtrales de la nouvelle saison.

A Great Screen Triumph
Olivier's 'Hamlet' Masterpiece Of Acting and Photography
Olivier's 'Hamlet' A Superb Film
Laurence Olivier Rates Plaudits As 'Hamlet' Opens at the Kent
Theatrical Guild

Théâtre KENT 6100 rue Sherbrooke ouest
WALnut 1460 - ELwood 2271
Deux représentations par jour • Tous les sièges réservés •
Mat. (à 2 h. 30) \$1.00 - Soirées (à 8 h. 30) \$1.50
ENGAGEMENT A MONTREAL EXCLUSIVEMENT
BUREAU DES BILLETS DU BAS DE LA VILLE CHEZ
C. W. LINDSAY & CO. LTD
1112 Sainte-Catherine ouest
La tournée en Amérique du Nord est sous les auspices du "THEATRE GUILD"

L'Orientation d'opinions

COURRIER DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

L'Orient inconnu: Ibn Saoud et ses Whahabites

Ibn Saoud, le roi d'Arabie, est un personnage aujourd'hui fameux et qui joue dans sa région un rôle considérable. Son histoire, celle du mouvement dont il est le principal représentant, sont extrêmement intéressantes.

Nous extrayons de la Liberté de Fribourg, numéros du 30 août et du commencement de septembre, deux études sur ce personnage, sa vie et son influence.

Ces articles sont signés Al-Mansour. Il semble bien, d'après leur préambule, qu'ils émanent d'un ancien officier français :

Mes souvenirs ne sont plus très exacts, mais ce devait être dans le courant de l'été 1918. J'avais dans mon bureau, au moment de la guerre, le colonel B., chef de notre mission militaire à Djeddah, et le capitaine Pisan, de l'artillerie coloniale. Le colonel admirait Lawrence, Hussain, le shérif de La Mecque, et son fils Fayçal, celui que les Anglais désiraient nous opposer à Damas. Pisan avait été adjoint à Lawrence dans sa lutte contre les Turcs et, avec sa batterie de 65 de montagne, il avait rendu à la cause arabe de signalés services. Dans Les sept piliers de la sagesse, Lawrence ne les reconnaît d'ailleurs qu'avec la plus mauvaise grâce et les minimise à plaisir. Un sourire de coin sur sa face boucanée, Pisan remetait au point les jugements du colonel: "Hussain est un pacha turc; son fils aîné Ali et son benjamin Zaïd, des viveurs, Fayçal est aimable, mais il manque de caractère. Préférer s'appuyer sur eux est une folie, car tout ce monde ne peserait pas

Le roi d'Arabie, ses origines et sa formation — L'histoire de la révolution religieuse d'où est né le mouvement whahabite — La grande aventure d'un fils du désert — L'essai de transformation des moeurs et des habitudes nomades

L'Ibn Saoud d'aujourd'hui: son pouvoir et ses méthodes — Ses difficultés avec les siens — L'insurrection matée — Quand il disparaîtra... — Son fils pourra-t-il lui succéder?

La véritable politique d'Ibn Saoud — "La cause arabe est une chose, la politique du Hedjaz est une autre, et Ibn Saoud n'a aucun intérêt à soutenir ses ennemis d'Egypte ou de Transjordanie, fussent-ils des musulmans"

L'une après l'autre, les tribus se soumettent à eux et s'animent d'un fanatisme farouche. En une soixantaine d'années, ils avaient établi leur domination sur l'Arabie, mais parce qu'ils avaient pillé La Mecque et Médine, détruit Kérébela, la ville sainte des Chérites, les Whahabites étaient parvenus à exciter et à mépriser les tribus arabes. Méhémet Ali, le vice-roi d'Egypte, entre contre eux en campagne, il les enfonce dans leur Nedjed et l'empire whahabite s'écroule. Saoud est décapité à Constantinople devant Sainte-Sophie, sa famille tombe dans la médiocrité et le pays retourne à la barbarie. La seule chose n'est pas morte, elle demeure un foyer intense de fanatisme religieux.

La naissance et l'enfance d'Ibn Saoud

C'est donc là, dans Riad, un bourg délabré qui se pare orgueilleusement du titre de capitale, qu'est né, en 1880, le descendant du grand Saoud, Abd el-Aziz, Ibn Abd-er-Rahman, que tout le monde connaît aujourd'hui sous le nom d'Ibn Saoud, roi d'Arabie.

Son enfance fut rude, car son père l'élevait en moine et en soldat. La dure école du malheur devait d'ailleurs se charger d'élargir ce que cette éducation pouvait avoir de trop étroit. Comme toute famille arabe qui se respecte, les Saoudites étaient en proie à des dissensions intestines. Rachid, le grand émir des Chammars, s'empare de Riad et l'enfant n'échappa qu'avec peine au massacre. Partout où ils s'arrêtent, les fugitifs ne reçoivent qu'une hospitalité douteuse: les tribus deviennent les ennemis dans l'île de Bahrein, plus célèbre maintenant par son pétrole que par ses perles, et les hommes se réfugient près des tribus Mourra, dans le Ruba-el-Khali (le Quart-Vide). C'est un immense désert de sable rouge au sud-est de la péninsule et que parcourent pendant la saison des pluies quelques clans de nomades primitifs encore atterrés à l'âge de pierre. Avec eux, Ibn Saoud devient un vrai Bédouin, sans tente ni couverture. Il sait bientôt toutes les ruses du désert, comment relever une piste ou effacer sa trace, vivre d'une poignée de dattes et dormir d'un oeil.

Cependant les victoires de Rachid inquiètent Ibn Saoud et il se met à l'œuvre de lui opposer son ennemi-né et c'est ainsi que Ibn Saoud fut amené à accepter l'hospitalité du cheikh de Koweït.

A Koweït

Koweït est un port malpropre qui se creuse dans une côte basse au fond du Golfe Persique, ville de palmiers et de mauvais croyants. La vie pour les exilés y est plus dure qu'au désert, parce que c'était une existence vide et sans but, tissée d'humiliations constantes et de pauvreté, dans l'humidité fiévreuse, la vase et la panteur d'une baie fermée. Ce ne fut pourtant pas du temps perdu. Le cheikh Manbarak avait pris Ibn Saoud en amitié et, par lui, celui qui n'était encore qu'un Whahabite étroit prend contact avec des idées nouvelles, des façons de voir et d'agir dont beaucoup sont condamnées dans le Nedjed et qui pourtant dans la pratique ne se révèlent pas comme tellement mauvaises. Pendant les audiences, enveloppé de son burnous brun, les jambes croisées sous lui, son chapelet d'ambre à la main, le jeune homme apparaît à tous calme et réservé, mais son esprit en éveil comprend la leçon et retient tout. Tour à tour, il voit défiler devant lui des diplomates qui demandent des concessions, des commerçants qui sont des voleurs, des bandits caravaniers et des pêcheurs de perles, les pirates des têtes brûlées. Manbarak lui apprend à gouverner.

Le fils d'Abd-er-Rahman est maintenant un homme de vingt ans (1900), une sorte de Bédouin d'une distinction hautaine. Véritable géant qui dépasse d'une bonne tête la moyenne des Arabes, sa force est redoutable et il brûle de se battre. Son protecteur vaincu par Rachid n'a été sauvé que par l'arrivée d'un croiseur anglais. Ibn Saoud est las de l'oisiveté, il part avec cinquante fidèles alors que Rachid ne s'attend pas au retour offensif. C'est la grande aventure qui commence et elle durera 25 ans.

La grande aventure

Après quelques succès, voici les mauvais jours. Les Chammars sont trop nombreux et les

Turcs barrent le chemin de la côte. Ibn Saoud est un vrai nomade, il disparaît dans le Quart-Vide, effaçant soigneusement toutes ses traces. L'épreuve est terrible, car c'est le Ramadan et tout le monde observe le jeûne. Quelques-uns parlent déjà de l'abandonner quand, tout à coup, l'ordre est donné d'une remonte subite vers le Nord. L'obscurité est complète, car la lune est dans son dernier quartier. Alors, se cachant le jour et cheminant la nuit, Ibn Saoud arrive dans la palmeraie qui entoure Riad, il escalade le mur et pénètre dans la maison même du gouverneur pour y attendre le jour... Quelques heures après, la forteresse était levée, Riad délivrée et rendait hommage à son ancien maître et Abd-er-Rahman remettait à son fils le sabre de Saoud le Grand. Pour l'Arabie, il fut désormais un héros de légende.

La lutte continue

La formation de la force nouvelle

Mais pendant ces années la lutte est ardue et il se doit de faire face à tout. Rachid le hait, les Turcs le jalourent et aussi les Anglais dont il trouble le jeu. Les Whahabites en font leur imman, mais il a trop d'exubérance et les ulémas le surveillent avec appréhension. Des tribus ne se sont données à lui que par l'attrait du bien, les clans ne sont que du sable qu'une main puissante peut contenir, mais qui s'éparpille et fuit aussitôt que cesse l'étreinte. L'émir est un autocrate absolu, mais son intelligence, sa sagesse, son courage doivent à tout instant guider son peuple. Qu'il se trompe une fois et celui-ci, inconstant, aura vite fait de l'abandonner ou de le rejeter. Pour fixer les Bédouins, les soustraire à leur paresse invétérée, les empêcher de se livrer à des razzias désastreuses, en faire des troupes solides et bien en main, Ibn Saoud imagine de leur donner des terres et d'en faire des agriculteurs sédentaires. Il creuse des puits, détruit des villages et les nomades deviennent les "Ikhouans, les Frères". Ils forment la meilleure partie de son armée, mais fanatiques, bornés, têtus, ils ne comprennent rien à la diplomatie, ni même à la prudence. A chaque instant ils veulent la

Ibn Saoud entre à La Mecque

Le chérif Hussein avait attaqué follement la tribu des Ataba, alliés d'Ibn Saoud, il s'était proclamé calife de l'Islam, au mépris d'injure impardonnable, et les Whahabites ne parlaient rien moins que d'effacer ces blasphèmes dans le sang. "Dieu est avec les patients", répète Ibn Saoud, et il en appelle au monde musulman contre les exactions de Hussein qui mettent en péril le pèlerinage sacré. Une révolution populaire se déclenche qui force les Husseinites à s'enfuir et, en 1924, à l'exemple du prophète, Ibn Saoud entre dans La Mecque, en pèlerin, à pied, tête nue et sans armes, le vêtement rituel autour des reins, répétant la prière traditionnelle: "Labbaika! A ton commandement, moi, O Dieu, Tu es le Saint, l'Unique, le Vainqueur".

Sur le trône

Au moment où il monte sur le trône, Ibn Saoud a quarante-quatre ans, il est dans la force de l'âge et dans la plénitude de son génie. Jusque-là, il n'avait gouverné qu'un Etat isolé dans l'Arabie centrale et il régnait sur les tribus du désert. Au Hedjaz et à La Mecque, il est désormais le maître d'un pays en rapport avec le monde entier. Du plan

LA HONTE DE L'EUROPE

L'effroyable sort des "personnes déplacées"

(Par Jean Peyrade)

La Croix, de Paris, dans son numéro du 25 août, publiait, sous le douloureux et simple titre La honte de l'Europe, l'article suivant:

Est-ce que tous les catholiques de France savent qu'il y a actuellement en Europe un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants, condamnés à vivre dans des camps ou au hasard des routes? On les appelle "personnes déplacées" ou plus simplement "D. P.". Formule, initiales anodines qui cachent un monstrueux mépris de la personne humaine. Il s'agit d'exilés, d'expulsés, de déracinés. "Ils sont", disait Daniel-Rops à la Semaine des intellectuels catholiques, comme les ilotes de notre civilisation dégradée qui a perdu sa signification humaine. La pire honte de l'Europe en 1948."

Le directeur du service étranger du Secours catholique a eu maintes fois l'occasion d'attirer l'attention du public sur ce fait. Comme aux pires siècles de fer de l'histoire, nous assistons à des migrations géantes de peuples, à des exodes lamentables, à des déportations tragiques. On se souvient des foules espagnoles franchissant les Pyrénées. C'était le début d'un mouvement qui continue encore, trois ans après la suspension d'armes. Hitler, délibérément, fit déporter les Juifs d'Allemagne; cinq millions sont morts dans les camps. Quand il domina l'Europe, il annonça sa politique de dépopulation: "Si vous me demandez ce que j'entends par là, je répondrai que j'entends le transfert de nations entières." Les Lorrains, les Slováques, les Polonais connurent les souffrances du transfert, tandis que vingt millions d'esclaves d'un nouveau genre, arrachés à leur famille, à leur patrie, venaient travailler en Allemagne.

En mai 1945, le régime nazi s'écroula. Allait-on enfin voir disparaître les camps et finir les exodes? Non point. A Potsdam, en août 1945, — la France n'était pas représentée — les Alliés, qui ont mené le combat pour délivrer le monde du nazisme humain, décidèrent un immense transfert: six millions d'hommes sont arrachés à leur sol natal. Les régimes politiques changent et, du coup, de nouveaux réfugiés politiques arrivent en Occident, les "néo-réfugiés".

Les catholiques de France connaissent l'histoire de ces Polonais, déportés en 1939 à Arkansek, en Oural, libérés pour s'engager dans l'armée Anders, puis dispersés? Récemment le Secours catholique accueillait à Marseille un groupe venant du Kenya et destiné à l'Australie, après avoir séjourné en Perse, aux Indes, en Ouganda. Terrible errance d'hommes et de femmes qui cherchent une place au soleil de Dieu! Les catholiques de France imaginent-ils les camps de "D. P." devenus la foire aux hommes de l'Europe?

Le P. Braun écrivait dans Pax Christi de Noël 1947: "On revit les moeurs de la traite des noirs. Tel pays accepte uniquement les hommes capables de travailler et refuse de recevoir les femmes, les vieillards et les enfants; tel autre, la séparation et la dissolution des familles comme condition d'immigration. Tel autre cherche les hommes et les femmes dont le physique est agréable, la taille suffisante. Aucun pays n'accepte les vieillards ou les malades. N'est-ce pas là du nazisme ou la répétition de la traite des noirs?" Et Nicolas Javaski évoque la visite, au camp d'Eboli près de Naples, des noirs de la République dominicaine venus s'enquérir des

Une armée régulière

Depuis lors, Ibn Saoud a créé une armée régulière, munie d'armes modernes. La sécurité régnait dans le pays, le vol et la razzia ont disparu, car le jour n'en vaut pas la chandelle, et le maître a la main lourde. Cependant, il veille à la santé de son peuple et a créé des dispensaires. Pour

développer l'agriculture, il a foré des puits, mais s'il est emprunté aux Européens leur machinisme et leurs idées pratiques, il rejette leurs conceptions religieuses. Il se proclame bien haut conservateur et il entend garder à son peuple toute la valeur religieuse incluse dans le Coran.

Périodiquement, des journaux annoncent que Ibn Saoud va soutenir la cause arabe contre les sionistes, qu'une entrevue avec Abdoullah de Transjordanie, le fils de son ennemi Hussein, l'ancien chérif de La Mecque, scellera la réconciliation. C'est la faire preuve d'une totale méconnaissance de la politique orientale. Ibn Saoud a ouvert ses pays aux prospecteurs de pétrole, il a vendu d'importantes concessions et, de ce fait, les Américains lui versent de substantielles redevances qui donnent à sa trésorerie une aisance inconnue jusqu'ici. Le roi de La Mecque ne fera jamais ce pactole, et le soutien qu'il pourrait donner à la cause panarabe ne sera jamais qu'une aide verbale. La cause arabe est une chose, la politique du Hedjaz est une autre et Ibn Saoud n'a aucun intérêt à soutenir ses ennemis d'Egypte ou de Transjordanie, fussent-ils des musulmans.

Ibn Saoud à l'heure actuelle

Ibn Saoud a maintenant soixante-huit ans. Il s'est quelque peu épaissi, depuis surtout que, pour ses déplacements, il a renoncé au cheval et au chameau pour l'automobile. Sage et habile, les années ont élargi sa vision des choses et tempéré son jugement. Fondateur et souverain d'un vaste empire, il est dans toute sa gloire et son prestige est immense.

Après lui?

Mais s'il venait à mourir, qu'advierait-il de l'Arabie? La force d'Ibn Saoud réside toute entière dans la fidélité des hommes de son sang, les gens du Nedjed, mais il ne faut pas oublier que les Whahabites n'ont pas évolué. Ils sont ce qu'ils étaient au XVIIIe siècle, des fanatiques intrinsèques qui luttent pour le retour vers un prétendu Islam qui n'a jamais existé. Les Arabes du désert n'ont aucun goût pour le calme et la paix, l'agriculture les rebute et, pour eux, la vraie vie, la seule qui vaille la peine d'être vécue, c'est la razzia avec ses chevauchées nocturnes, ses risques et son exaltation nerveuse. Que, demain, l'étrérite se desserre, que la poigne du souverain ne

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



ACHETEZ en toute confiance de J.-E. PIETTE & Frère importateurs de Thé - Café - Olives

Attention Spéciale aux Communautés 4355, rue Drolet, Montréal - HA. 6718

Saviez-vous que...

Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada?

Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin

LIGNES COMPLETES DE:

- Cameras
- Cinéma Cameras
- Projecteurs silencieux et sonores 8-16 mm.
- Equipped de chambre noire.
- Accessoires de Cameras
- 'Speedgraphie' de toutes grandeurs

Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.

Facilités de paiement.

Satisfaction garantie ou argent remis.

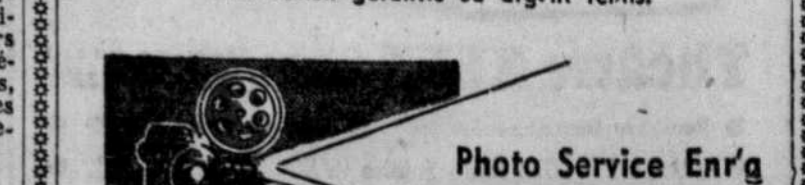


Photo Service En'g 222 ouest, Notre-Dame MA. 2291

Maison essentiellement canadienne-française. J.-H. SAVARD, propriétaire.

Où l'on s'habille bien ERNEST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994 Rachel est. FR. 9343

CONSTIPATION CE SOIR AU COUCHER Une à deux tablettes

ROBOL Résultat demain matin 35c la boîte, 3 boîtes \$1.00

ANTIKOR-LAURENCE CORDS VERRUES PHARMACIE LAURENCE 2001, rue St-Denis HA. 7907

TULIPE NOIRE PARFUM TULIPE NOIRE

ANALYSES COMPLETES SANG-URINE SELLES • CRACHATS PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE (PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN) PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME

Saint-Hyacinthe, centre de l'industrie animale

L'École de médecine vétérinaire, l'École de laiterie et le Centre d'insémination artificielle font de la ville de Saint-Hyacinthe le plus grand centre de la province pour tout ce qui a trait aux animaux de la ferme

(Par Jacques-G. DAoust)

Sur l'invitation du ministre provincial de l'Agriculture, un groupe de journalistes de Montréal et de Québec visita, mercredi dernier, le véritable centre de l'industrie animale dans la province de Québec, situé à la porte des Cantons de l'Est, dans la belle et prospère ville de Saint-Hyacinthe, dont on célébrait tout récemment le 200^e anniversaire de fondation.

Saint-Hyacinthe peut se glorifier à juste titre, d'avoir été choisi par le gouvernement provincial comme un centre important vers lequel se tournent maintenant les regards des membres de la classe agricole et de tous ceux qui sont intéressés de près ou de loin au développement de notre agriculture. Elle est le point de mire de la province et c'est chez elle que seront formés désormais nos futurs vétérinaires et nos spécialistes de l'industrie laitière. C'est aussi chez elle que l'insémination artificielle des bovins, une technique nouvelle dont les précieuses avantages se font déjà sentir, aura connu sa naissance et connaîtra bientôt une expansion toujours plus grande, contribuant ainsi à l'amélioration de l'élevage par l'utilisation au maximum des mâles d'élite, dans le but de mettre à la disposition du cultivateur ou de l'éleveur des taureaux de choix.

L'École de médecine vétérinaire

Fondée à Montréal en 1886, l'école de médecine vétérinaire fut située tout d'abord sur l'avenue des Pins et occupa par la suite une partie de l'ancien immeuble de l'Université de Montréal, rue St-Denis, avec ses salles de clinique sur la rue Crémier, fut transportée ensuite à l'ancienne école dentaire, angle des rues Demontigny et St-Hubert.

En 1928, l'école était confiée aux Rév. Pères Trappistes, qui acceptèrent de l'abriter et de continuer l'enseignement dans le milieu rural qui devait mieux convenir.

Mais au printemps 1947, les Rév. Pères Trappistes prièrent plus en mesure de continuer à donner l'enseignement vétérinaire.

Et c'est ainsi que le 28 octobre 1947, s'ouvrait à Saint-Hyacinthe, l'école temporaire de médecine vétérinaire. Anciennes halles de l'armée, situées sur le même terrain que la compagnie cinématographique Québec Productions Corporation, les locaux ont été aménagés dans l'espace de 4 mois, afin de les rendre propres à l'enseignement. Le 12 juin dernier, l'Université de Montréal, à laquelle l'école est affiliée, décora les locaux à ses onze premiers finissants. L'école actuelle compte 11 professeurs plein temps et 15 à temps partiel, 115 étudiants, dont 15 finissants, viennent de s'inscrire à l'école pour l'année 1948-49. Le cours est de cinq ans et comprend une année de pré-vétérinaire, dans laquelle les élèves reçoivent une formation qui leur permet d'entrer avec un baccalauréat en médecine vétérinaire.

de connaissances uniformes en première année de cours vétérinaire

Des architectes sont actuellement à compléter les plans de la future école, dont la date de construction n'a pas encore été fixée. Bien qu'elle soit, pour le moment, une école temporaire, l'École de Médecine Vétérinaire de St-Hyacinthe, sous l'excellente direction du Dr Gustave Labelle, ne dispense pas moins à ses élèves un enseignement complet et vraiment supérieur.

L'École de laiterie

Seule école du genre dans la province, l'École de Laiterie de St-Hyacinthe a été construite aux frais du gouvernement en 1906 et elle est toujours demeurée depuis une institution gouvernementale. Son directeur est un spécialiste de l'industrie laitière, le Dr H.-L. Béard.

L'École de Laiterie offre trois genres de cours: cours abrégés, cours de technologie laitière et cours de technologie laitière et commerciale. Tous les cours sont donnés gratuitement, ce qui constitue une aide précieuse pour les fabricants de produits laitiers de la province. Une des principales caractéristiques de l'enseignement spécialisé que l'on donne à cette école, c'est l'obligation pour les élèves de faire leur entraînement pratique dans les établissements laitiers avant de venir suivre les cours. Ce qui permet aux élèves de tirer un meilleur profit de leurs études et aussitôt ces dernières terminées de prendre charge de la fabrication des produits laitiers dans les diverses usines laitières de la province. Tout fabricant de beurre ou de fromage ou tout employé d'une usine de produits laitiers qui ne possède pas de connaissances pratiques dans les établissements laitiers ne peut obtenir son permis de l'inspecteur général, à moins d'être porteur d'un certificat émis par l'École de Laiterie. Elle émet également des certificats d'étude en Industrie Beurrerie, Industrie Fromagerie, Industrie du Lait Nature, Industrie de la Crème Glacée, Industrie des Laites Concentrés, et Industrie de la Caséine.

Le Centre d'insémination artificielle

Le Centre d'insémination artificielle de Québec est en opération depuis le premier mai dernier seulement. A l'heure actuelle, il y a 7 taureaux de race Holstein et 4 taureaux de race Ayrshire au Centre. La moitié de ces taureaux ont été achetés par le ministère fédéral de l'Agriculture et l'autre moitié par le ministère provincial de l'Agriculture. Six hommes travaillent continuellement au Centre qui donne le service de l'insémination artificielle à douze cercles d'élevage de bovins laitiers de différentes parties de la province. Au premier septembre, on comptait chez ces douze cercles 650 membres qui ont inscrit 4304 vaches (3,180 Holstein et 1,124 Ayrshire) et qui ont déjà fait inséminer 2500 vaches. Le pourcentage des saillies réussies varie beaucoup d'un cercle à l'autre; il révèle à la fois le bon travail de l'inséminateur et l'aptitude des cultivateurs à découvrir les chaleurs chez les vaches et à appeler l'inséminateur à temps.

Les résultats obtenus à date se chiffrent comme suit: 30% de saillies réussies en mai, 42% en juin. C'est donc dire qu'il y a 3 ou 4 vaches sur 10 qui conçoivent après une première saillie artificielle. Le Dr Ernest Mercier, agronome en charge du Centre d'insémination artificielle, a dit qu'il ne serait pas satisfait tant que le pourcentage de saillies réussies ne s'élève pas à 65%, niveau qui s'obtient après quelques mois de pratique et qui se compare avantageusement à celui de la saillie naturelle.

Le Dr Mercier est bachelier en sciences agricoles de Sainte-Anne-de-la-Joliette, maître en sciences et docteur en physique de Cornell. Il est spécialisé en zootechnie, particulièrement en génétique et en reproduction animale. C'est donc dire que l'insémination artificielle des bovins est entre bonnes mains.

Le Dr Mercier a toutes les qualifications requises pour développer rapidement une technique nouvelle qui est, en quelque sorte, une révolution dans les méthodes de reproduction.

La ferme de l'École de laiterie

L'école proprement dite est située sur une ferme d'environ 280 arpents qui appartient également au gouvernement provincial et qui relève du Ministère de l'Agriculture. Cette ferme, entièrement arable, est remarquable surtout par son troupeau laitier Ayrshire pur sang, d'au-delà de 100 têtes, lequel est considéré comme un des meilleurs de la province sinon du Canada.

Jusqu'à présent, la culture sur la ferme fut faite surtout en vue de fournir les fourrages nécessaires à l'alimentation du bétail.

Encadrée entre l'École de Médecine Vétérinaire et le Centre d'insémination artificielle, elle est sans doute appelée, par son troupeau, à collaborer avec ces deux institutions dans les travaux de recherches qui pourraient être entrepris dans l'élevage et la santé des animaux.

RADIO-CANADA

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

SOIREE

6.00 P.M. CBF-Musique	7.45 P.M. CBF-Quatre...	10.10 P.M. CBF-Orchestre.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal.	8.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.25 P.M. CBF-Nouvelles.
6.20 P.M. CBF-Sport.	8.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.30 P.M. CBF-Orchestre.
6.25 P.M. CBF-Sport.	8.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.35 P.M. CBF-Orchestre.
6.30 P.M. CBF-Orch. symphonique.	8.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.40 P.M. CBF-Orchestre.
6.35 P.M. CBF-Orch. symphonique.	9.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.45 P.M. CBF-Orchestre.
6.40 P.M. CBF-Orch. symphonique.	9.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.50 P.M. CBF-Orchestre.
6.45 P.M. CBF-Orch. symphonique.	9.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	10.55 P.M. CBF-Orchestre.
6.50 P.M. CBF-Orch. symphonique.	9.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.00 P.M. CBF-Orchestre.
6.55 P.M. CBF-Orch. symphonique.	10.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.05 P.M. CBF-Orchestre.
7.00 P.M. CBF-Orch. symphonique.	10.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.10 P.M. CBF-Orchestre.
7.05 P.M. CBF-Orch. symphonique.	10.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.15 P.M. CBF-Orchestre.
7.10 P.M. CBF-Orch. symphonique.	10.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.20 P.M. CBF-Orchestre.
7.15 P.M. CBF-Orch. symphonique.	11.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.25 P.M. CBF-Orchestre.
7.20 P.M. CBF-Orch. symphonique.	11.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.30 P.M. CBF-Orchestre.
7.25 P.M. CBF-Orch. symphonique.	11.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.35 P.M. CBF-Orchestre.
7.30 P.M. CBF-Orch. symphonique.	11.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.40 P.M. CBF-Orchestre.
7.35 P.M. CBF-Orch. symphonique.	12.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.45 P.M. CBF-Orchestre.
7.40 P.M. CBF-Orch. symphonique.	12.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.50 P.M. CBF-Orchestre.
7.45 P.M. CBF-Orch. symphonique.	12.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	11.55 P.M. CBF-Orchestre.
7.50 P.M. CBF-Orch. symphonique.	12.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.00 P.M. CBF-Orchestre.
7.55 P.M. CBF-Orch. symphonique.	13.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.05 P.M. CBF-Orchestre.
8.00 P.M. CBF-Orch. symphonique.	13.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.10 P.M. CBF-Orchestre.
8.05 P.M. CBF-Orch. symphonique.	13.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.15 P.M. CBF-Orchestre.
8.10 P.M. CBF-Orch. symphonique.	13.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.20 P.M. CBF-Orchestre.
8.15 P.M. CBF-Orch. symphonique.	14.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.25 P.M. CBF-Orchestre.
8.20 P.M. CBF-Orch. symphonique.	14.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.30 P.M. CBF-Orchestre.
8.25 P.M. CBF-Orch. symphonique.	14.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.35 P.M. CBF-Orchestre.
8.30 P.M. CBF-Orch. symphonique.	14.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.40 P.M. CBF-Orchestre.
8.35 P.M. CBF-Orch. symphonique.	15.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.45 P.M. CBF-Orchestre.
8.40 P.M. CBF-Orch. symphonique.	15.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.50 P.M. CBF-Orchestre.
8.45 P.M. CBF-Orch. symphonique.	15.30 P.M. CBF-Sortir de la goit.	12.55 P.M. CBF-Orchestre.
8.50 P.M. CBF-Orch. symphonique.	15.45 P.M. CBF-Sortir de la goit.	13.00 P.M. CBF-Orchestre.
8.55 P.M. CBF-Orch. symphonique.	16.00 P.M. CBF-Sortir de la goit.	13.05 P.M. CBF-Orchestre.
9.00 P.M. CBF-Orch. symphonique.	16.15 P.M. CBF-Sortir de la goit.	13.10 P.M. CBF-Orchestre.

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE

6.00 A.M. CBF-Musique.	11.00 A.M. CBF-Quatre...	2.05 P.M. CBF-Reportage.
6.15 A.M. CBF-Musique.	11.15 A.M. CBF-Service religieux.	2.25 P.M. CBF-Actualité.
6.30 A.M. CBF-Musique.	11.30 A.M. CBF-Service religieux.	2.40 P.M. CBF-Actualité.
6.45 A.M. CBF-Musique.	11.45 A.M. CBF-Service religieux.	2.55 P.M. CBF-Actualité.
7.00 A.M. CBF-Musique.	12.00 A.M. CBF-Service religieux.	3.10 P.M. CBF-Actualité.
7.15 A.M. CBF-Musique.	12.15 A.M. CBF-Service religieux.	3.25 P.M. CBF-Actualité.
7.30 A.M. CBF-Musique.	12.30 A.M. CBF-Service religieux.	3.40 P.M. CBF-Actualité.
7.45 A.M. CBF-Musique.	12.45 A.M. CBF-Service religieux.	3.55 P.M. CBF-Actualité.
8.00 A.M. CBF-Musique.	13.00 A.M. CBF-Service religieux.	4.10 P.M. CBF-Actualité.
8.15 A.M. CBF-Musique.	13.15 A.M. CBF-Service religieux.	4.25 P.M. CBF-Actualité.
8.30 A.M. CBF-Musique.	13.30 A.M. CBF-Service religieux.	4.40 P.M. CBF-Actualité.
8.45 A.M. CBF-Musique.	13.45 A.M. CBF-Service religieux.	4.55 P.M. CBF-Actualité.
9.00 A.M. CBF-Musique.	14.00 A.M. CBF-Service religieux.	5.10 P.M. CBF-Actualité.
9.15 A.M. CBF-Musique.	14.15 A.M. CBF-Service religieux.	5.25 P.M. CBF-Actualité.
9.30 A.M. CBF-Musique.	14.30 A.M. CBF-Service religieux.	5.40 P.M. CBF-Actualité.
9.45 A.M. CBF-Musique.	14.45 A.M. CBF-Service religieux.	5.55 P.M. CBF-Actualité.
10.00 A.M. CBF-Musique.	15.00 A.M. CBF-Service religieux.	6.10 P.M. CBF-Actualité.
10.15 A.M. CBF-Musique.	15.15 A.M. CBF-Service religieux.	6.25 P.M. CBF-Actualité.
10.30 A.M. CBF-Musique.	15.30 A.M. CBF-Service religieux.	6.40 P.M. CBF-Actualité.
10.45 A.M. CBF-Musique.	15.45 A.M. CBF-Service religieux.	6.55 P.M. CBF-Actualité.
11.00 A.M. CBF-Musique.	16.00 A.M. CBF-Service religieux.	7.10 P.M. CBF-Actualité.
11.15 A.M. CBF-Musique.	16.15 A.M. CBF-Service religieux.	7.25 P.M. CBF-Actualité.
11.30 A.M. CBF-Musique.	16.30 A.M. CBF-Service religieux.	7.40 P.M. CBF-Actualité.
11.45 A.M. CBF-Musique.	16.45 A.M. CBF-Service religieux.	7.55 P.M. CBF-Actualité.
12.00 A.M. CBF-Musique.	17.00 A.M. CBF-Service religieux.	8.10 P.M. CBF-Actualité.
12.15 A.M. CBF-Musique.	17.15 A.M. CBF-Service religieux.	8.25 P.M. CBF-Actualité.
12.30 A.M. CBF-Musique.	17.30 A.M. CBF-Service religieux.	8.40 P.M. CBF-Actualité.
12.45 A.M. CBF-Musique.	17.45 A.M. CBF-Service religieux.	8.55 P.M. CBF-Actualité.
13.00 A.M. CBF-Musique.	18.00 A.M. CBF-Service religieux.	9.10 P.M. CBF-Actualité.
13.15 A.M. CBF-Musique.	18.15 A.M. CBF-Service religieux.	9.25 P.M. CBF-Actualité.
13.30 A.M. CBF-Musique.	18.30 A.M. CBF-Service religieux.	9.40 P.M. CBF-Actualité.
13.45 A.M. CBF-Musique.	18.45 A.M. CBF-Service religieux.	9.55 P.M. CBF-Actualité.
14.00 A.M. CBF-Musique.	19.00 A.M. CBF-Service religieux.	10.10 P.M. CBF-Actualité.
14.15 A.M. CBF-Musique.	19.15 A.M. CBF-Service religieux.	10.25 P.M. CBF-Actualité.
14.30 A.M. CBF-Musique.	19.30 A.M. CBF-Service religieux.	10.40 P.M. CBF-Actualité.
14.45 A.M. CBF-Musique.	19.45 A.M. CBF-Service religieux.	10.55 P.M. CBF-Actualité.
15.00 A.M. CBF-Musique.	20.00 A.M. CBF-Service religieux.	11.10 P.M. CBF-Actualité.
15.15 A.M. CBF-Musique.	20.15 A.M. CBF-Service religieux.	11.25 P.M. CBF-Actualité.
15.30 A.M. CBF-Musique.	20.30 A.M. CBF-Service religieux.	11.40 P.M. CBF-Actualité.
15.45 A.M. CBF-Musique.	20.45 A.M. CBF-Service religieux.	11.55 P.M. CBF-Actualité.
16.00 A.M. CBF-Musique.	21.00 A.M. CBF-Service religieux.	12.10 P.M. CBF-Actualité.
16.15 A.M. CBF-Musique.	21.15 A.M. CBF-Service religieux.	12.25 P.M. CBF-Actualité.
16.30 A.M. CBF-Musique.	21.30 A.M. CBF-Service religieux.	12.40 P.M. CBF-Actualité.
16.45 A.M. CBF-Musique.	21.45 A.M. CBF-Service religieux.	12.55 P.M. CBF-Actualité.
17.00 A.M. CBF-Musique.	22.00 A.M. CBF-Service religieux.	13.10 P.M. CBF-Actualité.
17.15 A.M. CBF-Musique.	22.15 A.M. CBF-Service religieux.	13.25 P.M. CBF-Actualité.
17.30 A.M. CBF-Musique.	22.30 A.M. CBF-Service religieux.	13.40 P.M. CBF-Actualité.
17.45 A.M. CBF-Musique.	22.45 A.M. CBF-Service religieux.	13.55 P.M. CBF-Actualité.
18.00 A.M. CBF-Musique.	23.00 A.M. CBF-Service religieux.	14.10 P.M. CBF-Actualité.
18.15 A.M. CBF-Musique.	23.15 A.M. CBF-Service religieux.	14.25 P.M. CBF-Actualité.
18.30 A.M. CBF-Musique.	23.30 A.M. CBF-Service religieux.	14.40 P.M. CBF-Actualité.
18.45 A.M. CBF-Musique.	23.45 A.M. CBF-Service religieux.	14.55 P.M. CBF-Actualité.
19.00 A.M. CBF-Musique.	24.00 A.M. CBF-Service religieux.	15.10 P.M. CBF-Actualité.

SOIREE

6.00 P.M. CBF-Musique.	7.55 P.M. CBF-Quatre...	10.15 P.M. CBF-Orchestre.
6.15 P.M. CBF-Musique.	8.10 P.M. CBF-Service religieux.	10.30 P.M. CBF-Orchestre.
6.30 P.M. CBF-Musique.	8.25 P.M. CBF-Service religieux.	10.45 P.M. CBF-Orchestre.
6.45 P.M. CBF-Musique.	8.40 P.M. CBF-Service religieux.	11.00 P.M. CBF-Orchestre.
7.00 P.M. CBF-Musique.	8.55 P.M. CBF-Service religieux.	11.15 P.M. CBF-Orchestre.
7.15 P.M. CBF-Musique.	9.10 P.M. CBF-Service religieux.	11.30 P.M. CBF-Orchestre.
7.30 P.M. CBF-Musique.	9.25 P.M. CBF-Service religieux.	11.45 P.M. CBF-Orchestre.
7.45 P.M. CBF-Musique.	9.40 P.M. CBF-Service religieux.	12.00 P.M. CBF-Orchestre.
8.00 P.M. CBF-Musique.	9.55 P.M. CBF-Service religieux.	12.15 P.M. CBF-Orchestre.
8.15 P.M. CBF-Musique.	10.10 P.M. CBF-Service religieux.	12.30 P.M. CBF-Orchestre.
8.30 P.M. CBF-Musique.	10.25 P.M. CBF-Service religieux.	12.45 P.M. CBF-Orchestre.
8.45 P.M. CBF-Musique.	10.40 P.M. CBF-Service religieux.	13.00 P.M. CBF-Orchestre.
8.60 P.M. CBF-Musique.	10.55 P.M. CBF-Service religieux.	13.15 P.M. CBF-Orchestre.
9.00 P.M. CBF-Musique.	11.10 P.M. CBF-Service religieux.	13.30 P.M. CBF-Orchestre.
9.15 P.M. CBF-Musique.	11.25 P.M. CBF-Service religieux.	13.45 P.M. CBF-Orchestre.
9.30 P.M. CBF-Musique.	11.40 P.M. CBF-Service religieux.	14.00 P.M. CBF-Orchestre.
9.45 P.M. CBF-Musique.	11.55 P.M. CBF-Service religieux.	14.15 P.M. CBF-Orchestre.
10.00 P.M. CBF-Musique.	12.10 P.M. CBF-Service religieux.	14.30 P.M. CBF-Orchestre.
10.15 P.M. CBF-Musique.	12.25 P.M. CBF-Service religieux.	14.45 P.M. CBF-Orchestre.
10.30 P.M. CBF-Musique.	12.40 P.M. CBF-Service religieux.	15.00 P.M. CBF-Orchestre.
10.45 P.M. CBF-Musique.	12.55 P.M. CBF-Service religieux.	15.15 P.M. CBF-Orchestre.
11.00 P.M. CBF-Musique.	13.10 P.M. CBF-Service religieux.	15.30 P.M. CBF-Orchestre.
11.15 P.M. CBF-Musique.	13.25 P.M. CBF-Service religieux.	15.45 P.M. CBF-Orchestre.
11.30 P.M. CBF-Musique.	13.40 P.M. CBF-Service religieux.	16.00 P.M. CBF-Orchestre.
11.45 P.M. CBF-Musique.	13.55 P.M. CBF-Service religieux.	16.15 P.M. CBF-Orchestre.
12.00 P.M. CBF-Musique.	14.10 P.M. CBF-Service religieux.	16.30 P.M. CBF-Orchestre.
12.15 P.M. CBF-Musique.	14.25 P.M. CBF-Service religieux.	16.45 P.M. CBF-Orchestre.
12.30 P.M. CBF-Musique.	14.40 P.M. CBF-Service religieux.	17.00 P.M. CBF-Orchestre.
12.45 P.M. CBF-Musique.	14.55 P.M. CBF-Service religieux.	17.15 P.M. CBF-Orchestre.
13.00 P.M. CBF-Musique.	15.10 P.M. CBF-Service religieux.	17.30 P.M. CBF-Orchestre.
13.15 P.M. CBF-Musique.	15.25 P.M. CBF-Service religieux.	17.45 P.M. CBF-Orchestre.
13.30 P.M. CBF-Musique.	15.40 P.M. CBF-Service religieux.	18.00 P.M. CBF-Orchestre.
13.45 P.M. CBF-Musique.	15.55 P.M. CBF-Service religieux.	18.15 P.M. CBF-Orchestre.
14.00 P.M. CBF-Musique.	16.10 P.M. CBF-Service religieux.	18.30 P.M. CBF-Orchestre.
14.15 P.M. CBF-Musique.	16.25 P.M. CBF-Service religieux.	18.45 P.M. CBF-Orchestre.
14.30 P.M. CBF-Musique.	16.40 P.M. CBF-Service religieux.	19.00 P.M. CBF-Orchestre.
14.45 P.M. CBF-Musique.	16.55 P.M. CBF-Service religieux.	19.15 P.M. CBF-Orchestre.
15.00 P.M. CBF-Musique.	17.10 P.M. CBF-Service religieux.	19.30 P.M. CBF-Orchestre.
15.15 P.M. CBF-Musique.	17.25 P.M. CBF-Service religieux.	19.45 P.M. CBF-Orchestre.
15.30 P.M. CBF-Musique.	17.40 P.M. CBF-Service religieux.	20.00 P.M. CBF-Orchestre.
15.45 P.M. CBF-Musique.	17.55 P.M. CBF-Service religieux.	20.15 P.M. CBF-Orchestre.
16.00 P.M. CBF-Musique.	18.10 P.M. CBF-Service religieux.	20.30 P.M. CBF-Orchestre.
16.15 P.M. CBF-Musique.	18.25 P.M. CBF-Service religieux.	20.45 P.M. CBF-Orchestre.
16.30 P.M. CBF-Musique.	18.40 P.M. CBF-Service religieux.	21.00 P.M. CBF-Orchestre.
16.45 P.M. CBF-Musique.	18.55 P.M. CBF-Service religieux.	21.15 P.M. CBF-Orchestre.
17.00 P.M. CBF-Musique.	19.10 P.M. CBF-Service religieux.	21.30 P.M. CBF-Orchestre.
17.15 P.M. CBF-Musique.	19.25 P.M. CBF-Service religieux.	21.45 P.M. CBF-Orchestre.
17.30 P.M. CBF-Musique.	19.40 P.M. CBF-Service religieux.	22.00 P.M. CBF-Orchestre.
17.45 P.M. CBF-Musique.	19.55 P.M. CBF-Service religieux.	22.15 P.M. CBF-Orchestre.
18.00 P.M. CBF-Musique.	20.10 P.M. CBF-Service religieux.	22.30 P.M. CBF-Orchestre.
18.15 P.M. CBF-Musique.	20.25 P.M. CBF-Service religieux.	22.45 P.M. CBF-Orchestre.
18.30 P.M. CBF-Musique.	20.40 P.M. CBF-Service religieux.	23.00 P.M. CBF-Orchestre.
18.45 P.M. CBF-Musique.	20.55 P.M. CBF-Service religieux.	23.15 P.M. CBF-Orchestre.
19.00 P.M. CBF-Musique.	21.10 P.M. CBF-Service religieux.	23.30 P.M. CBF-Orchestre.
19.15 P.M. CBF-Musique.	21.25 P.M. CBF-Service religieux.	23.45 P.M. CBF-Orchestre.
19.30 P.M. CBF-Musique.	21.40 P.M. CBF-Service religieux.	24.00 P.M. CBF-Orchestre.
19.45 P.M. CBF-Musique.	21.55 P.M. CBF-Service religieux.	24.15 P.M. CBF-Orchestre.
20.00 P.M. CBF-Musique.	22.10 P.M. CBF-Service religieux.	24.30 P.M. CBF-Orchestre.
20.15 P.M. CBF-Musique.	22.25 P.M. CBF-Service religieux.	24.45 P.M. CBF-Orchestre.
20.30 P.M. CBF-Musique.	22.40 P.M. CBF-Service religieux.	25.00 P.M. CBF-Orchestre.
20.45 P.M. CBF-Musique.	22.55 P.M. CBF-Service religieux.	25.15 P.M. CBF-Orchestre.
21.00 P.M. CBF-Musique.	23.10 P.M. CBF-Service religieux.	25.30 P.M. CBF-Orchestre.
21.15 P.M. CBF-Musique.	23.25 P.M. CBF-Service religieux.	25.45 P.M. CBF-Orchestre.
21.30 P.M. CBF-Musique.	23.40 P.M. CBF-Service religieux.	26.00 P.M. CBF-Orchestre.
21.45 P.M. CBF-Musique.	23.55 P.M. CBF-Service religieux.	26.15 P.M. CBF-Orchestre.
22.00 P.M. CBF-Musique.	24.10 P.M. CBF-Service religieux.	26.30 P.M. CBF-Orchestre.
22.15 P.M. CBF-Musique.	24.25 P.M. CBF-Service religieux.	26.45 P.M. CBF-Orchestre.
22.30 P.M. CBF-Musique.	24.40 P.M. CBF-Service religieux.	27.00 P.M. CBF-Orchestre.
22.45 P.M. CBF-Musique.	24.55 P.M. CBF-Service religieux.	27.15 P.M. CBF-Orchestre.
23.00 P.M. CBF-Musique.	25.10 P.M. CBF-Service religieux.	27.30 P.M. CBF-Orchestre.
23.15 P.M. CBF-Musique.	25.25 P.M. CBF-Service religieux.	27.45 P.M. CBF-Orchestre.
23.30 P.M. CBF-Musique.	25.40 P.M. CBF-Service religieux.	28.00 P.M. CBF-Orchestre.
23.45 P.M. CBF-Musique.	25.55 P.M. CBF-Service religieux.	28.15 P.M. CBF-Orchestre.
24.00 P.M. CBF-Musique.	26.10 P.M. CBF-Service religieux.	28.30 P.M. CBF-Orchestre.
24.15 P.M. CBF-Musique.	26.25 P.M. CBF-Service religieux.	28

L'Orient inconnu: Ibn Saoud et ses Whahabites

Ibn Saoud, le roi d'Arabie, est un personnage aujourd'hui fameux et qui joue dans la région un rôle considérable. Son histoire, celle du mouvement dont il est le principal représentant, sont extrêmement intéressantes.

Nous extrayons de la Liberté de Fribourg, numéros du 30 août et du commencement de septembre, deux études sur ce personnage, sa vie et son influence.

Ces articles sont signés Al-Mansour. Il semble bien, d'après leur préambule, qu'ils émanent d'un ancien officier français.

Mes souvenirs ne sont plus très exacts, mais ce devait être dans le courant de l'été 1918, j'avais dans mon bureau, au ministère de la guerre, le colonel B., chef de notre mission militaire à Djeddah, et le capitaine Pisan, de l'artillerie coloniale. Le colonel était le frère de Lawrence, Husséin, le héros de la Mecque, et son fils Fayçal, celui que les Anglais désignent sous le nom de Lawrence dans sa lutte contre les Turcs et, avec sa batterie de 65 de montagne, il avait rendu à la cause arabe de signalés services. Dans Les sept piliers de la sagesse, Lawrence ne les reconnaît d'ailleurs qu'avec la plus mauvaise grâce et les minimise à plaisir. Un sourire de coin sur sa face boucotte, Pisan remettait au point les jugements du colonel: "Husséin est un pachat turec; son fils aîné Ali et son benjamin Zaïd, des viveurs, Fayçal est aimable, mais il manque de caractère. Prétendre s'appuyer sur eux est une folie, car tout ce monde ne pèserait pas

lourd devant Ibn Saoud et ses Whahabites. Celui-ci, c'est un gaillard! Il a maté Rachid et sa puissante tribu des Chammar. Avec ses Ikhouans (frères et coreligionnaires), il prendra La Mecque quand il voudra. L'Angleterre s'en doute puisque, pendant un certain temps, elle a tenu auprès de lui un officier de renseignements, un géant roux qui s'est fait tuer bravement mais sottement, parce qu'il ne savait rien de la tactique hédoïne. La confédération arabe est un mirage du désert... En tout cas, rien à faire avec les Husséinistes de La Mecque."

Pisan était un vieux bédouin qui connaissait l'Arabie, et c'est lui qui a eu raison contre Lawrence, le gradué d'Oxford, le conseiller du Foreign Office.

L'évolution de l'islamisme
Bien vite, dès le IXe siècle, avec les Ommeyyades de Damas, l'Arabie avait cessé d'être le centre de l'Islam. Elle était devenue une terre d'ignorance et de violence, où la religion du Prophète s'était affaïdi. Au XVIIIe siècle, un homme d'une foi ardente, comme il s'en lève de temps en temps parmi les Sémites, Mohammed Ibn el-Wahid, s'était mis à prêcher un "revival" religieux. Il ramenait l'islamisme à sa simplicité primitive, condamnait comme des innovations dangereuses tout ce que le prophète avait ignoré et un scrupuleux ascétisme lui faisait repousser jusqu'à l'usage du tabac.

Saoud, l'émir du Nedjed, le plateau qui couronne la péninsule arabique, comprit la valeur de ce réformateur. A eux deux, par la parole et par le glaive, ils ramènèrent en Arabie la flamme du véritable Islam. Leur succès fut immédiat, car Saoud était un chef et Abd el-Wahid un orateur puissant. Riad, la capitale, fut purifiée de tout ce qui n'était pas monothéisme rigide, les tombeaux des saints disparurent de la campagne et les prescriptions du Coran furent appliquées à la lettre. Polgrave se dépeint cette cité où l'heure des prières remplissait les mosquées, où fumer et s'ébrioler de soie étaient péchés graves, où le rire sonnait faux comme un blasphème. A titre d'avertissement tragique, les deux réformateurs lavèrent en plein marché une femme coupable d'adultère.

Le roi d'Arabie, ses origines et sa formation — L'histoire de la révolution religieuse d'où est né le mouvement whahabite — La grande aventure d'un fils du désert — L'essai de transformation des moeurs et des habitudes nomades

L'Ibn Saoud d'aujourd'hui: son pouvoir et ses méthodes — Ses difficultés avec les siens — L'insurrection matée — Quand il disparaîtra... — Son fils pourra-t-il lui succéder?

La véritable politique d'Ibn Saoud — "La cause arabe est une chose, la politique du Hedjaz est une autre, et Ibn Saoud n'a aucun intérêt à soutenir ses ennemis d'Egypte ou de Transjordanie, fussent-ils des musulmans"

L'une après l'autre, les tribus se soumettent à eux et s'animent d'un fanatisme farouche. En une soixantaine d'années, ils avaient établi leur domination sur l'Arabie, mais parce qu'ils avaient pillé La Mecque et Médine, détruit Kérébela, la ville sainte des Chérites, les Whahabites étaient parvenus à exécuter et à maudire. Ils devenaient un danger. Méhémet Ali, le vice-roi d'Egypte, entre contre eux en campagne, il les enfonce dans leur Nedjed et l'empire whahabite s'écroule. Saoud est décapité à Constantinople devant Sainte-Sophie, sa famille tombe dans la médiocrité et le pays retourne à la barbarie. La secte pourtant n'est pas morte, elle demeure un foyer intense de fanatisme religieux.

La naissance et l'enfance d'Ibn Saoud

C'est donc là, dans Riad, un bourg délabré qui se pare orgueilleusement du titre de capitale, qu'est né, en 1800, le descendant du grand Saoud, Abd el-Aziz, Ibn Abd-el-Rahman, que tout le monde connaît aujourd'hui sous le nom d'Ibn Saoud, roi d'Arabie.

Son enfance fut rude, car son père l'élevait en moine et en soldat. La dure école du malheur devait d'ailleurs se charger d'élargir ce que cette éducation pouvait avoir de trop étroit. Comme toute famille arabe qui se respecte, les Saoudites étaient en proie à des dissensions intestines. Rachid, le grand émir des Chammar, s'empara de Riad et l'enfant n'échappa qu'avec peine au massacre. Partout où ils s'arrêtaient, les fugitifs ne recevaient qu'une hospitalité douteuse; les femmes sont mises en sûreté dans l'île de Bahrein, plus célèbre maintenant par son pétrole que par ses perles, et les hommes se réfugient près des tribus Moura, dans la Ruba-el-Khali (le Quart-Vide). C'est un immense désert de sable rouge au sud-est de la péninsule et que parcourt pendant la saison des pluies quelques clans de nomades primitifs encore attardés à l'âge de pierre. Avec eux, Ibn Saoud devient un vrai Bédouin, sans tente ni couverture. Il sait bientôt toutes les ruses du désert, comment relever une piste ou effacer sa trace, vivre d'une poignée de dattes et dormir d'un oeil.

Cependant les victoires de Rachid inquiétaient la Turquie, convenait de lui opposer son ennemi-né et c'est ainsi que Ibn Saoud fut amené à accepter l'hospitalité du cheikh de Koweït.

A Koweït

Koweït est un port malpropre qui se creuse dans une cote basse au fond du Golfe Persique, ville de païens et de mauvais croyants. La vie pour les exilés y est plus dure qu'au désert, parce que c'était une existence vide et sans but, tissée d'humiliations constantes et de pauvreté, dans l'humidité fiévreuse, la vase et la puanteur d'une baie fermée. Ce ne fut pourtant pas du temps perdu. Le cheikh Manbarak avait pris Ibn Saoud en amitié et, par lui, celui qui n'était encore qu'un Wahabite étroit prend contact avec des idées nouvelles, des façons de voir et de penser dont beaucoup sont condamnées dans le Nedjed et qui pourtant dans la pratique ne se révèlent pas comme tellement mauvaises. Pendant les audiences, enveloppé de son burnous brun, les jambes croisées sous lui, son chapelet d'ambre à la main, le jeune homme apparaît à tous calme et réservé, mais son esprit en éveil comprend la leçon et retient tout. Tour à tour, il voit défiler devant lui des diplomates qui demandent des concessions, des commerçants qui sont des voleurs, des bandits caravaniers et des pêcheurs de perles, les pires des têtes brûlées. Manbarak lui apprend à gouverner.

Le fils d'Abd el-Rahman est maintenant un homme de vingt ans (1900), une sorte de Bédouin d'une distinction hautaine. Véritable géant qui dépasse d'une bonne tête la moyenne des Arabes, sa force est redoutable et il brûle de se battre. Son protecteur vaincu par Rachid n'a été sauvé que par l'arrivée d'un croiseur anglais. Ibn Saoud est las de l'oisiveté, il part avec cinquante fidèles alors que Rachid ne s'attend pas au retour offensif. C'est la grande aventure qui commence et elle durera 25 ans.

La grande aventure

Après quelques succès, voici les mauvais jours. Les Chammar sont trop nombreux et leur

Turcs barrent le chemin de la côte. Ibn Saoud est un vrai nomade, il disparaît dans le Quart-Vide, effaçant soigneusement toutes ses traces. L'épreuve est terrible, car c'est le Ramadan et tout le monde observe le jeûne. Quelques-uns parlent déjà de l'abandonner quand, tout à coup, l'ordre est donné d'une remonte vers le Nord. L'obscurité est complète, car la lune est dans son dernier quartier. Alors, se cachant le jour et cheminant la nuit, Ibn Saoud arrive dans la palmeraie qui entoure Riad, il escalade le mur et pénètre dans la maison même du gouverneur pour y attendre le jour. Quelques heures après, la forteresse était enlevée, Riad délivrée et renouveau, mais qui n'était maître et Abd el-Rahman mettait à son fils le sabbat de Saoud le Grand. Pour l'Arabie, il fut désormais un héros de légende.

La lutte continue

La formation de la force nouvelle

Mais pendant des années la lutte est partout et il se doit de faire face à tout. Les tribus des Turcs le jalouent et aussi les Anglais dont il trouble le jeu. Les Wahabites en font leur imam, mais il a trop d'exubérance et les ulémas le surveillent avec appréhension. Des tribus ne se sont données à lui que par l'attrait du butin, les clans ne sont que du sable qui se tasse sans tenir ensemble, mais qui se papillonne et fuit aussitôt que cesse l'étreinte. L'émir est un autocrate absolu, mais son intelligence, sa sagesse, son courage doivent à tout instant guider son peuple. Qu'il se trompe une fois et celui-ci, inconstant, aura vite fait de l'abandonner ou de le rejeter. Pour fixer les Bédouins, les soustraire à leur paresse invétérée, les empêcher de se livrer à des razzias dévastatrices, en faire des troupes solides et bien en main, Ibn Saoud imagine d'en faire des agriculteurs sédentaires. Il creuse des puits, détruit les villages et les nomades deviennent les "Ikhouans, les Frères". Ils forment la meilleure partie de son armée, mais fanatiques, bornés, têtus, ils ne comprennent rien à la diplomatie, ni même à la prudence. A chaque instant ils veulent la

guerre sainte et à certaines fois il fut nécessaire de les châtier durement. Pourtant, d'une façon générale, l'émir répugne à ces exécutions. Orateur habile, il sait parler à son peuple et changer sa méfiance en un assentiement passionné: "Écoutez, ô mes frères, vous êtes mon armée, et je n'ai ni armée ni forces si ce n'est en Dieu et en vous. Ne croyez pas que j'oublie ce qui est nécessaire et placez votre main dans la mienne..."

Après le traité de Hodeïbiya en 628, les mohadjirin, ceux qui avaient suivi Mahomet dans sa fuite à Médine, reprochaient au prophète de n'avoir pas foncé sur La Mecque. Celui-ci savait ce qu'il faisait et il n'ignorait pas que, l'année suivante, la ville sainte tomberait entre ses mains comme une figue mûre.

Ibn Saoud entre à La Mecque

Le chérif Housseïn avait attaqué follement la tribu des Ataba, alliés d'Ibn Saoud. Il s'était proclamé calife de l'Islam, au mépris de l'impardonnable, et les Wahabites ne parlaient rien moins que d'effacer ces blasphèmes dans le sang. "Dieu est avec les patients", répète Ibn Saoud, et il en appelle au monde musulman contre les exactions de Housseïn qui mettent en péril le pèlerinage sacré. Une révolution populaire se déclenche qui force les Husséinistes à s'enfuir et, en 1924, à l'exemple du prophète, Ibn Saoud entre dans La Mecque, en pèlerin, à pied, tête nue et sans armes, le vêtement rituel autour des reins, répétant la prière traditionnelle: "Labbaika! A ton commandement, mon voiel, ô Dieu, Tu es le Saint, l'unique! Veux-tu que je sois..."

Mais quelques mois plus tard, il était proclamé roi de l'Arabie.

II

Sur le trône

Au moment où il monte sur le trône, Ibn Saoud a quarante-quatre ans, il est dans la force de l'âge et dans la plénitude de son génie. Jusque-là, il n'avait gouverné qu'un Etat isolé dans l'Arabie centrale et il régnait sur les tribus du désert. Au Hedjaz et à La Mecque, il est désormais le maître d'un pays en rapport avec le monde entier. Du plan

LA HONTE DE L'EUROPE

L'effroyable sort des "personnes déplacées"
(Par Jean Peyrade)

La Croix, de Paris, dans son numéro du 25 août, publiait, sous le douloureux et simple titre La honte de l'Europe, l'article suivant:

Est-ce que tous les catholiques de France savent qu'il y a actuellement en Europe un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants, condamnés à vivre dans des camps ou au hasard des routes? On les appelle "personnes déplacées" ou plus simplement "D. P.". Formule, initiales anodines qui cachent un monstrueux mépris de la personne humaine. Il s'agit d'exilés, d'expulsés, de déracinés. "Ils sont", disait Daniel-Rops à la Semaine des intellectuels catholiques, comme les ilotes de notre civilisation dégradée qui a perdu sa signification humaine... la pire honte de l'Europe en 1948."

Le directeur du service étranger du Secours catholique a eu maintes fois l'occasion d'attirer l'attention du public sur ce fait. Comme aux pires siècles de fer de l'histoire, nous assistons à des migrations géantes de peuples, à des exodes lamentables, à des déportations tragiques. On se souvient des foules espagnoles franchissant les Pyrénées. C'était le début d'un mouvement qui continue encore, trois ans après la suspension d'armes. Hitler, délibérément, fit déporter les Juifs d'Allemagne; cinq millions sont morts dans les camps. Quand la domina l'Europe, il annonça sa politique de dépopulation: "Si vous me demandez ce que j'entends par là, je répondrai que j'entends le transfert de nations entières." Les Lorrains, les Slováques, les Polonais connurent les souffrances du transféré, tandis que vingt millions d'esclaves d'un nouveau genre, attachés à leur famille, à leur patrie, venaient travailler en Allemagne.

En mai 1945, le régime nazi s'écroula. Allait-on enfin voir disparaître les camps et finir les exodes? Non point. A Potsdam, en août 1945, — la France n'était pas représentée — les Alliés, qui ont mené le combat pour délivrer le monde du nazisme, ont décidé d'un Etat isolé dans l'Europe, six millions d'hommes sont attachés à leur sol natal. Les régimes politiques changent et, du coup, de nouveaux réfugiés politiques arrivent en Occident, les "néo-réfugiés". Les catholiques de France connaissent l'histoire de ces Polonais, déportés en 1939 à Arzankels, en Goral, libérés pour s'engager dans l'armée Anders, puis dispersés? Récemment le Secours catholique accueillait à Marseille un groupe venant du Kenya et destiné à l'Australie, après avoir séjourné en Perse, en Indes, en Ouganda. Terrible errance d'hommes et de femmes qui cherchent une place au soleil de Dieu! Les catholiques de France imaginent-ils les camps de "D. P." devenus la foire aux hommes de l'Europe?

Le P. Braun écrivait dans Par Christ de Noël 1947: "On revit les moeurs de la traite des noirs. Tel pays accepte uniquement les hommes capables de travailler et refuse de recevoir les femmes, les vieillards et les enfants; tel autre, la séparation et la dissolution des familles comme condition d'immigration. Tel autre cherche les hommes et les femmes dont le physique est agréable, la taille suffisante. Aucun pays n'accepte les vieillards ou les malades. N'est-ce pas là du nazisme ou la répétition de la traite des noirs?" Et Nicolas Javaski évoque la visite, au camp d'Ehbol près de Naples, des noirs de la République dominicaine venus s'enquérir des conditions de la dernière page)

arabe, il se hisse sur le plan international.

Son pouvoir s'étend sur toute la péninsule et, en 1935, il a contrôlé depuis les Roualla dans le Ouady sirhan, aux frontières de la Transjordanie, jusqu'au Yémen qui borde la mer Rouge; mais pour en arriver là, que de passes difficiles à franchir! Sir Gilbert Clayton lui interdit de pousser jusqu'à la Syrie. Il lui affirme que la France est d'accord sur ce point avec l'Angleterre et l'émir évacue le corridor d'Akaba. Quelques mois plus tard, il s'aperçut que Clayton lui a menti et que la France n'a signé aucun traité qui l'évincé de ce territoire.

L'Italie avait eu un moment des vues sur le Yémen. Pour ne pas l'inquiéter, Ibn Saoud, malgré ses victoires, se refuse à l'annexer et n'en fait qu'un protectorat déguisé. L'Egypte évitait sur le pèlerinage des prétentions insoutenables; des années de négociations laborieuses finirent par arranger l'affaire. Le monde musulman redoutait, à La Mecque, l'intransigeance wahabite, et déjà, dans la presse étrangère, les pires accusations se faisaient jour contre les prétentions sacrilèges des Ikhouans. Des délégations d'Indo-Chinois, d'Égyptiens, de Persans chahs se virent constituer que les sanctuaires les plus vénérables n'avaient subi aucune déprédation.

En lutte avec ses propres sujets

Mais les pires difficultés devaient venir de ses propres sujets. En entrant à La Mecque, Ibn Saoud avait compris comment il était nécessaire de conserver au Hedjaz un caractère d'universalité musulmane. Le Hedjaz se devait de rester un foyer spirituel et le centre des pèlerinages, ouvert par conséquent à tous ceux qui récitent la chahada, la formule qui proclame l'unicité d'Allah et la mission du Prophète, aux Chérites comme aux croyants qui suivent les autres rites. L'Unité de l'Islam est son idéal et il considère la désunion comme le péché capital qui, dans le passé, a miné les Arabes et les a précipités dans la décadence. Les Ikhouans regardaient au contraire les musulmans étrangers comme des corréligionnaires licencieux. Enfermés derrière leurs déserts, les gens du Nedjed ne sont que des puritains rigides. Les Hedjazis, en relation avec le monde extérieur, se devaient d'être compréhensifs et libéraux.

"Puisque les musulmans sortent aujourd'hui du sommeil, déclara Ibn Saoud, dans un discours, ils doivent utiliser les deux sortes d'armes qui sont à leur portée, la piété d'abord et l'humilité obéissance aux commandements de Dieu, mais ensuite les armes matérielles comme les avions, les autos et les machines. C'était la précision avec laquelle Ibn Saoud ne voulait pas comprendre. Le téléphone ne pouvait être qu'une invention diabolique et Ibn Saoud ne réussit à les convaincre du contraire qu'en leur téléphonant un jour, de La Mecque à Riad, la sursoute d'ouverture. Puisque le fil avait transmis la parole sacrée, il ne pouvait être l'oeuvre du Cheïtan. Une station de télégraphie sans fil fut détruite et Darwish, l'un des chefs ikhouans, en reprochant à l'émir ses innovations, les taxes nécessaires au trésor, les autos, les machines, et les ordonnances d'hygiène publique, se mit à détruire le peuple du souverain. Il lui reprochait surtout de n'avoir pas imposé aux villes saintes les pratiques wahabites et ceci, c'était le crime irrémissible. Un moment, une conférence parut arranger les choses, mais pour les vieux ennemis d'Ibn Saoud toutes ces accusations n'étaient qu'un prétexte et ce fut la révolte.

L'insurrection

Cette fois les automobiles prouvèrent qu'elles avaient du bon et les chameaux coureurs les plus renommés ne purent lutter de vitesse avec elles. Traqués de tous côtés, à chaque instant surpris par la chandelle, les rebelles virent leurs villes incendiées, leurs champs ravagés, leurs chefs exécutés. En quelques semaines, l'insurrection était matée et les Ikhouans avaient compris la leçon.

Une armée régulière

Depuis lors, Ibn Saoud a créé une armée régulière, munie d'armes modernes. La sécurité règne dans le pays, le vol et la razzia ont disparu, car le jour n'en vaut pas la chandelle, et le maître a la main lourde. Cependant, il veille à la santé de son peuple et a créé des dispensaires. Pour

développer l'agriculture, il a foré des puits, mais s'il emprunte aux Européens leur machinisme et leurs idées pratiques, il rejette leurs conceptions religieuses. Il se proclame bien haut conservateur et il entend garder à son peuple toute la valeur religieuse incluse dans le Coran.

Périodiquement, des journaux annoncent que Ibn Saoud va soutenir la cause arabe contre les sionistes, qu'une entrevue avec Abdoullah de Transjordanie, le fils de son ennemi Husséin, l'ancien chérif de La Mecque, scellera la réconciliation. C'est la faire preuve d'une totale méconnaissance de la politique orientale. Ibn Saoud n'ouvre son pays aux prospecteurs de pétrole, il a vendu d'importantes concessions et, de ce fait, les Américains lui versent de substantielles redevances qui donnent à sa trésorerie une aisance inconnue jusqu'ici. Le roi de La Mecque ne fera jamais ce pactole, et le soutien qu'il n'aurait donné à la cause panarabe ne sera jamais qu'un aide verbale. La cause arabe est une chose, la politique du Hedjaz est une autre et Ibn Saoud n'a aucun intérêt à soutenir ses ennemis d'Egypte ou de Transjordanie, fussent-ils des musulmans.

Ibn Saoud à l'heure actuelle

Ibn Saoud a maintenant soixante-huit ans. Il s'est quelque peu épaissi, depuis surtout que, pour ses déplacements, il a renoncé au cheval et au chameau pour l'automobile. Sage et habile, les années ont élargi sa vision des choses et tempéré son jugement. Fondateur et souverain d'un vaste empire, il est dans toute sa gloire et son prestige est immense.

Après lui?

Mais s'il venait à mourir, qu'advierait-il de l'Arabie? La force d'Ibn Saoud réside tout entière dans la fidélité des hommes de son sang, les gens du Nedjed, mais il ne faut pas oublier que les Wahabites n'ont pas évolué. Ils sont ce qu'ils étaient au XVIIIe siècle, des fanatiques intransigeants qui luttent pour le retour vers un prétendu Islam qui n'a jamais existé. Les Arabes du désert ont aucun goût pour le calme et la paix, l'agriculture les rebute et pour eux, la vraie vie, la seule qui vaille la peine d'être vécue, c'est la razzia avec ses chevauchées nocturnes, ses risques et son exaltation nerveuse. Que, demain, l'étreinte se desserre, que la poigne du souverain ne

s'appesantisse plus sur eux, et tout ce monde s'en retournera aux pratiques ancestrales. Elles sont depuis des siècles incrustées dans sa chair. Pour changer le caractère arabe, il faudrait des générations.

Ainsi en était-il à la mort de Mahomet. Mais lorsque le prophète eut rendu le dernier soupir entre les bras d'Aïcha, que Médinois, Mecquois et parisiens d'Ali se disputaient le pouvoir, Abou Bakr s'empressa de le saisir d'une main vigoureuse. C'est un fort, un énergique, un brutal: "Quand bien même les chiens viendraient traîner par les pieds les femmes du Prophète en vérité, je ne changerais rien à ce que j'ai résolu!" Il est un homme d'Etat, capable dans les moments de crise d'assumer les responsabilités les plus graves. Omar à ses côtés, celui qui deviendrait son successeur, c'est le cadi, le sage, le rusé, le renard prudentissime.

Aucun Arabe n'acceptera comme roi l'émir Saoud pour le seul fait qu'il est le fils aîné d'Ibn Saoud. Il faudra d'abord, qu'il montre à ses sujets comment il mérite leur confiance et, en cas de besoin, qu'il ait le courage et la force nécessaires pour châtier les rebelles. Ce sont là des qualités rares. La renommée les lui prête, mais l'émir Saoud les possède-t-il réellement et que sera demain pour l'Arabie? Le Coran répond: "Allah est le connaisseur. Il voit l'apparent et découvre le caché. Lui seul sait tout!"

AL-MANSOUR

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



Où l'on s'habille bien
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rochest. est. FR. 9343

CONSTIPATION
CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
35c la boîte, 3 boîtes \$1.00
Cie Chimique FRANCO Américaine Lité
1586 rue Saint-Denis
Montréal

ANTIKOR-LAURENCE
CORS VERRUES
PILULES
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE 25
MONTREAL
2001, rue St-Denis H.A. 7907

TULIPE NOIRE
DE CHENARD
ANALYSES COMPLETES
SANG-URINE
SELLES • CRACHATS
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE
(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)
PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE — RAPPORT LE JOUR MEME
Diagnostic de la grossesse (par l'urine)
Procédé Aschheim Zondek
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS CHIMISTES - ANALYSTES
921 est. rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622
ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE

ACHETEZ en toute confiance
de **J.-E. PIETTE & Frère**
importateurs de **Thé — Café — Olives**
Attention Spéciale aux Communautés
4355, rue Drolet, Montréal - HA. 6718

Saviez-vous que...
Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada?
Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin
LIGNES COMPLETES DE:
● Cameras ● Equipement de chambre noire.
● Ciné Cameras ● Accessoires de Cameras
● Projecteurs silencieux et sonores 8-16 mm. ● 'Speedgraphie' de toutes grandeurs
Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.
Facilités de paiement.
Satisfaction garantie ou argent remis.
Photo Service En'g
222 ouest, Notre-Dame
MA. 2291
Maison essentiellement canadienne-française.
I.-H. SAVARD, propriétaire.

Jeunesse en marche

PAGE HEBDOMADAIRE

Nous avons rencontré:

GILBERT MIREAULT

Vacances à bicyclette — Une enquête sur la jeunesse rurale — Vingt paroisses — En cueillant des petites fèves — Problèmes des loisirs et de l'établissement — Ce que les jeunes pensent de la colonisation

Gilbert Mireault est un garçon de 24 ans, diplômé de l'École supérieure Saint-Stanislas et qui poursuit depuis trois ans des études d'agronomie à l'Institut agricole d'Okla. Nous avons eu l'autre jour la bonne fortune de le rencontrer et de le questionner sur l'emploi de ses vacances. Car Gilbert a conduit, au cours de l'été dernier, une expérience peu banale.

Voici comment, au mois de juin, il se posait le problème:

— Moi, étudiant en sciences agricoles, j'ignore à peu près tout du milieu rural. Né en ville, grand en ville, éduqué dans des écoles de citadins, quelle figure vais-je faire dans deux ans quand l'aborderai l'exercice de ma profession? Sans doute n'ai-je pas l'intention de cultiver moi-même une terre, mais pour l'action sociale auprès des ru-

raux, il me faudrait absolument connaître le milieu. A cela, mes vacances peuvent me servir... mais comment?

Solution

Gilbert s'est mis en quête d'une occupation qui pût à la fois le familiariser avec la campagne et lui procurer le revenu de base que tous les étudiants d'aujourd'hui exigent de leur école...
Travailler sur une ferme, comme manœuvre? Il ne pouvait pas y songer à cause de sa santé. Il alla donc consulter des camarades de la J.A.C. et revint avec une suggestion. Ce mouvement de jeunesse lui proposait de devenir, pour la durée des vacances, propagandiste et solliciteur du journal *Jeunesse rurale*. Gilbert Mireault accepta. Il irait donc à travers la province questionner les gens et regarder les choses de la terre, tout en diffusant le mensuel des jeunes ruraux.

Il essaya d'abord de se trouver une voiture mais toutes, jusqu'au plus vieux tacot, se révélèrent hors de prix. Il fut donc forcé de partir à bicyclette. Il se réjouit maintenant d'avoir employé ce moyen de locomotion: "L'auto, vois-tu, c'est trop rapide et je me rends compte aujourd'hui que je n'aurais rien vu."

Choix

— Tu ne pouvais quand même pas parcourir toute la province. Quelle région as-tu choisie?

— J'étais parti d'abord du côté de l'Ontario mais je me suis vite rendu compte que mon enquête par là ne serait pas concluante. C'est une région où l'industrie du bois a pris trop d'importance. La région tout entière semble en voie de complète industrialisation, ce qui la défère du point de vue rural. Je me suis donc ravisé. Rebranchant chemin je me suis dirigé vers le diocèse de Saint-Jean où j'ai visité une vingtaine de paroisses.

— En quel consistait ton enquête?

— J'avais une curiosité presque universelle vu mon ignorance... universelle. Mais systématiquement, ce sont les problèmes des jeunes que je fouillais avec la plus grande application.

— Tu médites?
— Très simple: je pédalais jusqu'au presbytère où l'interviewais longuement Monsieur le Curé et ses vicaires. De là, je me rendais chez tous les notables et les moins notables de la paroisse; je rencontrais enfin le plus grand nombre possible de jeunes gens et de jeunes filles. Naturellement, je logeais chez eux et j'acceptais occasionnellement du travail. C'est ainsi que la cueillette des petites fèves a été pour moi l'occasion de conversations qui m'ont grandement instruit.

Problèmes

— Je ne vais pas te demander le résultat complet de ton enquête; il est sûrement trop riche pour être consigné ici. Mais pourrais-tu énumérer, pour nos lecteurs, les principaux problèmes de la jeunesse rurale, tels que tu les as vus?

— A mon avis, ils tournent tous autour de deux questions centrales: les loisirs et l'établissement. Je me souviens par exemple d'avoir trouvé, entrant dans un village un samedi soir, une longue file de jeunes qui attendaient l'autobus pour aller s'amuser en ville. — Eux-mêmes admettent que ce n'est pas là la vraie formule pour leurs loisirs. Mais comme il n'existe pas d'organisation locale, dans la plupart des cas, c'est la seule solution qui s'offre à eux. Pourtant, il serait facile ou du moins bien-faisant de réunir tous les jeunes d'une paroisse dans des activités sportives ou culturelles. Cela contribuerait par exemple à combler le fossé qui existe entre les jeunes du village et les jeunes des rangs. C'est là, tu sais, un problème très réel dans beaucoup de paroisses.

— Et l'établissement?

— Ce problème-là, il est actuellement très grave. Les jeunes prétendent qu'il n'y a plus de terres libres pour eux et que fatalement ils doivent émigrer vers la ville. Nous, citadins, sommes tentés de hausser les épaules quand on nous parle d'établissement rural. Mais si nous savions comme ce problème est aigu pour nos camarades les jeunes ruraux, nous consentirions plus volontiers à nous y intéresser. Pour eux, c'est la question centrale des qu'ils songent au mariage et j'ai constaté que malheureusement le père et les fils ne s'entendent pas toujours, s'entendent plutôt rarement pour régler cette question de manière adéquate. Les difficultés commencent quand le jeune réclame de l'argent de poche et ne prennent fin, très souvent, qu'avec son départ pour la ville.

— Mais la colonisation?

— Bien rare ceux qui consentent même à y songer. L'opinion la plus répandue, vraie ou fautive, c'est qu'un jeune ne réussit en pays de colonisation qu'à dépenser en vain l'énergie qu'il a de plus belles années et qu'il doit presque toujours abandonner la partie sans aucun profit. Alors, disent les types, il faut revenir en ville et recommencer à zéro.

Gilbert Mireault me cause encore de son expérience. De toute évidence ses voyages l'ont enrichi, au sens humain du terme. L'an prochain, Gilbert voudrait reprendre, avec toute une équipe, la même étude. Mais avant qu'il ne s'expose tout au long son projet:
— Dis donc, Gilbert, du point de vue financier...
— Ne t'inquiète pas! J'ai vendu assez d'abonnements pour combler, pendant l'année, tout vient, les inevitables déficits de mon budget d'étudiant.

Une opération réussie

Ottawa, 25 (C.P.) — On a révélé jeudi que la vicomtesse Alexander, épouse du gouverneur général, avait subi avec succès une opération de la gorge à l'hôpital municipal d'Ottawa. La vicomtesse quittera l'hôpital dans quelques jours.

DEUX AGES deux manières

Le temps passe et *Refus global*, manifeste surréaliste, fait parler de sa prose. La Palme parodiait hier, dans une caricature, *L'Ombre sur le Cerveau*, de Claude Gauvreau. Le *Petit Journal* a fabriqué un reportage de pince-sans-rire. Roger Duhamel publie ce matin une critique dans le genre grand-père. Et tout ce temps, nos amis nous pressent de formuler notre opinion, dans *Jeunesse en marche*, sur cette profession de foi d'un groupe de jeunes.

Si nous avons tardé, c'est que le document nous laisse un peu perplexe, d'abord pour les mêmes raisons évidentes que la première lecture révèle à tout le monde, ensuite pour une autre raison que les confrères n'ont pas mentionnée. Groupe de jeunes, les automatistes de St-Hilaire? Non pas exclusivement, et c'est cela qui nous fait tiquer.

Refus global se divise, en effet, selon deux groupes distincts de feuilletés dont l'inspiration est peut-être commune mais produit cependant des proses très différentes. D'une part, les oeuvres loufoques ou neutres, je veux dire celles des jeunes: Gauvreau, Sullivan, Cormier, Leduc et Riopelle. Celles-là, nous les comprenons. O! mais entendons-nous, bien sûr, sur le mot "comprendre". Il faudrait dire plutôt que nous les expliquons, que leur genèse n'est pas pour nous un mystère. Il nous est arrivé autrefois de lire le *Manifeste surréaliste* ou *Poison soluble* d'André Breton; nous connaissons aussi, dans le temps, la revue *Triple V* et ses couvertures de "broche à poulet". Nous sommes donc familiers avec un certain genre d'étonnement et de scandale qui nous éclaire aujourd'hui sur les poèmes de Claude Gauvreau.

Du reste, pourquoi n'accepterions-nous pas l'automatisme comme un passe-temps? Quand Gauvreau affirme que le "pince champiote", je ne me sens pas du tout poussé à le contredire. D'abord, il m'est impossible de vérifier, puis l'affirmation me paraît plausible. Tard, le soir, après une dure journée et plusieurs verres de bière, le "pince" doit, en effet, "champiouter". Pourquoi ne champiouterait-il pas? Surtout si vous admettez que le "Cléonte breilchère dans sa nûte populiste et bouleversement"... Car tout se tient, n'est-ce pas...

J'accepte même et trouve normal que ces jeunes automatistes avec férocité. Il est vrai que notre pays manque de maîtres, il est vrai qu'une grande inquiétude travaille la jeunesse et qu'elle cherche toute seule des voies qui débouchent sur la lumière. Je chicanerais volontiers Duhamel de croire que cette gymnastique est purement "littéraire" et ne révèle rien de plus que des préoccupations de style. J'y vois, au contraire, le refus d'une métaphysique inconspicue parce que mal présentée, la tendance fragile (à mon sens fourvoyée) vers un système qui explique le monde. S'il existe dans *Refus global* un élément sympathique, à travers la prétention détestable et la fausse naïveté, c'est justement cette tendance, chez les jeunes membres du groupe.

Aussi longtemps qu'on ignore où cette recherche conduit et qu'on peut lui supposer une constance honnête, on est tenté de réserver l'avenir, d'attendre les développements.

Mais hélas, je crains fort que le pamphlet de M. Borduas ne nous oblige à conclure dès aujourd'hui. Car M. Borduas n'est pas à l'âge de l'inquiétude adolescente. M. Borduas n'est pas un jeune, c'est un homme mûr. Pour lui, le "pince" a cessé de "champiouter" et je doute fort que "Cléonte breilchère" encore "dans sa nûte populiste". Nous comprenons très bien ce qu'il dit et c'est le malheur de sa brochure. S'il est le maître, si les disciples (ils ont signé derrière lui) acceptent ses conclusions et surtout sa méthode, nous ne sommes plus d'accord. Ils méritent même d'être rabroués sans aucune précaution.

Car M. Borduas vatine comme un prophète, avec un mépris total pour toute démonstration et toute preuve "rationnelle". Il affirme, sans citer de Poel, au détour d'un paragraphe, que "les mathématiques succèdent aux spéculations métaphysiques devenues vaines"; et le lecteur (je suppose aussi les disciples) doivent avaler ce vin clair sans se préoccuper de la vigne ni du tonneau? Voilà qui n'est plus "jeune", ni tout à fait "surréaliste" et encore moins honnête. Voilà qui tend à nous fixer dans un climat sectaire et qu'on ne saurait trouver amusant. Ce dogmatisme nouvelle manière ressemble trop à celui que l'auteur condamne.

Refus global comprend donc deux tendances. L'une est faite de recherche et nous serions heureux d'engager le dialogue avec ses représentants. Sans doute éprouverions-nous de fortes difficultés de vocabulaire, mais l'expérience en vaut la peine. Nous connaissons des adultes qui donnent aux mots de tout le monde un sens tellement personnel et si faux qu'ils créent des équivoques plus dangereuses que celles-là.

Mais les prophètes qui "lèvent le bras vers l'horizon et qui projettent en avant leur barbe" avant de prononcer comme intangibles des jugements fantaisistes, voilà qui nous semble à nous le comble de la loufoquerie et d'une loufoquerie mille fois plus dangereuse que l'autre.

Gérard PELLETIER

La Chambre de Commerce des Jeunes de Toronto visitera notre ville

Le Young Men's Section du Board of Trade de Toronto a accepté l'invitation de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal de venir visiter la métropole. Une centaine de jeunes hommes d'affaires de Toronto viendront passer la dernière semaine du mois d'octobre dans notre ville.

On se rappelle que plus de 100 membres de la Chambre des Jeunes de Montréal avaient fait une visite semblable à Toronto le printemps dernier alors que la ville reine leur avait accordé une réception magnifique. Pour cimenter ce nouveau procédé de *bonne entente*, la Chambre des Jeunes de Montréal a invité à son tour les jeunes hommes d'affaires de Toronto à lui rendre sa visite.

Trois Montréalais sont choisis

Interrogé à nos bureaux ce matin, M. Raoul Bonin, se a un membre canadien-français du jury chargé de choisir les meilleurs projets canadiens d'affiches de propagande en faveur de l'O.N.U., nous a révélé, sans vouloir ajouter d'autres précisions, que les trois sujets primés cette année viennent tous d'artistes montréalais. On sait qu'un autre Montréalais, M. Evenleigh, a gagné le concours de l'an dernier, qui alignait 32 nations, et que son affiche, au dire de M. Bonin lui-même, se retrouve jusque dans les endroits les plus reculés de l'Amérique du Sud. On notre interlocuteur voyait l'an dernier, c'est un voyage de \$1,500 que pourra décrocher l'artiste qui triomphera au concours prochain, qui aura lieu en octobre en Europe.

Violente condamnation du communisme

Vancouver, 25 (C.P.) — Un rapport qualifiant le communisme "une hérésie chrétienne, une philosophie païenne" a été présenté hier, à la 13e session de la United Church of Canada. Ce rapport a été préparé à la suite de deux années d'étude sur le communisme, étude entreprise par des clercs et des laïques du Canada et de Terre-Neuve. L'ancien modérateur de la United Church, le T. R. Jesse Arnup, s'est lancé dans une violente diatribe contre le communisme, déclarant qu'il ne peut accepter la conception religieuse de Karl Marx. "Je refuse, a-t-il ajouté, d'échanger Jésus-Christ pour Joseph Staline comme sauveur du monde". Le rapport accuse le communisme de détruire, partout dans le monde, la morale et de violer la conception chrétienne de la dignité humaine. C'est le christianisme qui est une religion révolutionnaire et qui commande un ordre nouveau.

Message du maire en faveur de l'hôpital Sainte-Justine

Il faut, cette année, que cette campagne remporte un succès sans précédent

Comme à l'accoutumée, notre premier magistrat, Son Honneur M. Camille Houde, qui a accepté d'accorder généreusement son patronage à la campagne de souscription des enfants malades de Sainte-Justine, conjointement avec Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, l'Honorable premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis et les Honorables Albini Paquette et Omer Côté sentant le besoin d'appuyer sur l'importance de cet appel adressé à la population le message suivant:

Comme à l'accoutumée, notre premier magistrat, Son Honneur M. Camille Houde, qui a accepté d'accorder généreusement son patronage à la campagne de souscription des enfants malades de Sainte-Justine, conjointement avec Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, l'Honorable premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis et les Honorables Albini Paquette et Omer Côté sentant le besoin d'appuyer sur l'importance de cet appel adressé à la population le message suivant:

tion se font de plus en plus nombreux, de plus en plus pressants. Des milliers de petits enfants à soulager et à sauver comptent sur nous. Faisons notre part, tout notre part en donnant avec empressement et sans compter".
Camille HOUDE, Maire de Montréal.
Puisse cet appel pénétrer dans tous les foyers, ceux-là innom-

UN APPEL EN FAVEUR DE SAINTE-JUSTINE

"Du 27 septembre au 7 octobre prochain, l'hôpital Sainte-Justine fera appel à la générosité du public. Il faut, cette année, que cette campagne de souscriptions remporte un succès sans précédent.

"Chacun connaît l'hôpital Sainte-Justine qui est au service de notre population depuis quarante et un ans. Que de foyers lui doivent la vie d'un petit être cher disputé à la mort! Connaissez-vous bien le rôle inlassable des religieuses, infirmières, zélates et zélatrices bénévoles, tous les dévouements qui ont fait grandir et se développer une oeuvre aussi indispensable chez nous?"

"Les besoins de cette institu-

Nouvelle unité de réserve à Noranda

Noranda, Qué., 25 (C.P.) — Le major A. D. Carmichael, de l'armée de réserve canadienne, disait jeudi, que les premiers pas avaient été faits en vue de la formation d'une unité de réserve à Noranda.
La nouvelle unité sera connue sous le nom de "Ninth Field Squadron, Royal Canadian Engineers, Reserve Force". Le recrutement commencera sous peu.

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
Appelez
S. LAMOTHE, 2500, 425 ST-VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR WINDOW CLEANING Co. Ltd.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

RADIO - TELEVISION - ELECTRONIQUE
COURS PAR CORRESPONDANCE (entièrement en français)
Faites venir le prospectus gratuit de
L'INSTITUT CANADIEN DE L'ELECTRONIQUE
Ecrivez ou téléphonez
203 Place Youville, Montréal HArbour 5235

CONVERSATION ANGLAISE
pour étudiants de langue française, enseignée dans un collège anglais
Deux heures par semaine. Huit mois: d'octobre à mai.
L'enregistrement est un cours — Renseignements du directeur du "Business School"
Sir George William Business School
1441, rue Drummond — Montréal

COURS DE PREPARATION à POLYTECHNIQUE
HAUTES ETUDES COMMERCIALES autres Facultés et Ecole Technique 1ère ou 2ème année
ECOLE Universelle d'ORIENTATION
3987, rue ST-HUBERT — AM. 3889
Orientation de l'élève selon ses goûts et ses aptitudes.
Les professeurs Cinq-Mars — Frenette et Cinq-Mars
Demandez notre prospectus par téléphone.

LE PETIT THEATRE DU BON PARLER FRANÇAIS
DIRECTRICE DIAM D'ARGENTAL DE PARIS
Sociétaire d'honneur à vie du B.P.F.
DICTION, PHONETIQUE, ART DRAMATIQUE, FRANÇAIS, ANGLAIS
Préparation à divers certificats Cours spécial du soir et diplômes Enfants et adultes
INSCRIPTION A SON STUDIO DU 4 AU 30 SEPTEMBRE
1297, rue SAINT-DENIS, (angle Sainte-Catherine)
Tél. PL. 5954 — Rés. PL. 7330

APPRENEZ L'ESPAGNOL
HORAIRE DES COURS
1ère année: mercredi à 7 h. et à 8 h. 30 le soir vendredi à 7 h. et à 8 h. 30 le soir
2e année: lundi à 8 h. 30 le soir
3e année: lundi à 7 h. le soir
Professeurs: Mmo Manolita Del Vayo — M. J.-A. Ramirez
INSCRIPTIONS à l'UNION DES LATINS D'AMERIQUE, 14 est, rue St-Jacques, HA. 2710, ou à l'Ecole des Arts Graphiques, 2020, rue Kimberley, les 27 et 29 septembre, à 7 h., soirs d'ouverture.

APPRENEZ L'ANGLAIS OU L'ESPAGNOL
A la maison ou à l'ECOLE MEME d'après la METHODE E.C.S.
Cours par correspondance ou PAR PROFESSEURS EN PETITS GROUPES, le plus complet, le plus pratique, le plus efficace, et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative. Superbes revues présentées aux élèves. Prospectus gratuits.
INSCRIPTION IMMEDIATE
Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, DU. 5460

Tél. AM. 1865
ALFRED PAQUETTE
ENTREPRENEUR-PEINTRE
Attention spéciale aux communautés religieuses.
4021 Papineau - Montréal

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS
Au service des PROPRIETAIRES, ENTREPRENEURS, COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
7152 boul. SAINT-LAURENT Tél. TA. 6356

Nous annonçons une nouvelle adjonction à notre série déjà considérable de duplicateurs.
Le nouveau duplicateur "REX-ROTARY STENCIL"
amélioré moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. De construction solide et facile à manier. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre. Modèles maniables à main ou à l'électricité, ce dernier avec dispositif d'encrage. Prix raisonnable. On ne réclame que peu de frais de service.
Demandez aujourd'hui même par lettre des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.
La distribution est faite dans le Québec exclusivement par

STENCILS LIMITED
300, rue Saint-Sacrement MONTREAL

DITES-MOI...
ce que ce nouveau "mode de sécurité" fera pour lui
Le "mode de sécurité" de la Mutual Life of Canada vous permet de commencer l'assurance de votre enfant dès sa plus tendre enfance, et à prix très modique. La protection commence à \$100 à la naissance, puis elle augmente annuellement jusqu'à \$1000 à l'âge de 9 ans et, graduellement, jusqu'à \$5,000 à l'âge de 20 ans. Lorsque l'enfant entre à l'Université et qu'il a besoin d'argent, la police peut être cédée contre sa valeur en espèces d'abandon, sinon elle peut être maintenue moyennant un tarif très modique jusqu'à l'âge de 60 ou 65 ans, alors qu'une rente de retraite est disponible. La valeur en espèces augmente d'année en année, et les dividendes sont payés annuellement des qu'ils sont déclarés.
Prenez un représentant de la Mutual de vous exposer tous les faits
Au Service du public depuis 1869
THE MUTUAL LIFE OF CANADA
SIEGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
Immeuble Mutual Life of Canada, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal, Qué.
GERANTS DES SUCCURSALES:
Frank ROBINSON, C.L.U. — S.-Alex. ACRES — G.-W. KNIGHT
AUTRES SUCCURSALES DE LA PROVINCE DE QUEBEC:
Edifice du Boulevard, blvd Charest, Québec;
6 nord, rue Wellington, Sherbrooke;
34, immeuble Banque Canadienne de Commerce, Trois-Rivières;
137, 2e avenue, Noranda.

Des idées et les hommes

VEZINE (1)

par Marcel Trudel

Si Marcel Trudel s'est imposé comme historien en traitant de la critique de la façon de l'influence de Voltaire au Canada, il ne semble pourtant pas trop osé de dire que l'humanité élogieuse de la critique se fera encore plus facilement autour de Vézine, son récent roman. Il peut paraître paradoxal qu'un historien passe aussi facilement à un genre littéraire comme celui de la fiction; mais le fait s'explique quand, à la lecture du roman, on relève un ensemble de faits, de personnes et de circonstances propres à indiquer que l'auteur parle souvenir beaucoup plus qu'imagination.

Vézine, c'est l'histoire d'un certain Carole Vézina, habitant Saint-Narcisse de Champlain. Vieux garçon disgracié par la nature, il fut toute sa vie l'objet de moqueries de ses voisins, ce qui le rendit timide et sauvage. Il vit d'indépendance, sans souci ni argent. Il a fait de la nature sa confidente. Sa principale occupation consiste dans la pêche au bord de la rivière Batiscan. Un jour, un ami d'enfance de Vézina, Nelson Thibault, revient s'établir au village. Il a trois filles, Léone, Aurélie et Luce. Cette dernière, adolescente délicate, accompagne son père et Vézine à la cueillette des framboises et à la pêche. Vézine s'éprend graduellement de cette fleur qu'il rêve de cueillir. Il se bute à mille obstacles: son âge, sa situation, la belle-mère. D'ailleurs, Luce l'aime-t-elle? Il est vrai qu'elle ne manque pas d'assiduité aux excursions, qu'elle lui pose des flâneries de questions, qu'elle joue avec ses souris blanches et admire sa cage aux hirondelles. Mais l'épouserait-elle? Vézine se creuse le cerveau. Lors d'une veillée chez les Thibault, Luce apparaît plus ravissante que jamais au timide amoureux. Hélas! Ti-Bert Brouillette l'accepte.

Les commères, apparemment

(1) Volume de 264 pages, édité par Fides et en vente dans toutes les librairies au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste).

nombreuses à Saint-Narcisse, ont remarqué que le vieux garçon "reliquait" la petite Luce et elles entreprennent une campagne de dénigrement sous le haut commandement de la mère Méli-da. On accuse Vézine de scandale. La calomnie fait son tour de paroisse et réussit à le chasser du village. Il ne peut non plus obtenir la position de cantonnier. Pour comble, Luce s'en va étudier chez les Ursulines, aux Trois-Rivières. Quo'offrir à la jeune fille pour qu'elle se souvienne de lui? Il achète chez le marchand général, une paire de ciseaux dorés qu'il paiera en perdrix. Il part alors pour le couvent où il pourra causer, au parloir, avec l'Ursulinière à qui il parvient à glisser son cadeau. Le grand geste accompli, le sourire de Luce le suit longtemps, jusqu'au fond du grenier. Arrive le marchand général, une paire de ciseaux dorés qu'il paiera en perdrix. Il part alors pour le couvent où il pourra causer, au parloir, avec l'Ursulinière à qui il parvient à glisser son cadeau.

Cette intrigue, bien bâtie, vraiment humaine, relève sans doute de la fiction; mais la topographie n'est pas fantaisiste et les scènes de comédie, les événements marquants de la vie paroissiale comme la Messe de Minuit ou les "visites au corps" des défunts, de même que les faits quotidiens de l'atournement au Bureau de Postes, ou encore le brouhaha des clients au magasin général, sont le reflet fidèle de nos mœurs villageoises. On est aussi frappé par le naturel des dialogues, typiques et pittoresques; on dirait une chronique.

Le personnage de Vézine est puissamment campé. Son physique ne nous échappe pas non plus que sa psychologie, simple mais combien réelle et captivante. Peu facile cette incursion dans le subconscient d'un célibataire en proie au mal d'amour,

en lutte avec des contrariétés toujours nouvelles et insurmontables! Marcel Trudel l'a bien réussi. Tous les caractères sont ainsi bien dessinés. En plus de Vézine et de Luce, très sympathiques tous les deux, on peut noter celui du père Thibault, type de bon rentier, que la faveur du succès n'a pas grisé et qui se souvient de ses humbles origines, alors que sa femme, fière et vaniteuse, veut jouer les grandes dames. Il ne faut pas oublier non plus Madame Dessureault, le type de la commère à la langue inlassable. Enfin, Marcel Trudel a excellé à nous peindre la vie d'un village canadien-français, avec ses vedettes: le prêtre, le médecin, l'homme public; avec l'escadron détestable de ses commères, auquel l'essai multicolore des jouvencelles, dont quelques-unes vont aux grandes études, sert de charmant repoussoir. Tout n'y est pas décrit, mais le contenu est authentique.

Le style court, facile, allégre. En dépit de quelques répétitions fastidieuses, l'ensemble conquiert et captive. Le Docteur des Lettres déploie sa compétence: description vivantes et légères, trouvailles heureuses qui s'égrènent à chaque chapitre, pour donner encore plus de lustre à une oeuvre par ailleurs si brillante. On reprochera peut-être l'emploi des canadiannismes qui foisonnent: quant à moi, ils me paraissent ajouter au sain réalisme de l'ouvrage, d'autant plus qu'ils sont insérés avec art, qu'ils servent de judicieux assaisonnement.

Vézine est l'oeuvre savoureuse d'un psychologue soucieux du sens profond des moindres gestes, d'un homme cultivé, qui aime son patelin, d'un penseur délicat, sensible aux joies simples de la vie, d'un écrivain maître de sa phrase. Ne crions pas au chef-d'oeuvre, mais gardons la conviction que Marcel Trudel vient d'ajouter son nom à ceux de nos écrivains dont les ouvrages attestent notre sortie de l'adolescence littéraire.

Albert BERGERON

PROPOS DU SAMEDI

Jusque là... et encore

Quand ces lignes paraîtront, nous serons peut-être plongés de nouveau dans l'une de ces croisades auxquelles personne ne croit. Les bruits qui nous parviennent de la conférence de Paris, où chacun se donne beaucoup de mal pour sembler sincère, ne sont pas très rassurants.

Pessimisme? Défaïtisme? Je ne crois pas. Plutôt l'instinct de conservation qui se réveille et tente de se manifester au milieu d'une grande lassitude. Enfin quoi! cette paix, on nous la donnera, oui ou non? Tous les ministres de la guerre et tous les diplomates de la création pourront me répondre que je raisonne comme un enfant ou comme un impuissant, cela ne changera rien à l'affaire. Ah! et puis ils ne me répondront rien du tout. Ils auront plutôt fait de me offrir comme dangereux ou de me déclarer insane.

Seulement voilà. Nous sommes des milliers, des millions à en avoir jusque-là. Je vous entends, ministres intègres, diplomates chevronnés, stratèges d'opéra-bouffe, fabricants de plans sociaux, statisticiens maniaques, vous voudriez bien savoir qui sont ces millions de pauvres bougres qui osent ne pas être contents et qui vont même jusqu'à douter, non pas de vos intentions, vous êtes candides comme l'enfant qui vient de naître, mais de l'excellence de vos proesses.

Permettez que je vous les présente, ces insatisfaits, car vous ne les connaissez pas. Pour vous ils se confondent en une sorte de masse gélatineuse que l'on remue, que l'on tripe et à laquelle on fait prendre la forme voulue. Ce sont les petits bourgeois, les bourgeois moyens qui font des enfants et se saignent pour leur donner une excellente éducation, leur inculquer des principes de civisme et de loyauté; ce sont ces pauvres cochons de payants qui n'ont pas de gros comptes en banque pour obtenir des accommodements avec l'Etat, dont le salaire et les conditions de travail ne sont pas garanties par de puissants syndicats internationaux; ce sont les pourvoyeurs du fisc et de l'armée; ce sont tous les braves types que l'on envoie à l'abattoir à coups de doctrines et de contes à dormir debout.

Qu'ils se défendent? Laissez-moi rire. Non, vous ne connaissez pas l'homme de la rue, harassé, fourbu, moulu, usé comme s'il était passé au laminoir. Chaque jour, il sent un peu plus que rien n'est à lui, il hésite même à se demander s'il peut encore penser tout seul.

Il veut bien croire que la Russie est notre ennemie, qu'elle affiche une mauvaise volonté évidente, mais il constate aussi que chez lui les grèves se multiplient, que la politique sociale est à la petite semaine, que l'agiotage et les combines continuent, qu'on lui fait honte d'élever une famille, qu'il n'est pas sûr d'avoir un logis demain parce qu'il n'y a pas de place pour les enfants.

Ces enfants qui paraderont demain pour recevoir votre salut: *Ave Caesar, morituri te salutat.* Alors l'homme de la rue qui est bien prêt à vous laisser vous déchirer au-dessus des puits d'huile, demande simplement que vous lui fachiez un peu la paix. En retour, il vous dira ce qu'il sait de l'honneur, de la décence, de la propriété morale.

Jean-Pierre HOULE.

Les bibliothèques municipales Professeur de droit romain

La succursale d'Hochelaga sera inaugurée lundi soir — Une quatrième sera prochainement ouverte à la salle Montcalm

L'inauguration officielle de la troisième succursale de la bibliothèque municipale aura lieu lundi soir sous la présidence de M. le maire Houde. Cette succursale se trouve à 2540, rue Rouen, angle Frontenac; elle portera le nom de succursale Hochelaga et sera réservée aux adultes. Ce sera la plus spacieuse.

Les deux autres sont situées au Shamrock et à Saint-Henri. Une quatrième sera ouverte prochainement à la salle Montcalm, angle Saint-Zotique et de Lorimier.

Cours publics

Les cours publics du Monument National commenceront dès le début d'octobre.

Les cours porteront cette année sur la langue française, le droit usuel, la comptabilité et l'anglais.

On est prié de s'inscrire immédiatement au secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182 boulevard Saint-Laurent, Plateau 1131, entre les heures suivantes: 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

LE PROCHAIN ROMAN DE LEMELIN SOUS PEU



UN EVENEMENT LITTERAIRE — Cette photo nous fait voir Roger Lemelin, Boursier Guggenheim, Prix de Langue française de l'Académie Française et Prix David (1947), discutant avec l'éditeur Bellis, de Québec, les conditions de publication de son prochain roman, intitulé LES PLOUFFE, qui doit paraître cet automne. Cet ouvrage important promet d'avoir dans le grand public et dans les milieux littéraires, un retentissement plus grand encore qu'AU PIED de la PENTE DOUCE. (Photo Roger Bell)

Ecrits, Gens et Propos

Hugo et Balzac--La vie prodigieuse d'Alex. Dumas-- Littérature engagée--Le souvenir de Paul Bourget

Hugo a porté sur le génial auteur de la *Comédie humaine* un jugement que l'on ne connaît peut-être pas beaucoup mais qui mérite d'être retenu. Le voici donc: "Tous ses livres ne font qu'un seul livre: livre vivant, lumineux, profond, où l'on voit aller et venir, et marcher et se mouvoir, avec le ne sais quoi d'éclairé et de terrible mêlé au réel toute notre civilisation contemporaine, livre merveilleux que le poète a intitulé: *Comédie*, et qu'il aurait pu intituler *Histoire*, qui prend toutes les formes et tous les styles, qui dépasse Tacite et qui va jusqu'à Suetone, qui traverse Beaumarchais et va jusqu'à Rabelais: livre qui prodigue le vrai, l'intime, le bourgeois, le trivial, le matériel, et qui par moments, à travers toutes les réalités brusquées et largement déchirées, laisse tout à coup entrevoir le idéal, Balzac saisit corps à corps la société moderne. Il arrache à tous quelque chose, aux uns l'illusion, aux autres l'espoir; ce: il fouille le vice, il dissèque la passion, il creuse et sonde l'homme, l'âme, le coeur et les entrailles, le cerveau, l'abîme que chacun a en soi."

Il y a quelque chose de plus formidable que les aventures de *Monte-Cristo* et des *Trois Mousquetaires*, c'est la vie même de leur auteur, Alexandre Dumas dont John Charpentier vient d'écrire la biographie. Bien sûr les délicats et les gens sérieux feront la moue: comment peut-on parler sérieusement de Du-

mas? Son oeuvre n'est qu'un tissu d'intravraisemblance et de mauvais goût. Pour ma part, je ne vois pas qu'il y ait honte à reconnaître avoir pris du plaisir aux faits et gestes de Porthos, d'Althos, d'Aramis et de d'Artagnan. Au temps de ces lectures, nous ne demandions guère aux auteurs des leçons de style, malgré les objurgations de nos professeurs: nous allions directement aux écrivains qui parlaient d'héroïsme, de gestes gratuits, de solidarité, de camaraderie pure: "un pour tous, tous pour un", voilà le langage que nous voulions que l'on nous parlât et que nous entendions.

Aujourd'hui, nous pensons différemment? D'accord. Mais nous ne regrette pas ces minutes exaltantes pendant lesquelles nous nous faisons, tour à tour, croisés, membres de La Ligue ou mousquetaires du Cardinal ou du Roi. Qui n'a pas rêvé de punir les crimes, de châtier les méchants, de se faire l'instrument de la Providence?

Admettons que le théâtre, les romans d'Alexandre Dumas ne valent rien en regard de nos exigences de maintenant, nous même les frissons dont nous avons été secoués, il reste et il restera que le créateur de d'Artagnan a été un "grand bonhomme" travaillé par le désir de produire quelque chose de généreux qui reflétait son âme, la plus généreuse de toutes.

Au surplus, le "nègre Dumas" ne manquait pas d'esprit, et je ne citerai comme preuve que ce mot rapporté par son biographe.

Tout le monde sait que Dumas avait des origines mélangées: or dans un salon où l'on discutait des gens de couleur, un fat se risqua à dire: "Mais, vous M. Dumas, que pensez-vous des nègres, vous devez bien les connaître?"

"En effet, Mon père était nègre, mon grand-père était nègre et mon arrière-grand-père était singe. Vous voyez, cher monsieur, que ma famille commence là où la vôtre s'achève."

Au cours d'une étude simple mais vibrante d'amitié qu'il consacra à Henri Bremond, Maurice Martin Du Gard écrivait: "Un humaniste comme on n'en rencontre plus, comme on n'en verra encore, l'espère, quand les écrivains ne se croiront plus tous obligés d'être des fanatiques et de faire de la politique partisane au lieu de faire de l'art, ce qui est évidemment beaucoup plus difficile..."

Or ceci était écrit en 1934. Du Gard voyait donc dès ce temps-là, c'est-à-dire il y a un siècle, on pressent, les méfaits et la stupidité d'une certaine littérature dite "engagée".

Jusqu'à ses derniers moments, M. Paul Bourget a été entouré de respect et même de vénération. Respect et vénération *arabes*: on se souvenait de l'influence qu'il avait exercée à ses débuts, on appréciait à son mérite la politesse exquise d'un grand monsieur, mais on ne le lisait plus guère, et il est douteux que ses livres lui survivent encore longtemps.

Les historiens de la littérature et les critiques retiendront peut-être les *Essais de psychologie contemporaine*. Il fut et restera un grand homme de lettres, un grand homme d'Etat, un grand homme de bien. J.-P. II.

La Fédération des Sociétés St-J.-Baptiste

Résolutions

Lors du dernier congrès de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec ont onze diocèses étaient formellement représentés, divers vœux ou résolutions ont été adoptés. Nous en résumons la substance:

Le congrès a adopté une résolution exprimant le voeu que les différents Sociétés Saint-Jean-Baptiste encouragent la Prospérité, mutuelle-ve sous l'égide de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, sans préjudice aux organisations déjà existantes.

Les congressistes ont également exprimé le voeu que la carte de membre de différentes fédérations régionales affiliées tende à devenir uniforme, que sur chaque carte apparaisse le sceau de la fédération provinciale et le sceau de la société diocésaine ou régionale.

Un drapeau canadien fut réclamé. Une résolution fut adoptée demandant que tous ceux constitués en autorité, instituteurs, institutrices, parents, visent à la diffusion d'une langue correcte et bien articulée.

Une autre résolution réclame que les Canadiens français aient, dans le fonctionnarisme fédéral, un plus grand nombre de fonctionnaires et que des postes de commande leur soient confiés.

Une résolution a particulièrement retenu l'attention des congressistes: vu le coût élevé de la vie, demande à être faite; en raison du surplus accusé par le dernier budget fédéral, de demander l'abolition de tout impôt sur le revenu pour toute per-

sonne mariée gagnant \$3,000.00 ou moins.

Le rapport des Chambres de Commerce de Montréal et de Québec recommandant un système plus équitable d'impôts sur le revenu fut endorsed par le congrès et demandé qu'également formulée que les allocations familiales fussent indépendantes de l'impôt sur le revenu et que le taux dérogatoire pour les allocations familiales soit supprimé.

Les congressistes ont aussi prié la Société d'Etablissement Rural, les sociétés de colonisation, etc., d'entreprendre une campagne de prosaïsme pour convaincre les fils de cultivateurs de ne pas abandonner la terre.

A la suite de la conférence prononcée par monsieur Victor Barbeau, les membres du congrès ont demandé que les Sociétés Saint-Jean-Baptiste diffusent la formule coopérative, moyen excellent d'assurer le développement et la prospérité des Canadiens français.

Les principales résolutions de ce congrès, déjà publiées d'ailleurs, confirment l'attitude ancienne des Sociétés Saint-Jean-Baptiste à savoir que l'éducation nationale doit se poursuivre dans la famille, à l'école et dans les sections locales.

ROGER LEMELIN

autographiera

"LES PLOUFFE"

chez

TRANQUILLE

67 ouest, Sainte-Catherine

BE. 6571

Un nouveau roman canadien

Pierre de Grandpré

MARIE-LOUISE DES CHAMPS

Ce roman n'est certes pas le coup d'essai d'un débutant. La perfection de style et la maîtrise de composition révèlent un talent réel et assurent à l'ouvrage un succès rapide et immédiat.

173 pages: \$1.00 (par la poste: \$1.10)
relié: \$2.00 (" " " : \$2.10)

FIDES • 25 est, rue Saint-Jacques • MONTREAL

SIMPLIFIEZ vos affaires, confiez tous vos abonnements à

Service GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril

777, avenue Stuart, Outremont, Montréal-6
Liste de redevs adressée sur demande

VIENDE PARAITRE

ECLAIRAGE ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Un livre de 346 pages qui renseigne ouvriers et apprentis sur le métier d'électricien.

Prix: \$3.00 - Par poste: \$3.10

Dans la même collection:

CHARPENTE ET MENUISERIE

HYGIENE ET PLOMBERIE

CHAUFFAGE ET VENTILATION

Prix: \$3.00 chacun

BEAUCHEMIN

Un essai sur l'Action catholique expériences étudiantes

CONVERSION AU RÉEL

par Germain-M. LALANDE, c.s.c.,
préfet de Religion — aumônier de J.E.C.
au Collège de Saint-Laurent

L'auteur, dans une note liminaire à son volume, se défend d'indiquer des techniques immuables. Ce qu'il entend communiquer surtout à ses lecteurs, ce sont les principes fondamentaux des méthodes employées et leur valeur pédagogique.

320 pages \$1.75 (par la poste \$1.85)
relié \$2.75 " " " \$2.85

FIDES • 25 est, rue Saint-Jacques • MONTREAL

AUX EDITIONS FIDES

Pierre de GRANDPRÉ, écrivain et journaliste, correspondant du Devoir à Paris, vient de publier aux Editions Fides, un roman intitulé Marie-Louise des Champs.

vous n'avez trouvé un obstacle à l'épreuve de votre obéissance. Ardente, éclairée, courageuse et surtout remplie d'une charité joyeuse, elle a renversé toutes les oppositions et quarante-cinq ans de votre belle vie ont réchauffé votre patrie d'adoption de toutes les ressources bienfaisantes d'un coeur sacerdotal.

"Votre livre est aussi un acte d'obéissance. C'est le Père Louis-Philippe Gagné qui en a suggéré l'idée. Mais je vous en rends encore soumettre cette idée à votre évêque avec l'humilité d'un enfant qui demande un conseil. On vous l'avait dit souvent qu'il ne fallait pas laisser périr à jamais ces trésors de souvenirs, mais avant de les confier à la médiation des générations montantes, vous vouliez en recevoir l'ordre. C'était presque cruel de vous le donner car je n'ignorais nullement la somme de travail que je vous imposais..."

"J'ai eu le bonheur de relire à plusieurs reprises votre manuscrit. Votre livre est bien de vous. Vous y vivez à travers ces pages. C'est votre parole, votre gaieté, votre optimisme, votre courage. Nous nous en réjouissons tous, car parmi cette pléiade d'Érudistes français que la Côte Nord n'oubliera jamais, vous restez l'une des plus attirantes figures."

L'honorable Onésime Gagnon, trésorier provincial, un ami des Érudistes et de la Côte Nord, a fait la préface du livre:

"L'intéressant volume du Révérend Père L. Gagné ouvre donc nos yeux sur une histoire admirable et presque inconnue du grand public..."

Le livre est magnifiquement illustré.

Tous ceux qui veulent se renseigner sur l'une de nos plus intéressantes régions s'empresseront de commander un exemplaire de ce volume à l'un ou à l'autre des endroits suivants:

RR. PP. Érudistes, Séminaire du Sacré-Coeur, Gros Pin, comté de Québec, R. P. Louis Gagné, Grandpré de La Baie Comeau, Côte Nord, Québec. Prix du volume: \$1.60.

Firmin LETOURNEAU, prof. à l'Institut Agricole d'Oka.

Augmentation de la valeur de notre commerce avec le Mexique

La valeur des échanges atteint \$18,029,154 au cours du premier trimestre de l'année — Volume sans cesse croissant de nos expéditions à ce pays — Amélioration sensible de la balance déficitaire au Mexique

Le commerce entre le Canada et le Mexique sera grandement supérieur cette année à celui de toute année précédente...

LES EXPEDITIONS DE COTON ATTENUENT LA BALANCE DEFICITAIRE

Pendant le premier trimestre de l'année, les statistiques du commerce extérieur du Mexique annonçaient de bien meilleurs résultats pour 1948 que l'année précédente...

Pendant le premier trimestre de cette année, les exportations canadiennes ont valu \$4,908,000 comparativement à \$3,772,000 pour la période correspondante de l'an dernier...

LES RECOLTES S'ANNONCENT EXCELLENTES

L'accroissement de la production agricole est un problème fondamental, au Mexique, puisque en dépit du fait que plus de 75 p. 100 de la population travaille encore sur la terre...

Excellentes récoltes en Europe

La production de grains panifiables serait de 1,200 millions de boisseaux

La production de grains panifiables dans les pays qui participent au programme de rétablissement européen est évaluée à 30 millions de tonnes métriques...

La consommation de grains panifiables dans l'ouest de l'Europe, en 1947-48, a été la production totale de 21 millions de tonnes plus les importations de 17,300,000 tonnes...

Stocks moindres de peaux vertes

En fin de juillet, les stocks de peaux vertes de vache des tanneries, des salaisons et des marcs s'élevaient à 357,600, contre 540,200 en juillet 1947...

Encourageant que les années précédentes. Le ministre de l'Agriculture annonçait qu'environ 3 1/2 millions d'hectares avaient été ensemencés en maïs...



La maison Christin Ltée, la plus vieille compagnie d'eaux gazeuses à Montréal. — elle date de 1855 — vient de faire un pas de plus sur la voie du progrès...

Résultats plus efficaces obtenus dans la lutte contre l'inflation

Le rapport mensuel de la Banque de Montréal indique une amélioration sensible dans la situation des prix — Rapport plus favorable entre le volume de capitaux disponibles et celui de la production

Selon le rapport mensuel de la Banque de Montréal sur la situation économique au pays, les prix de gros monteraient depuis le début de l'année une assez forte tendance à la hausse...

commerce et notre industrie, précisent encore les autorités de la banque, si on ne tient pas compte de ce fait important que les revenus, les capitaux disponibles, ont augmenté d'une façon beaucoup plus considérable...

Le marché des animaux vivants

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal, du début de la semaine à midi, 3,445 bêtes à cornes...

Les arrivages, lundi et mardi, furent plus considérables que ceux de la semaine précédente. Les transactions furent lentes au début sur les bêtes à cornes...

Les bœufs bouvillans étaient cotés de \$24.50 à \$26.00, la majorité des ventes à \$25.50; les moyens, \$18.00 à \$23.00...

Les agneaux étaient fermes à \$22.00 pour les bonnes agnelles et les agneaux châtrés, les béliers, \$20.00 et les très communs \$18.00 et \$18.00...

Un dividende de 1 1/4% (soit six fois le taux de 5% l'an), pour le trimestre finissant le 30 septembre, 1948 a été déclaré sur les actions de priorité de notre Société...

Le Directeur Général, HONORÉ PARENT, Montréal, 21 septembre, 1948.

Prix moyen du beurre à Montréal

25 (C.P.) — Selon le rapport du bureau provincial de la Statistique, le prix moyen du beurre, tel que coté à la Bourse canadienne des denrées au cours du mois d'août, pour un produit de première qualité, a été de 68 1/2 cents contre 55 1/2 cents en août 1947...

LA PRODUCTION ET LES PRIX

On ne saurait comprendre l'évolution remarquable dans notre

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Abitibi Paper, Bell Telephone, Canadian Paper, etc. and rows: OUV., HAUT, BAS, FERM.

LE CURB DE MONTREAL

Table with columns: Atlas Steel, Brown Co., Can. Pac., etc. and rows: OUV., HAUT, BAS, FERM.

BOURSE DE TORONTO

Table with columns: Abitibi, Agnew, Algoma, etc. and rows: Ventes, Titres, Haut, Bas, Fer.

Trust général du Canada

Dividende "78"

Un dividende de 1 1/4% (soit six fois le taux de 5% l'an), pour le trimestre finissant le 30 septembre, 1948 a été déclaré sur les actions de priorité de notre Société...

Investigation générale

SERVICE CONFIDENTIEL PERSONNEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL ROBERT INVESTIGATION SERVICE

COMMERCER à VENDRE

Manufacture de bois, 100,000 pieds de bois de sciage sec, 50 à 100 boîtes de verres à chassés, ferronnerie, peinture, etc., etc.

Annonces classifiées

AVOCATS — AVIS — M. W. F. MERCIER, AVOCAT, PRIE SES CLIENTS DE PRENDRE NOTE QU'IL A DEMENAGE...

A VENDRE — DIVERS — MARCHANDS! 'Tranchemontagne' OUVRIERA CES JOURS-CI UN NOUVEL EDIFICE (MEME ADRESSE) QUI DOUBLERA SA CAPACITE ACTUELLE

PROFITEZ DES AUBAINES D'OUVERTURE DANS LES COUPONS A LA LIVRE TISSUS A LA VERGE COTONNADES COUVERTURES SERVIETTES ETC.

VENEZ VISITER NOS NOUVELLES SALLES D'EXHIBITION C. X. Tranchemontagne & Cie Ltée

GROS SEULEMENT TOILES, LAINAGES IMPORTES 456, ST-SULPICE BE 2321 MONTREAL 1

A LOUER — DIVERS — Chaises pliantes, tables. Pour soirées, noces, parties de cartes. J.-U. Gervais

ARTICLE DE MENAGE A VENDRE — POELE COMBINE DE CUISINE HUILE ET GAZ, MARQUE BELANGER

AUTOS USAGES — S & L AUTO SALES REG'D 1931, Spécial Studebaker 1948, Chevrolet coach

PERSONNEL — Contre troubles de l'estomac, du foie, des reins, des intestins, employez le produit BON-TON

ATTENTION! — Nous avons une grande demande de pour tout genre de propriétés. Désirez-vous faire une vente avantageuse?

BOISCLAIR AUTO Ltée PROFITEZ D'UN CHOIX EXCLUSIF DE VOITURES NEUVES ET USAGES

Trust général du Canada Dividende "78"

Investigation générale SERVICE CONFIDENTIEL PERSONNEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

COMMERCER à VENDRE — Manufacture de bois, 100,000 pieds de bois de sciage sec

CHAMBRE A LOUER — Beau mobilier, ensoleillé, balcon, eau chaude, tranquille; aussi, grande chambre non meublée, libre le 7 octobre, FR. 5306.

FLEURISTE — RUE STE-CATHERINE EST, ETABLISSEMENT DEUX ANS; LOCAL ASSEZ GRAND POUR AJOUTER AUTRE COMMERCER, BAIL, AUBAINE A \$2,000.

COMMERCER A VENDRE — Lingerie pour dames et enfants, et marchandises assorties. Vendez par inventaire; commerces établis depuis 20 ans; logement à l'arrière de quatre pièces. Mine 14, rue St-Jacques, 4714, 27-48.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES — Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc.

LAITERIE — CHE. 6954 — 3599 HOLT, ROSEMONT LAITERIE

SOUDURE — "Nous allons partir" IDEAL ELECTRIC WELDING REG'D

ENCADREURS — Wisintainer & Fils 908, BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS — BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

IMPRIMERIES GRAVEURS — L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée EDITRICE DU "DEVOIR"

Coleraine Asbestos Co. M. J.-H. Guéréte, président de Coleraine Asbestos Co. Ltée, annonce la nomination de M. Philip Malouf, I.M., au poste d'ingénieur consultant pour la compagnie.

Les Fils d'Adrien Tournier OULLINS — TISSUS POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES

LES PETITES SURTOUT

Personne n'administre une succession avec plus de sécurité que la Fiducie; l'institution est précisément née du besoin d'éliminer tous les risques que peut faire courir le fiduciaire individuel.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410, S.-Jacques, Montréal, H.A. 3391

Les Bisons seront opposés au Tricolore ce soir, au Forum

Les Bisons de Toe Blake rivaux du Canadien ce soir, au Forum

L'ancien capitaine du Bleu Blanc Rouge tentera de conduire ses joueurs à la victoire contre son ancien club — Jeunes mis à l'essai

Les fervents du hockey auront l'occasion de voir leurs favoris à l'oeuvre ce soir alors que le Canadien jouera une exhibition contre les Bisons de Buffalo et nul doute que tous les sièges du Forum seront occupés pour cette circonstance car d'après les renseignements fournis par la direction de notre patinoire les billets se sont vendus comme des petits pains chauds et plusieurs amateurs ont pris la précaution de retenir leurs places afin de pouvoir se rendre compte de la valeur de ceux qui porteront les couleurs du Tricolore au cours des prochaines séries de la Ligue Nationale.

Il n'y aurait rien de trop surprenant à ce que Eddie fasse définitivement le saut avec les Canadiens et de toute façon, on le verra au jeu ce soir et on pourra se faire une idée de sa valeur. Les populaires Normand Dussault et tous les autres seront également au poste.

Le Tricolore, qui a affiché une tenue remarquable à l'entraînement, alignera Bill Duran dans les filets, tandis que Doug Harvey, Glen Harmon, Emile Bouchard, Kenny Reardon, Roger Léger et McPherson seront les joueurs de défense.

La joute décisive aura lieu demain au Jardin Botanique

Les clubs Ville-Marie et Saint-Henri en viendront aux prises pour décider du championnat de la ligue Montréal Royale Junior

La cinquième et décisive joute pour le championnat de la ligue Montréal Royale Junior sera disputée demain au Jardin Botanique. Le Ville-Marie, qui a remporté le championnat de la section est, rencontrera le St-Henri, le champion de la section ouest. Chaque équipe a deux victoires à son crédit à date dans une série de trois de cinq heures.

La série a été fertile en émotions jusqu'ici et nul doute que la joute de demain fournira nombre de sensations. Le Ville-Marie est légèrement favori, du fait qu'il ne disputera pas la victoire de ce dernier, où il semble incapable de triompher.

Le Mayport, champion de l'an dernier, est en voie de répéter le même exploit, après avoir éliminé le Joliette il ira rencontrer de nouveau le St-Thérèse à 1 heure précise dans la troisième joute de la série semi-finale de 3 de 5. Le Mayport méritait dans cette série deux gains contre aucun.

LES JOUTES DES MAJEURES

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Finale, Coupe du Gouverneur, Syracuse à Montréal (p. du soir) 8 h. p.m.

Première partie de la série de sept.
Ligue Nationale
New-York à Boston, Cincinnati à Pittsburgh, St-Louis à Chicago, Brooklyn à Philadelphie (partie du soir).

Ligue Américaine
Boston à New-York, Cleveland à Detroit, Chicago à St-Louis (partie du soir).

DEMAIN
Ligue Internationale
Finale, Coupe du Gouverneur, Syracuse à Montréal (2 h. p.m.).
Deuxième partie de la série de sept.

Ligue Nationale
New-York à Boston, St-Louis à Chicago, Brooklyn à Philadelphie, Cincinnati à Pittsburgh.

VOYEZ TOUJOURS Jules Brunet
TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS
OUVRAGE FAIT A LA MAIN
4452, rue Papineau, CH. 2090

Les séries semi-finales à Ste-Thérèse et Beauharnois

Beauharnois pour rencontrer ce dernier dans l'autre série semi-finale en jouant un programme double à 1 heure et à 4 heures. Les Facteurs mènent dans cette série une victoire contre aucune. Dimanche dernier les Facteurs ont remporté la victoire dans la première joute de cette série par 7 à 4 pour prendre les devants tandis que l'autre fut arrêtée au compte de 5 à 5 pour cause de pluie. Ces deux parties seront intéressantes car les deux clubs sont à peu près d'égal force.

Le joueur de couleur, qui a beaucoup impressionné tous les experts à date avec les Alouettes, est un rapide coureur et qui atteint sa pleine rapidité en quelques pas de course.

Le Ste-Thérèse lui opposera une vive résistance s'il ne veut pas être éliminé en envoyant son lanceur Richardson au monticule.

La finale de lundi soir opposera le brillant et rapide Georges Cagney au rude Arthur Legrand, une semi-finale par équipes et deux autres rencontres comme préliminaires.

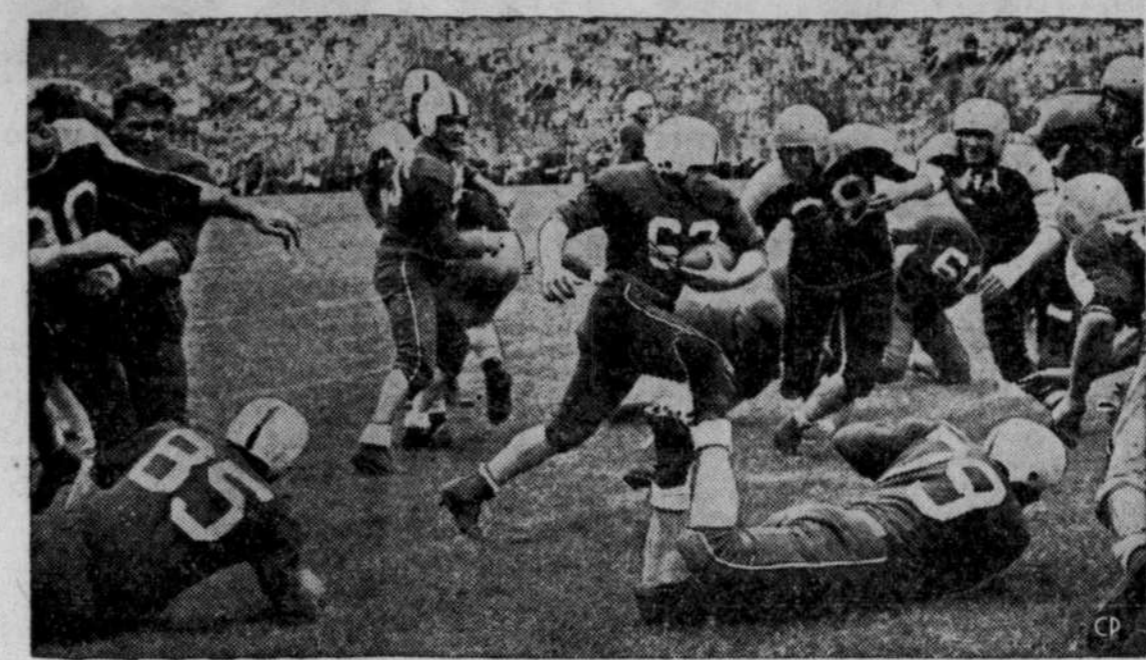
Si le Ste-Thérèse triomphe dans cette joute une quatrième partie sera immédiatement disputée après, au même endroit. Les Facteurs, champions du parc Atwater, se rendront à

Beauharnois pour rencontrer ce dernier dans l'autre série semi-finale en jouant un programme double à 1 heure et à 4 heures. Les Facteurs mènent dans cette série une victoire contre aucune. Dimanche dernier les Facteurs ont remporté la victoire dans la première joute de cette série par 7 à 4 pour prendre les devants tandis que l'autre fut arrêtée au compte de 5 à 5 pour cause de pluie.

Exhibition à Ville St-Laurent
Dimanche le 26, à 2 h. 30, aura lieu à Ville St-Laurent, sur les courts du T. M. S.-L., angle Monkland et Collège, une grande exhibition de tennis.
On verra à l'oeuvre les meilleurs joueurs du pays: Henri Rochon, René Buser, J.-J. Desjardins et Roger Durivage.
M. Jacques Vadboncoeur, président de la P.Q.L.T.A., sera l'arbitre officiel. L'entrée est libre.

LE ST-JEROME A DRUMMONDVILLE
Les Forestiers Catholiques de Drummondville, qui ont brillamment terminé en tête de la ligue Laurentienne, recevra, demain, le Saint-Jérôme, à 1 h. précise, sur son terrain, à Drummondville. Ce sera les deux premières joutes de la série finale de 4 de 7 pour le championnat de la ligue. Les joueurs de Charles Perreault et d'Olivier Carignan sont confiants de prendre l'avantage dès le début car ils alignent une forte et dangereuse équipe avec Morrissette, Callaghan, F. Bernier, Léo Guilbeault, Duplain et les frères Couture et Dionne et autres.

LES CARDINAUX VAINQUEURS
Harry Brecheen, étoile lanceur gaucher des Cardinals de Saint-Louis a remporté sa 19e victoire de la saison hier, alors qu'il a disposé des Cubs de Chicago au compte de 4 à 1. Par suite de cette victoire, les Cardinals se sont approchés à 6 1/2 parties des meneurs de la Nationale, les Braves de Boston, qui occupent toujours la première place du circuit.
Brecheen fut constamment le maître de la situation, hier, n'allouant que deux maigres coups sûrs dans les sept premières manches pendant que ses coéquipiers en comptaient 11 contre Chambers et Hammer, les deux lanceurs des Cubs. Hacker lança la dernière manche pour le Chicago.
Stan Musial a cogné deux simples et fut passé sur quatre balles à ses trois premières présences au bâton.
A son quatrième voyage dans la sixième reprise, Musial cogna un solide triple pour permettre à Brecheen et Marion de croiser le marbre et assurer la victoire à son club.
Les Reds de Cincinnati ont sensiblement diminué les chances qu'avaient les Pirates de Pittsburgh de terminer en deuxième place de la Nationale, en l'emportant au compte de 4 à 3, hier. Les Reds ont réussi à arrêter un ralliement de trois points des Pirates dans la septième manche pour triompher. Bob Adams fut le gros canon des vainqueurs en faisant compter trois points.
St-Louis 010012000—4 11 0
Chicago ... 001000000—1 5 1
Brecheen et Rice; Chambers, Hammer (7), Hacker (9) et Scheffing, McCullough (3).
Cincinnati ... 10011100—4 8 0
Pittsburgh ... 00000300—3 9 1
Wehmeier, Gumbert (7) et Lamanno; Ostermueller, Higbe (8) et Klutz, Fitzgerald (8).



Les Rough Riders d'Ottawa ont enregistré une victoire sur les Argonauts de Toronto, samedi dernier, par le compte de 32 à 12 et cela grâce à la rapidité des joueurs de la capitale canadienne. Les Roughriders percèrent facilement les lignes des Argos et Lou voit ici Powell (62) en possession du ballon. Les autres joueurs à participer à cette attaque sont Wagoner (85) et Lynch (62), de l'Ottawa, ainsi que Grass (88), des Argonauts.

LA PARTIE AURA LIEU MARDI SOIR

Les officiers des clubs Wildcats et Alouettes en sont venus à une entente au sujet de la joute qui devait avoir lieu cet après-midi au Stade des Royaux mais qui a dû être remise à cause de la série de détail entre les Royaux de Clay Hopper et les Chefs de Syracuse et hier on annonçait que ces deux clubs du Big Four avaient accepté de remettre cette joute à mardi soir, le 28 septembre.

Les Alouettes pratiqueront encore aujourd'hui et lundi le club tiendra une légère pratique en vue de la joute de mardi soir.

Tous les joueurs semblent en excellente condition et le Hamilton devrait rencontrer une toute autre équipe comparée à celle de la semaine dernière.

Le livre des records du football professionnel aux Etats-Unis pour l'an dernier rapporte un exploit sensationnel d'un des joueurs des Alouettes, un exploit que pas beaucoup de gens connaissent, pour la bonne raison que ce joueur n'en a pas parlé.

L'étoile de football dont nous parlons est Billy Bass, le petit et rapide demi-arrière de couleur américain qui s'alignait avec les Rockets de Chicago l'an dernier, et qui fait sensation avec les Alouettes cette saison à la même position. Billy s'alignera sur l'équipe de Lew Hayman mardi soir prochain au stade des Royaux contre les Wildcats de Hamilton.

Bass intercepta un passe et court plus de 85 verges pour le touché. Cet exploit est le record pour l'année 1947 sur un jeu semblable.

Ce joueur de couleur, qui a beaucoup impressionné tous les experts à date avec les Alouettes, est un rapide coureur et qui atteint sa pleine rapidité en quelques pas de course.

C'est donc un important atout sur l'équipe du président Léo Dandurand. Il vint s'aligner avec les Alouettes lorsque Joe Farley, un autre joueur importé de Lake Placid, ne fut pas considéré assez bon pour s'aligner avec l'équipe du Big Four.

Les Royaux et les Chefs dans la série finale

Les vainqueurs des clubs Rochester et Newark se disputeront la coupe des Gouverneurs dans une série de quatre dans sept — Les deux premières joutes à Montréal

Les fervents du baseball auront l'avantage de voir deux puissants clubs à l'oeuvre ce soir au stade de l'avenue Delormier lorsque les Royaux de Clay Hopper recevront la visite des Chefs de Syracuse pour la première joute de la série finale pour la coupe des Gouverneurs de la Ligue Internationale, qui sera de quatre dans sept et le gagnant aura ensuite à faire face au club qui décrochera les honneurs de la série éliminatoire de l'Association américaine.

La direction du Montréal a annoncé hier que Frank Laga, lanceur droitier, qui a connu de nombreux succès grâce à sa balle sous-marine, sera au monticule pour les champions du circuit Shaughnessy et sera opposé à Frank Fanovich ou Howell et la lutte promet d'être intéressante.

Frank Laga a remporté six de ses dix victoires aux dépens des Chefs de Syracuse cette saison et Clay Hopper croit qu'il pourra mettre cette équipe en échec ce soir.

Newark sera probablement son rival. Helki a affiché une tenue sensationnelle durant la série contre Newark.

Demain après-midi, Clay Hopper aura recours à son droitier, Banta tandis que John Helki, qui a fait belle figure contre

Dick Whitman est le joueur des Royaux qui a conservé la meilleure moyenne au bâton soit .384 tandis que Sam Jethroe a frappé au moins un coup sûr dans chaque joute. Il a obtenu dix coups sûrs durant la série.

LA DERNIERE A L'EXCHANGE

Le promoteur Ray Lamontagne offrira une autre séance de lutte lundi soir prochain au stade Exchange mais ce sera la dernière soirée de lutte en plein air. Le 4 octobre ce promoteur continuera ses activités à la salle du marché St-Jacques.

On a rapporté que la vente des billets battait son plein pour les parties de fin de semaine. On s'attend à une foule record pour la joute de demain après-midi.

Les Royaux et les Chefs s'étaient rencontrés dans la série finale en 1946 et le club de Hopper l'avait emporté en cinq parties. Les Chefs avaient gagné la première partie, 5 à 0, grâce à la belle tenue de gaucher Prendergast, mais les Royaux avaient gagné les quatre suivantes.

La finale de lundi soir opposera le brillant et rapide Georges Cagney au rude Arthur Legrand, une semi-finale par équipes et deux autres rencontres comme préliminaires.

La partie de ce soir commencera à huit heures. Durant la saison régulière, les Royaux ont battu Syracuse treize fois et ils ont subi neuf défaites.

FORUM
Ce soir, à 8 h. 30
Exhibition de hockey
BUFFALO vs CANADIENS
PRIX : loges 2.00 amphithéâtre 1.00 Cercle 1.00 et .75

SERIE FINALE
SAMEDI, 25 SEPT. — DIMANCHE, 26 SEPT.
8 P.M. 2 P.M.
SYRACUSE vs ROYAUX DE MONTREAL
AU STADIUM
AUX PRIX REGULIERS
BILLET EN VENTE
AU STADIUM ET CHEZ MORGAN

Les Yankees égaux avec les Indiens et le Boston

Ces trois clubs se partagent les honneurs de la première place dans la course au championnat de la ligue Américaine

Les Yankees de New-York ont triomphé des Red Sox de Boston par 9 à 6 ici, hier après-midi. Par suite de ce triomphe, les bombardiers du Bronx sont maintenant sur un pied d'égalité en tête de la ligue Américaine avec les Red Sox et les Indiens de Cleveland. Ces derniers ont été vaincus par le club Detroit hier.

Les Red Sox, les Yankees et les Indiens ont chacun sept parties à jouer d'ici la fin de la série régulière. Chacun de ces trois clubs a remporté 91 victoires et subi 56 défaites. Apparemment, le championnat de la ligue va se décider le dernier jour de la saison.

On prévoit tellement aux quartiers généraux du circuit Hartridge que deux clubs termineront ex aequo en tête de la ligue que les directeurs des clubs Yankees, Red Sox et Indiens ont commencé à faire imprimer des billets advenant une série éliminatoire pour décider du champion.

C'est la première fois dans l'histoire de la ligue Américaine qu'une triple égalité existe pour la 1ère position à cette période de l'année. Les Yankees se sont assurés les honneurs de la rencontre dans la 4e manche alors qu'ils ont compté quatre fois. Le point saillant du ralliement fut le coup de circuit du coéquipier d'urgence, Billy Johnson, alors que deux coureurs étaient sur les buts. Vic Raschi a commencé la partie pour les Yankees, mais Joe Page dut venir à son secours à la 4e manche. Bobby Brown a également été un des gros canons des Yankees en frappant deux triples et un simple. Les Red Sox ont laissé 14 coureurs sur les buts. Dom DiMaggio et Ted Williams furent les meilleurs frappeurs des Bostoniens.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
TÉL. MARQUETTE 2353-2354

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, M.A. 1339 (EDIFICE DES TRAMWAYS)

AVOCATS
Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beauregard, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier.
204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1128-7-8

VIAU & ROBIN
Comptables Agrés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN Y.O. 0642

MEDECIN
Dr Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION Montréal

MEDECIN
Dr Maxime Brisebois
I.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
F.R. 2025 516 Sherbrooke est

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'Inventeur
et formule de graine
100 inventions
Albert Fournier
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
954 ST-CATHERINE EST MONTREAL

NOTAIRE
ROLAND A. DIAMOND
L.L.L., L.S.C., C.A.
Notaire et Comptable Agréé
507, Place d'Armes Marquette 9351 (Edifice Aldred) Rés. AT. 1398

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Marion, J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue — ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1787, Saint-Denis — Montréal

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartré, Samson, C.A.
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
TÉL. HARBOUR 5900

NOTAIRE
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue — ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1787, Saint-Denis — Montréal

COMPTABLES
Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
80, St-Jacques — Montréal
Téléphones: H.A. 9562 — H.A. 8759

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gér. Marceau, C.A.
Luc-P. Bégin, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacq. Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Alb. Gagné, C.A. Rayn. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourgeois, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gér. Marceau, C.A.
Luc-P. Bégin, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacq. Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Alb. Gagné, C.A. Rayn. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourgeois, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

EXAMEN DES YEUX
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul Trottier, o.d.
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal — FR. 1658

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Une des 4 Marques qui se vendent le plus au Canada
VICKERS' London Dry GIN
Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec. Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Chronique No 899

Samedi, 25 septembre 1948

LE MANUEL DES C.J.N.

La Société canadienne d'Histoire naturelle, qui a sous son égide les Cercles des Jeunes Naturalistes, vient d'éditionner un ouvrage de cinquante-deux pages, Le Manuel des C.J.N., destinée à guider le fonctionnement des cercles. La Société avait déjà publié pour ses jeunes naturalistes un grand nombre de tracts de quatre pages couvrant les sujets les plus variés de l'histoire naturelle. Maintenant au nombre de quatre-vingt-sept, ils renferment une documentation que les amateurs chercheraient vainement ailleurs. Bien qu'essentiellement des ouvrages de vulgarisation, ils sont le plus souvent l'œuvre de spécialistes et renferment beaucoup de renseignements inédits. La Société ne renonce pas à cette formule; mais depuis longtemps les directeurs des cercles réclamaient un manuel pouvant les guider dans l'organisation et le fonctionnement de leurs cercles. Si les tracts, dans l'ensemble, fournissent d'abord une documentation scientifique, le manuel demandé devait viser d'abord à fournir une documentation pédagogique.

des Jeunes Naturalistes; (tract No 1: Les Jeunes Naturalistes, par Frère Marie-Victorin; tract No 2: Un plan de travail pour les C.J.N., par Henri Prat), mais la matière a été reprise entièrement, développée et complétée. La première partie renseigne le lecteur sur l'objet des C.J.N. et sur l'organisme qui préside aux destinées des cercles, sur la société mère, la Société canadienne d'Histoire naturelle. La deuxième partie se rapporte à la vie des cercles: réunions, travail au local, travail sur le terrain, concours, expositions, vacances. Là se trouvent des plans de travail, à la vérité extrêmement condensés, mais qui seront de la plus grande utilité non seulement aux directeurs de C.J.N., mais à tous les éducateurs. Beaucoup de parents également puiseront là de précieuses directives pour rendre agréables et profitables les vacances de leurs enfants.

Les Cercles des Jeunes naturalistes, qui ont pris un nouvel essor au cours des deux dernières années, sont maintenant au delà de mille. La Société toutefois ne concentre pas son activité dans la fondation de cercles nouveaux. Elle cherche d'abord à insuffler une vie active dans les cercles; elle lutte contre le danger de l'esprit livresque et veut éviter que ses cercles ne soient que des tribunes où discourent - des conférenciers de passage. Tous les membres des cercles doivent participer eux-mêmes aux recherches dans la nature, prendre un contact intime avec le monde extérieur; mais tous ne peuvent pas redécouvrir eux-mêmes ce que des générations de naturalistes ont accumulé de connaissances; il faut des guides pour initier à la technique de l'observation, il faut aussi des guides pour se retrouver dans le dédale des connaissances. Aussi, après ce premier manuel, la Société a promis un autre consacré entièrement à des références bibliographiques sur les sciences naturelles de la province de Québec.

L'équipe d'éducateurs qui se dépense de façon si désintéressée pour les Cercles des Jeunes Naturalistes accomplit une bonne et très utile besogne. Jacques ROUSSEAU, président de la Société canadienne d'Histoire naturelle. N. B. Le Manuel des C.J.N. est en vente au secrétariat de la S.C.H.N. (4101 est, rue Sherbrooke, Montréal), au prix de 40c l'unité (plus 5c pour frais de port); \$1.00 pour 3 exemplaires (plus 10c pour frais de port); \$4.00 la douzaine (franco).

Les lords rejettent ce bill adverse

Londres, 25 (Reuter) — La Chambre des lords de Grande-Bretagne en est enfin venue à l'étude du bill qui avait nécessité la convocation de la présente session spéciale du parlement en ce pays; et elle a rejeté par 204 voix contre 34 la proposition du gouvernement travailliste de réduire de six ans à un an le temps pendant lequel les lords peuvent retarder l'adoption de toute législation. On s'attendait d'ailleurs à ce rejet, les conservateurs détenant une majorité énorme à la Chambre haute. Le gouvernement a ainsi atteint son but, car il ne lui restait plus qu'à présenter à nouveau la mesure à la prochaine session régulière qui doit s'ouvrir le 25 octobre. La constitution britannique prévoit en effet que tout bill approuvé par les Communes à trois sessions tenues dans un intervalle de deux ans devient loi automatiquement.

Scrutin chez Smith

Le conseil canadien des relations ouvrières annonçait hier qu'il avait toronné un scrutin de représentation d'employés de Smith Transport Ltd de Montréal (P.Q.). La liste des voteurs éligibles comprendra les employés de Smith Transport Ltd demeurant dans la province de Québec et employés comme chauffeurs de camions de ramassage en ville et de transport routier, ouvriers aux docks, magasiniers et aides. M. Raoul Trépanier, préposé aux relations industrielles, ministère fédéral du travail à Montréal, a été nommé par le conseil pour procéder au scrutin.

IMPORTANT! Lithinés D'Gustin. Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France. 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime. ALCALINE — LITHINEE PETILLANTE — DIGESTIVE. Très efficace contre L'ACIDE URIQUE, RHUMATISME, GOUTTE et maladies du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU. Refusez les imitations IMPORTATEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA. Cie Can. Agences Modernes 6794, Belair, Montréal, DO. 1355

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés. Georges-Emile Champeau. 1629 SAINT-DENIS (en face du théâtre St-Denis) Pl. 2463 Rés. AM. 6488

CENTRE D'ARTISANAT. Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGUAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI. Un mille à l'ouest du village. 40 CHAMBRES avec baignoires ou douches. 15 CHALETS avec douches. Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGUAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos. CANOTAGE — TENNIS — NATATION — EQUITATION, BICYCLETES, ETC. CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE. OUVERT A L'ANNEE. DISTANCE EN MILLES DE: QUÉBEC 58, MONTREAL 220, SHERBROOKE 200, OTTAWA 360, EDMUNDSTON, N.-B. 142, CAMPBELLTON, N.-B. 255. LEONARD BOURGAULT

Chauffeur tué dans un tamponnement

Tampa, Floride, 25 (C.P.) — Un chauffeur de locomotive de l'Atlantic Coast Line a été tué dans un tamponnement de train jeudi soir, au même endroit où son père, qui était aussi un chauffeur de locomotive de l'Atlantic Coast Line, perdit la vie dans des circonstances semblables, il y a 23 ans.

M. L. E. Hicks, 30 ans, de Tampa, Floride, a trouvé la mort lorsque l'Havana Special, qui se dirigeait vers le nord, s'est enfoncé dans un train de fret qui était stationné à Mango, à 10 milles à l'est de Tampa. Deux passagers ont été légèrement blessés.

Son père, M. John Hicks, était mort dans une collision de train, à Mango, en 1925.

M. A. C. McLendon, de Tampa, qui avait chargé des passagers à bord du train, a dit que le train de fret se trouvait sur une voie d'évitement, lorsque le train de fret s'y est enfoncé à une vitesse de 50 milles à l'heure. M. McLendon a dit que l'appareil de changement de voie n'avait pas été tourné, après que le train de fret se fut engagé dans la voie d'évitement, et que l'Havana Special s'enfonça à son tour dans la même voie d'évitement.

Tous les wagons-passagers ont quitté la voie ferrée, mais aucun n'a été renversé.

Le doyen mondial de la politique

Sydney, Australie, 25 (A.P.) — Le plus vieil homme d'Etat de l'Empire britannique encore en exercice comme député, l'ancien premier ministre australien William Morris Hughes, atteignant hier ses 84 ans. Ancien ouvrier qui s'est instruit dans ses heures de loisir, et a ainsi acquis une licence en droit. M. Hughes a quitté, en 1916, le parti travailliste auquel il appartenait depuis son arrivée en Australie à 20 ans et il est devenu le chef d'alors du parti libéral, comme son célèbre compatriote et contemporain, le Gallois David Lloyd George. C'est en cette qualité qu'il a dirigé le gouvernement de son pays au moment du Traité de Versailles. Il est même l'homme qui a occupé le plus longtemps le poste de premier ministre en Australie, soit jusque vers 1930. M. Hughes, qui ne songe aucunement à se retirer et qui entend même briguer encore une fois la candidature, estime qu'avant la dissolution du parlement actuel de Canberra, il aura battu le record de Lloyd George, qui était demeuré député pendant 54 ans sans interruption. De tous les chefs d'Etat durant la première guerre mondiale, il est presque le seul encore vivant et valide.

COURROIES TEXKROPE en V POULIÉ en V TEXTILE ET MAGIC GRIP. DOMINION BELTING. 971 St-Jacques O. Montréal.

Sourds. VOYEZ Beltone. LE NOUVEAU "Symphonette" 1948. PLUS PETIT - PLUS LÉGER - PLUS PUISSANT QUE JAMAIS! Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids... si puissant... si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé. LE "BELTONE" EST L'UN DES PLUS PETITS APPAREILS AU MONDE. RAVOX EARPHONE. 1587 St-Denis - H.A. 8730 - Soir TA. 0370. Maison canadienne-française. *Démonstrations gratuites à domicile ou en bureau. Remarque: la "brochure" "D" gratuite.

AINSI PARLE LE LECTEUR La province a des droits exclusifs

En matière de taxes directes — Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée — Les subtilités interressées du Conseil privé — "Faisons un test" — La lettre, l'histoire et le bon sens

11 août 1948. Monsieur André Laurendeau, Rédacteur en chef-adjoint de Le Devoir, Montréal.

Cher monsieur, Dans un article que vous publiez à la veille des élections, sur les pouvoirs "illimités" d'Ottawa, vous repreniez la thèse de la "priorité" des provinces en matière de taxes directes. Me permetriez-vous d'exposer l'autre thèse, celle de l'exclusivité?

L'histoire

La doctrine de l'exclusivité des droits provinciaux en matière de taxes directes est fondée sur la lettre et l'esprit de la Constitution. Elle a été consacrée par un demi-siècle de jurisprudence, alors que les Pères de la Confédération étaient encore vivants. Le premier demi-siècle de jurisprudence sous la Confédération est résumé par Chitty dans son Review of the Law of Taxation (Supreme Court Reports, édition Butterworth, vol. 64, page 20 des annexes):

"The provisions of sects. 91 and 92, quite clearly divide the powers of taxation between the Dominion and the Provinces by giving the power of DIRECT TAXATION TO THE PROVINCES and of OTHER TAXATION TO THE DOMINION. That evidently was the view entertained in the earlier cases, and it would not be difficult to argue from those cases that there was NO POWER OF DIRECT TAXATION in the Dominion."

La lettre

La lettre de la loi, comment en douter? Explicitement, l'article 92, coiffé du titre "Pouvoirs EXCLUSIFS des Législatures provinciales", décreta (je reproduis votre citation):

"Dans chaque province, la Législature pourra EXCLUSIVEMENT faire des lois relatives à: 1. La taxation directe dans les limites de la province, dans le but de prélever un revenu pour des objets provinciaux."

Comment peut-on concilier, pouvoirs EXCLUSIFS et EXCLUSIVEMENT que vous vous donnez la peine de dire, dans votre article, que n'est d'ailleurs pas dans la loi? Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. On ne peut être en même temps "exclu" et admis. Je sais bien que (article 91) "l'autorité législative du Parlement du Canada s'étend au... prélèvement de dettes par tout mode ou système de taxation", et que "tout mode ou système de taxation", sans le contexte, cela comprendrait, implicitement, la taxation directe. Mais il y a le contexte, et dans le contexte, le pouvoir provincial EXCLUSIF de taxation directe.

Affaire de bon sens

Entre une disposition implicite et une disposition explicite opposée, le choix s'impose en faveur de ce qui est énoncé en toutes lettres avec la plus grande précision. Entre une disposition générale et une disposition particulière opposée, c'est toujours la disposition particulière qui est appliquée par les tribunaux. Et avec raison. Je lègue "tous mes biens à mon fils et ma maison à ma femme". Quel est le tribunal qui, en vertu de ce testament, enverrait ma maison à ma femme pour l'attribuer à mon fils, sous le prétexte que "tous mes biens", cela comprend ma maison? Le Comité judiciaire du Conseil privé, même dans la cause de Caron, a reconnu le sens restreint du pouvoir fédéral de taxation:

As such particular direct taxation is reserved to the Province, to that extent THERE IS SOME DEDUCTION TO BE MADE from the totality of power. APPARENTLY given exclusively to the Dominion Parliament to arise money for any purpose by any mode or system of taxation. (Id.)

Les cabriolets du Conseil privé

La trouille du Comité judiciaire pour justifier la taxation directe par le Gouvernement fédéral, la voici (Id. p. 21): Upon any view there is nothing in sect. 92 to take away the power to impose any taxation FOR DOMINION PURPOSES...

It is not therefore ultra vires on the part of the Dominion to impose a Dominion income tax FOR DOMINION PURPOSES.

Quelle merveilleuse subtilité! Such particular direct taxation reserved to the province, ce n'est pas la taxation directe, c'est la taxation directe FOR PROVINCIAL PURPOSES! Vous comprenez? Donc, ce qui est exclu, c'est seulement le pouvoir fédéral de taxation directe FOR PROVINCIAL PURPOSES! C'est-à-dire rien!

Some deduction! Qu'est devenu "there is some deduction to be made from the totality of power, apparently given exclusively to the Dominion"? Some deduction est devenu, dans la conclusion du jugement... no deduction! Identité des contraires? Il est parfois de bonne guerre d'utiliser les armes de l'ennemi. Au plus creux de la Grande Guerre

I, le plus haut tribunal de l'Empire aurait-il adopté certaine philosophie allemande dans le but de venir à bout de l'Allemagne? For imperial purposes? L'impôt fédéral sur le revenu, c'était le nerf de la guerre...

Difficile à concevoir

Chitty a essayé de se représenter ce fantôme de pouvoir fédéral FOR PROVINCIAL PURPOSES que le tribunal de 1917 prête à l'imagination du législateur de 1867:

The judgment quoted seems, also, to contemplate that the Dominion might, though probably, raise revenue for Provincial purposes. Just how a subsidy to a Province could arise is DIFFICULT TO CONCEIVE. Prima facie, any purpose for which the Dominion raises or uses money is there by a Dominion purpose. If, on the other hand, the destination of the fund governs its purpose and, for instance, paying a subsidy to a Province by the Dominion would constitute a "Provincial purpose", then ALL DIRECT TAXATION BY THE DOMINION, the proceeds of which goes into the general revenue, WOULD SEEM TO BE ULTRA VIRES, for some of the general revenue each year is used for that or similar purposes..."

DIFFICULT TO CONCEIVE. En effet, un pouvoir fédéral à fins provinciales! Et le Comité judiciaire imagine que les Pères de la Confédération non seulement ont conçu mais créé ce monstre par l'article 91, et aussi, tôt après lui avoir donné l'existence, article suivant, l'ont exclu, l'ont fait rentrer dans le néant, par une formule cabalistique: "...dans les limites de la province, dans le but de créer un revenu pour des objets provinciaux!"

Ce raisonnement pourrait conduire très loin...

Faisons un "test". Appliquons les distinguo du Comité à un autre droit exclusif, le droit du mari. Je suppose qu'en mon absence mon voisin s'est permis avec ma femme plus que des rapports de bon voisinage. Je le poursuis. Si le derrière me résiste (comme disait le Canayen qui allait à Chicago proposer à coups de pied), si le derrière me résiste jusqu'au Conseil privé, l'Auguste Comité judiciaire, avec son imperturbable dignité, raisonnant comme dans la cause de Caron, prononcera l'arrêt suivant:

Le droit du mari a pour fins la procréation des enfants et leur éducation; family purposes. Son exclusivité est limitée par ces fins, qui sont sa raison d'être. Il n'y a rien dans le droit du mari qui enlève aux autres le droit qu'ils peuvent exercer sur leur propre individu pour des fins personnelles. Or, votre voisin ne s'est pas immiscé dans l'éducation de vos enfants. Il a pris les précautions les plus efficaces, officieusement recommandées par votre Health Department fédéral, pour ne pas augmenter votre famille ni la sienne. Au surplus, il ne vous a pas privé d'une minute de bonheur conjugal, vous étiez absent. Il n'a fait qu'user du droit commun. Votre poursuite est donc mal fondée. Vous êtes débouté. — Next.

Pouvoirs exclusifs

Inutile d'insister davantage sur la lettre de la loi constitutionnelle. Elle dit: pouvoirs exclusifs, et non: fins exclusives. Elle énumère, avec les précisions et longueurs plus ou moins superflues auxquelles le législateur anglais tient comme à la prunelle de ses yeux, les sujets sur lesquels "la Législature provinciale pourra EXCLUSIVEMENT faire des lois", mentionnant les fins, "objets", "purposes", qui les déterminent, qui les limitent. Mais le caractère d'exclusivité, elle ne réserve pas aux fins. Elle l'attribue aux pouvoirs mêmes: pouvoirs exclusifs.

Enfin, l'esprit de la loi serait-il moins exclusiviste? Il incombe à ceux qui invoquent l'esprit, contre la lettre de la loi, d'en démontrer. Il incomberait donc aux adversaires de l'exclusivité de démontrer:

— Que les Pères de la Confédération et le Parlement anglais ont voulu, pour assurer l'harmonie, la paix et la bonne entente entre le fédéral et le provincial, ont bel et bien voulu leur donner, avec ou sans priorité, le même ou à ronger;

— Que c'est bien là, cachée sous la traîtrise des mots "pouvoirs exclusifs", "exclusivité", l'intention de la loi, intention restée insoupçonnée durant cinquante ans de controverses politiques et judiciaires!

La thèse de l'exclusivité ne mérite pas, il me semble, d'être écartée d'un mot. Veuillez me croire, Cher monsieur Laurendeau, Votre tout dévoué, JURISTE

La honte de l'Europe

(Suite de la sixième page)

possibilités de main-d'oeuvre à importer... A la porte de ces camps, disait l'aumônier de l'armée française d'occupation, on devrait mettre: "Ici cesse la loi de Dieu." Mais, en réalité, c'est dans le monde entier que cette loi n'est plus respectée, car la foule immense de l'exode et de la concentration connaît l'abandon et le désespoir, subit la loi du faillon. Je pense que pas un chrétien ne me dira qu'il s'agit d'un "ramassis" peu intéressant. Tout chrétien qui n'a pas complètement perdu la mémoire se souvient, en effet, du passage de l'Évangile où le Christ déclare que ce que nous ferons au plus misérable, au plus dégradé de nos frères, c'est à lui que nous le ferons. En tout être humain souffrant, nous voyons le Christ lui-même.

En vérité, nous ne pouvons pas accepter le scandale d'un si grand mépris de l'homme. Il nous faut élever la voix pour rappeler les liens de fraternité. Tous ces réfugiés qui sont au milieu de nous dans une telle détresse physique et morale, toutes ces familles sans patrie, sans foyer, sans nouvelles des êtres chers, comment ne pas reconnaître en eux le visage du Christ? Aussi, sensibles à la douleur de ces frères malheureux, nous sommes prêts à nous racheter par le sang du Rédempteur et comme nous faisons pour vivre heureux, il importe que nous aidions de toutes nos forces le Secours catholique français qui se propose de venir en aide matériellement et moralement aux personnes qui dévalent à la France une hospitalité passagère. Les pauvres sont parmi nous. Il s'agit de les voir.

Le problème des "personnes déplacées" prouve combien est dérisoire ce règne de l'homme qu'annonçait Nietzsche, après la mort de Dieu. Le spectacle qu'offre l'Europe déchirée et souffrante révèle à quel degré de misère tombe l'humanité livrée à elle-même. "L'Occident, c'est d'abord une amitié", dit Claude Bourdon. Oui. Ce fut une amitié, parce que ce fut une chrétienté. Mais il n'y a plus d'Occident, plus d'Europe, lorsqu'il y a trahison de la charité, car la chrétienté ne peut être que la charité en actes. Et où il n'y a pas de charité on ne trouve que la désolation et la mort...

Pour leur part, les infirmières au service de la ville ont présenté un rajustement de salaire se chiffant par \$42,000. La requête est entre les mains de l'autorité municipale.

De leur côté, les pompiers montréalais veulent demander des emoluments annuels de \$3,100, soit une augmentation de \$500, lors du renouvellement de leur contrat collectif avec la ville, lequel se négociera le mois prochain.

Salario annuel moyen : \$2,168. Suivant les chiffres officiels, le salaire moyen des employés municipaux était de \$2,168 au 1er novembre 1947, alors qu'il était établi à \$1,425 au 30 avril 1941, soit une augmentation de plus de 52% en l'espace de six ans.

La somme totale des traitements et gages pour l'exercice 1941-1942 se chiffrait par \$10,870,038, tandis qu'elle est estimée à \$19,541,290 pour 1948-1949, ce qui représente une augmentation de \$8,671,252, ou 79.77%.

Le 1er novembre 1947, on comptait 9,022 employés au service de la ville de Montréal: 2,583 fonctionnaires, 1,692 employés relevant du service de la police et de la Cour du record, 1,265 employés au service des incendies et 3,483 employés manuels.

En 1941, le nombre total des employés municipaux était de 7,926.

Les employés municipaux veulent des rajustements de traitements

Un comité du Syndicat des fonctionnaires municipaux montréalais entreprendra ces jours-ci l'étude du projet de convention collective qu'il entend présenter aux administrateurs de la ville en vue du contrat à conclure pour la période s'étendant du 1er décembre 1948 au 30 novembre 1949.

On lit à ce propos, sous la signature de M. Lucien Croteau, conseiller municipal, et agent d'affaires du Syndicat des fonctionnaires municipaux, dans le Champ de Mars, organe officiel de ce Syndicat:

"On sait que le contrat actuel a déjà deux ans d'existence et chaque fonctionnaire a constaté par expérience l'augmentation continue du coût de la vie depuis le 1er décembre 1946. Il y aura certainement lieu de réclamer des rajustements de traitements en conformité avec cette augmentation."

"Il existe aussi dans la convention actuelle certains points qu'il serait opportun de clarifier afin d'éviter tout équivoque dans l'interprétation", poursuit M. Croteau, qui ajoute:

"Le prochain contrat couvrira aussi le cas des infirmières à l'emploi de la ville que le contrat actuel excluait mais que le Syndicat des fonctionnaires municipaux vient d'obtenir de la Commission des relations ouvrières l'autorisation de représenter comme agent négociateur."

"Il y a encore en suspens un certain nombre de griefs qui devront être réglés définitivement, de préférence, par entente directe, lors de la négociation du contrat, ou par un tribunal d'arbitrage si les parties ne parviennent pas à s'entendre."

Ces lignes sont significatives sous la plume de l'agent des fonctionnaires syndiqués: "Il y aura certainement lieu de réclamer des rajustements de traitements en conformité avec l'augmentation continue du coût de la vie depuis le 1er décembre 1946."

Pour leur part, les infirmières au service de la ville ont présenté un rajustement de salaire se chiffant par \$42,000. La requête est entre les mains de l'autorité municipale.

De leur côté, les pompiers montréalais veulent demander des emoluments annuels de \$3,100, soit une augmentation de \$500, lors du renouvellement de leur contrat collectif avec la ville, lequel se négociera le mois prochain.

Salario annuel moyen : \$2,168. Suivant les chiffres officiels, le salaire moyen des employés municipaux était de \$2,168 au 1er novembre 1947, alors qu'il était établi à \$1,425 au 30 avril 1941, soit une augmentation de plus de 52% en l'espace de six ans.

La somme totale des traitements et gages pour l'exercice 1941-1942 se chiffrait par \$10,870,038, tandis qu'elle est estimée à \$19,541,290 pour 1948-1949, ce qui représente une augmentation de \$8,671,252, ou 79.77%.

Le 1er novembre 1947, on comptait 9,022 employés au service de la ville de Montréal: 2,583 fonctionnaires, 1,692 employés relevant du service de la police et de la Cour du record, 1,265 employés au service des incendies et 3,483 employés manuels.

En 1941, le nombre total des employés municipaux était de 7,926.

NOUVEAU A MONTREAL L'AGENCE DE VOYAGE. TourisTuide Bureau. CHAMBRE 5. HOTEL WINDSOR MONTREAL. Tél. Plateau 7181. Spécialités: NOCES — AVION. BERMUDES — FLORIDE.

Retraites fermées. Voyageurs (section Crémazie et St-Zotique) 30 sept. au 3 oct. Banquiers — comptables N.-Dame de Grâce 8 oct. au 11 oct. Voyageurs (section Mont-Royal, Nativity, Saint-Pierre-Claver) 14 oct. au 17 oct. Jeunes gens — Ecoles d'arts et métiers 17 oct. au 20 oct. VILLA SAINT-MARTIN sous la direction des Pères Jésuites. Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS. DUPUIS. Radios-phonographes combinés "SPARTON" A UN NOUVEAU BAS PRIX. Nous invitons nos clients qui désirent bénéficier de cette offre, à venir au rayon dès maintenant — car le nombre de ces fameuses RADIOS-PHONOGRAPHES ELECTRIQUES est restreint. MODELE ILLUSTRÉ. Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale. Voyez les principales caractéristiques de ce radio combiné "SPARTON" — Cabinet en bois fini placage de noyer — modèle 5 lampes, ondes longues, cadran moderne facile à lire... La partie phonographe joue indifféremment des disques de 10" ou de 12", bras de reproduction léger, cristallin sensible. Tous ces RADIOS PHONOGRAPHES ELECTRIQUES de marque "SPARTON" vous donneront un rendement supérieur, soit par le truchement de la radio ou sur disques. DEMONSTRATION AU RAYON... DUPUIS — mezzanine (De Montigny). Dupuis Frères. RAYMOND DUPUIS, président. A. V. DUGAL, vice-président.